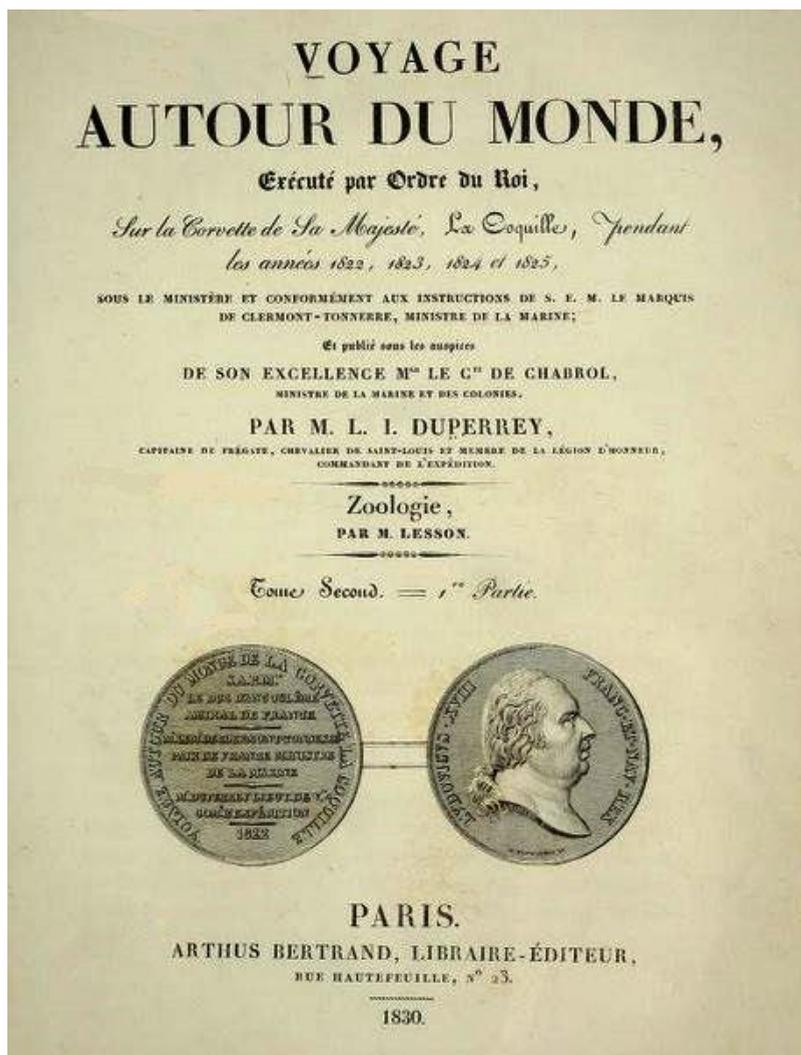


Bulletin de la Société Herpétologique de France

3^e trimestre 2015 / 3rd quarter 2015

N° 155



Bulletin de la Société Herpétologique de France N° 155

Directeur de la Publication/Editor: Claude-Pierre GUILLAUME

Comité de rédaction/Managing Co-editors:

Max GOYFFON, Ivan INEICH, Jean LESCURE, Claude MIAUD,

Claude PIEAU, Jean Claude RAGE, Roland VERNET

Comité de lecture/Advisory Editorial Board:

Pim ARNTZEN (Leiden, Pays-Bas) ; Donald BRADSHAW (Crawley, Australie) ; Mathieu DENOËL (Liège, Belgique) ; Robert GUYETANT (Talent, France) ; Ulrich JOGER (Braunschweig, Allemagne) ; Pierre JOLY (Lyon, France) ; Bernard LE GARFF (Rennes, France) ; Gustavo LLORENTE (Barcelone, Espagne) ; Guy NAULLEAU (La Bernerie-en-Retz, France) ; Saïd NOUIRA (Tunis, Tunisie) ; Armand de RICQLÈS (Paris, France) ; Zbyněk ROČEK (Prague, Tchécoslovaquie) ; Tahar SLIMANI (Marrakech, Maroc) ; Sébastien STEYER (Paris, France) ; Jean-François TRAPE (Dakar, Sénégal) ; Sylvain URSENBACHER (Neuchâtel, Suisse).

Instructions aux auteurs / Instructions to authors:

Des instructions détaillées sont consultables sur le site internet de l'association : <http://lashf.fr>

Les points principaux peuvent être résumés ainsi : les manuscrits sont dactylographiés en double interligne, au recto seulement. La disposition du texte doit respecter la présentation de ce numéro. L'adresse de l'auteur se place après le nom de l'auteur (en première page), suivie des résumés et mots-clés en français et en anglais, ainsi que du titre de l'article en anglais. Les figures sont réalisées sur documents à part, ainsi que les légendes des planches, figures et tableaux ; toutes les légendes des figures et tableaux seront traduites (bilingues). Les références bibliographiques sont regroupées en fin d'article.

Exemple de présentation de référence bibliographique :

Bons J., Cheylan M. & Guillaume C.P. 1984 - Les Reptiles méditerranéens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29: 7-17.

Tirés à part / reprints : Les tirés à part ne sont pas disponibles mais les auteurs recevront une version pdf couleur de leur article.

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La SHF se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférent, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

ENVOI DES MANUSCRITS / MANUSCRIPT SENDING

Claude-Pierre GUILLAUME, 10 rue des Mûriers, 34110 Mireval, France. Envoi des manuscrits en trois exemplaires par courrier, ou MIEUX sous forme de fichier(s) texte attaché(s) à l'adresse e-mail :

bulletin@lashf.fr

Abonnements 2015 (hors cotisations) / Subscriptions to SHF Bulletin (except membership)

France, Europe, Afrique : 50 €

Amérique, Asie, Océanie : 70 US \$

To our members in America, Asia or Pacific area: The SHF Bulletin is a quarterly. Our rates include airmail postage in order to ensure a prompt delivery.

N° 155

Photo de couverture : Reproduction de la couverture du tome second (1^{re} partie – Zoologie) du « Voyage autour du monde sur [...] la Coquille » édité par L.I. Duperrey.

Front cover picture: *Reproduction of the front cover of the second volume (First part – Zoology) of the "Voyage autour du monde sur [...] la Coquille" published by L.I. Duperrey.*

Photo de 4^e de couverture : Vue de l'île Oualan prise du havre de la Coquille (Archipel des îles Carolines). Gravure d'Ambroise Tardieu d'après Chazal.

Back cover picture: *Sight of the island Oualan taken from the harbor of "La Coquille" (Archipelago of the Caroline Islands). Ambroise Tardieu's engraving according to Chazal.*

Imprimerie F. PAILLART, 86 chaussée Marcadé, BP 30324,
80103 Abbeville Cedex

Mise en page : Claude-Pierre GUILLAUME

Dépôt légal : 3^e trimestre 2015

Impression : septembre 2015

**René-Primevère LESSON (1794-1849),
pharmacien de la Marine,
voyageur-naturaliste et herpétologiste**

par

Jean LESCURE

*Muséum national d'Histoire naturelle
Département Systématique et Évolution
Reptiles – CP 30
57 rue Cuvier, 75005 Paris
lescure@mnhn.fr*

Résumé – René-Primevère Lesson (1794-1849), pharmacien de la Marine à l'École de médecine navale de Rochefort, a participé au sixième voyage français de découverte autour du monde sur *la Coquille* (1822-1825). Il a découvert des Reptiles et des Amphibiens, qu'il a décrits dans la partie *Zoologie* du *Voyage... sur la Coquille*. Nous avons reconstitué les dates exactes de publication de toutes les espèces décrites. Les dates de celles décrites dans la *Zoologie* sont : 1829 quand les planches, où sont figurées ces espèces, ont été publiées avant le texte de leur description, et juillet 1830 pour celles décrites seulement dans le texte, mais *Scincus cyanurus* a été décrit en 1828. Lesson a décrit aussi les Reptiles et Amphibiens récoltés en Inde par Lamare-Piquot, Reynaud et Bélanger ; leurs dates de publication sont 1831 et non 1834.

La liste de tous les Reptiles et Amphibiens décrits ou mentionnés par Lesson est établie avec leurs noms actuels. Vingt-trois taxons de Reptiles et d'Amphibiens portent encore le nom donné par Lesson.

Mots-clés : Histoire de l'herpétologie, Bibliographie, Voyage de *la Coquille*, Lesson, Systématique, Amérique du Sud, Pacifique, Inde, Muséum national d'Histoire naturelle.

Summary – René-Primevère LESSON (1794-1849), pharmacist of the French Navy, traveller-naturalist and herpetologist. René-Primevère Lesson (1794-1849), pharmacist of the French Navy in the School of naval Medicine of Rochefort, took part to the sixth French discovery trip around the World on the ship *la Coquille* (1822-1825). He discovered new Reptiles and Amphibians that he described in the “*Voyage... sur la Coquille*”. We reconstituted the exact dates of publication of all the species described by Lesson. Dates of those described in the section *Zoologie* of the “*Voyage... sur la Coquille*” are 1829 whereas plates on which these species are represented were published before the text of their description, and 1830 for the others, but *Scincus cyanurus* was described before, in 1828. Lesson also described the Reptiles and Amphibians collected by Lamare-Piquot, Raynaud and Bélanger in India; their date of publication is 1831, not 1834.

The list of all the Reptiles and Amphibians species described or mentioned by Lesson in all his publications is given with their current names. Twenty three Reptiles and Amphibians taxa still bear the name given by Lesson.

Key-words: History of the Herpetology, Bibliography, Journey of *la Coquille*, Lesson, Systematics, South America, Pacific, India, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

I. INTRODUCTION

Du milieu du XVIII^e au milieu du XIX^e siècle, une série de grands voyages maritimes est effectuée pour découvrir les Terres Australes inexplorées. Anglais et Français sont encore rivaux dans ces nouvelles conquêtes mais certains voyages, particulièrement sous la Restauration et la Monarchie de Juillet (1815-1848) n'ont comme objectif que la découverte scientifique. Toute une cohorte d'hommes de science, astronomes, géographes, minéralogistes, zoologistes, botanistes, dessinateurs et jardiniers, accompagne chaque équipage. Pendant près d'un siècle, de 1766 avec Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) à 1840 avec Dumont d'Urville (1790-1842), les marins et les naturalistes se succèdent pour accomplir les douze voyages français de découverte autour du monde. La plupart du temps, le Second ou un lieutenant de vaisseau d'une expédition devient le Commandant de la suivante. Ces officiers de marine sont souvent hydrographes et géographes, parfois naturalistes... Quelques-uns entreront à l'Académie des Sciences.

Après les déboires de l'expédition du capitaine Baudin (1754-1803) sous le Consulat (1801-1804), il est décidé que les naturalistes de ces grands voyages sont recrutés parmi les médecins et les pharmaciens de la Marine nationale pour assurer une meilleure adaptation à la discipline d'un navire en mer et une meilleure intégration à l'équipage. L'idée n'est pas saugrenue, car les médecins et les pharmaciens de la marine sortent des écoles de santé navale et certaines d'entre elles, comme celle de Rochefort, ont un cabinet d'histoire naturelle, un jardin botanique et dispensent une solide formation en sciences naturelles. Les professeurs de médecine et de chirurgie de ces écoles sont des zoologistes et des anatomistes, les professeurs de pharmacie, des botanistes.

L'École de Santé navale de Rochefort va contribuer à ces voyages par deux de ses professeurs : le chirurgien Jean René Quoy (1790-1869), Professeur d'anatomie, et le pharmacien René-Primevère Lesson (1794-1849), Professeur d'histoire naturelle médicale et de pharmacie chimique, qui vont devenir deux des plus grands voyageurs-naturalistes de la Marine française. Ces deux naturalistes sont, par nécessité, des zoologistes polyvalents ; ils découvrent et décrivent aussi bien des espèces inconnues d'Oiseaux que de Zoophytes. Quoy s'est plus intéressé aux Mollusques et il a même brigué la chaire des Mollusques et des Zoophytes au Muséum de Paris en 1832. René-Primevère Lesson est un zoologiste plus polyvalent et plus systématique ; il décrit aussi bien des nouvelles espèces de Mammifères, Oiseaux et Reptiles que de Mollusques, Vers, Méduses et autres Zoophytes. Bien qu'il soit connu surtout comme ornithologiste, son œuvre herpétologique est substantielle. Nous l'exposons ci-dessous et la replaçons dans le cadre de sa vie de naturaliste et de pharmacien de la Marine et dans le contexte plus général des grands voyages de découverte du début du XIX^e siècle.

II. René-Primevère Lesson, pharmacien de la Marine

René-Primevère Lesson (Fig. 1) est né à Cabane-Carée dans la banlieue de Rochefort, le 1^{er} germinal an II (20 mars 1794). Il est dit que le secrétaire de mairie, ne trouvant pas le prénom de René assez républicain, a affublé l'enfant d'un prénom supplémentaire plus à son goût. Résultat : notre jolie primevère printanière se trouve associée pour la postérité et d'une façon quelque peu singulière au nom d'un de nos plus célèbres voyageurs-naturalistes du XIX^e siècle. Le père de René-Primevère est un simple commis de la marine (Léonard 1967) mais il veille sans doute sur l'éducation de ses enfants. René-Primevère fait ses études au collège de Rochefort, ouvert en 1805, mais celui-ci s'arrête à la classe de troisième. À 10 ans, René-Primevère fréquente le jardin botanique, dont le directeur est un ami de son père, et

commence un herbier ; il collectionne aussi les Papillons. À 15 ans et demi, en 1809, il entre à l'École de Santé navale de Rochefort. On est alors en plein dans les guerres napoléoniennes, on a besoin de troupes et on recrute jeune. En 1811, à 17 ans et demi, René-Primevère embarque comme chirurgien-auxiliaire de troisième classe sur la frégate *la Saal*. En 1813, il est sur le *Regulus*, qui se saborde et s'incendie, le 6 avril 1814, à l'entrée de la Gironde, pour ne pas tomber dans les mains des Anglais. Il est l'avant-dernier à quitter le navire, en même temps que le dernier, le capitaine. Ce haut-fait établit sa réputation dans la marine, mais on dégraisse les effectifs après la défaite de 1814. René-Primevère revient à Rochefort, n'obtient pas de poste à l'École de Santé navale mais, toujours passionné d'histoire naturelle, s'occupe officieusement du jardin des plantes de l'École.



Figure 1 : Portrait de René-Primevère Lesson (Anonyme). Crédit photographique : Musée national de la Marine/École de Médecine navale, Rochefort.

Figure 1: Portrait of René-Primevère Lesson (Anonymous). Photo credit: Musée national de la Marine/École de Médecine navale, Rochefort (France).

En avril 1816, René-Primevère est reçu officier de santé (civile) et surtout, le 20 mai, il est classé premier au concours pour un poste de pharmacien de troisième classe de la Marine. Le 31 août, le nouveau promu devient jardinier-botaniste titulaire du jardin des plantes de l'École de Santé navale de Rochefort et, tout naturellement, chargé du cabinet d'histoire naturelle du même établissement. Le 13 mai 1818, il épouse Jeanne Zoé Massiou mais malheureusement celle-ci meurt l'année suivante, le 23 novembre 1819, deux jours après avoir donné naissance à leur fille, Cécile Estelle Atala. Veuf à 25 ans, Lesson se consacre encore plus totalement à l'histoire naturelle. Cécile se mariera avec le chirurgien de la marine, Gautreau, mais mourra sans descendance en 1845.

L'École de Rochefort, créée en 1722, est la plus ancienne École de Santé de la Marine au monde (Roland 2006). Elle est installée dans l'aile occidentale de l'hôpital maritime (cf. Fig. h.t. p. 50). Les Rochefortais sont alors très fiers de leur École, de son cabinet anatomique, de son laboratoire de chimie, de son cabinet d'histoire naturelle, de son jardin botanique et de sa bibliothèque, forte de plus de 8 000 volumes, administrée par un chirurgien de deuxième classe issu d'une illustre famille, Guillaume de Nassau-Sieghen (1768-1843). L'histoire naturelle et plus particulièrement la botanique, est une spécialité de l'École de Rochefort. Chaque année, le Conseil de Santé de Rochefort organise des excursions d'histoire naturelle, du 15 avril au 15 septembre ; tous les élèves et tous les officiers de santé de l'École doivent y participer par roulement. En 1817 selon Rallet (1953), R.P. Lesson écrit une *flore rochefortine* pour ses cours et ses excursions mais elle ne sera publiée qu'en 1836 ; c'est d'ailleurs sa seule œuvre botanique. En 1819, il écrit un *Manuel de taxidermie à l'usage des marins* (Lesson, 1819), publié dans les *Annales maritimes et coloniales*, la revue créée par Keraudren (1759-1858), l'Inspecteur général du service de Santé de la Marine. Il y dresse, pour les chirurgiens, les médecins et les pharmaciens de la Marine, la liste de tous les ustensiles et de tous les produits à embarquer pour conserver les animaux, il explique comment « naturaliser » un animal, dessécher et vernisser un Poisson, piquer un Insecte, garder les couleurs, conserver un Mollusque dans le formol, etc. Depuis quatre ans, il prêtait ses cahiers de taxidermie à ses collègues en partance pour une destination lointaine.

Le 19 mai 1821, Lesson passe brillamment le concours de pharmacien de deuxième classe. Il souhaite voyager et Keraudren, qui avait remarqué ses compétences de naturaliste lors d'une visite à Rochefort en 1820, le choisit comme pharmacien et second chirurgien naturaliste pour le futur voyage autour du monde sur *la Coquille*, commandée par Louis Duperrey (1786-1865). En avril 1822, Lesson vient à Paris prendre les directives et les conseils de Keraudren, des professeurs du Muséum et de ses collègues du précédent voyage, qui séjournent au Muséum pour publier les résultats du voyage de *l'Uranie*. Quoy, son condisciple de Rochefort, lui répète : « dessinez, disséquez... ».

III. Le Voyage autour du monde sur *la Coquille* (1822-1825)

Pour ce nouveau voyage, le Second de l'expédition est Jules Sébastien César Dumont d'Urville (1790-1842), déjà connu par sa découverte de la Vénus de Milo pendant les expéditions hydrographiques et scientifiques en Méditerranée orientale et Mer Noire sur *la Chevette*, commandée par Pierre-Henry Gauttier du Parc (1772-1850) en 1819-1820. Botaniste réputé ayant déjà publié sur la flore méditerranéenne et entomologiste, Dumont d'Urville se réserve la botanique et l'entomologie ; il fera aussi fonction d'ethnographe et de philologue. Les enseignes Charles Hector Jacquinot (1796-1879) et Victor Lottin (1795-1858) s'occuperont respectivement de l'astronomie et de l'hydrographie ; Prosper Garnot (1794-1849), le chirurgien-major, se chargera des Mammifères et des Oiseaux et tout le reste, y compris les Invertébrés marins et la géologie, échoit au second chirurgien et pharmacien

du voyage, René-Primevère Lesson.

La Coquille quitte Toulon le 11 août 1822, aborde Ténériffe 17 jours plus tard, traverse l'Atlantique, longe les côtes brésiliennes, évite Rio, fait escale, du 16 au 30 octobre, à l'île Sainte-Catherine (Santa Catarina) au sud du Brésil et, le 18 novembre, mouille dans la Baie Française de l'île de Soledad, la plus orientale des Malouines. Un observatoire est installé près des ruines de l'établissement fondé par Antoine de Bougainville en 1765 et les navigateurs peuvent voir à l'autre bout de l'île la carcasse de l'*Uranie*, le navire du précédent voyage français commandé par Louis Henri de Freycinet (1777-1840). Dumont d'Urville commence une collection d'algues et l'une d'entre elles, décrite plus tard par Bory de Saint-Vincent (1778-1846), recevra le nom de *Lessonia*. *La Coquille* repart le 18 décembre, longe la Terre de Feu, passe le cap Horn, remonte la côte du Chili, arrive le 20 janvier 1823 à Talcahuano près de Concepción, en part le 13 février, gagne le Pérou, séjourne à Callao près de Lima, du 26 février au 6 mars, et monte jusqu'à Payta (maintenant Paita), près de l'équateur et y reste du 10 au 22 mars.

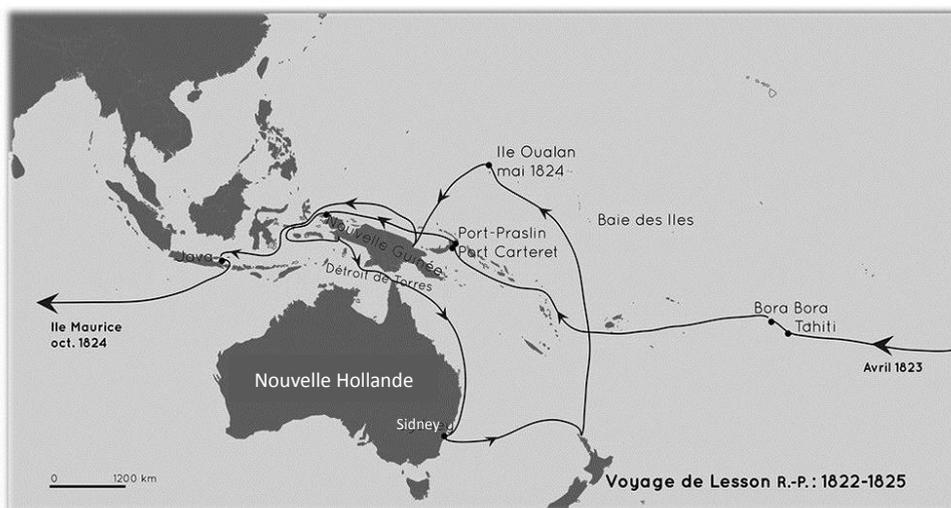


Figure 2 : Itinéraire du voyage de *la Coquille* en Océanie et en Asie avec ses principales étapes (d'après Brosse 1983).

Figure 2: Itinerary of *la Coquille* trip in Oceania and Asia with its main stages (after Brosse 1983).

La Coquille met ensuite un mois pour traverser l'océan Pacifique, atteint Reao, la première des îles Tuamotu, arrive et séjourne à Tahiti (Fig. 2) du 3 au 22 mai, mais la Nouvelle Cythère n'est plus aussi idyllique que du temps de M. de Bougainville, les missionnaires anglais, très austères, sont passés par là. L'expédition visite ensuite Bora-Bora, aborde des îles inconnues, fait escale, du 12 au 21 août, à Port Praslin (Nouvelle-Irlande, Archipel de Bismark, Papouasie Nouvelle-Guinée) au large de la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée et explore ensuite les îles Schouten. Le 6 septembre, *la Coquille* mouille dans la baie d'Offack (Fak Fak Bay) à l'île Waigiou (maintenant Waigou ou Waigeo) dans l'archipel des Moluques, et les naturalistes commencent à explorer le pays des Papous. Un jour de septembre, René-Primevère Lesson s'enfoncé dans un bois touffu, au bord de la baie, et soudain, il voit s'envoler un oiseau jaune d'or avec une queue en panache rouge vif : **il est le premier naturaliste à voir un Oiseau de Paradis vivant**. Quelques jours plus tard, il en voit un autre, une magnifique Lophorine au plumage de velours noir, vert et violet.

La Coquille repart de la baie d'Offack, passe à Cayeli (Bourou, île des Moluques) le 23 septembre, atteint Amboine dans le sud de cet archipel, le 4 octobre, et y reste jusqu'au 28. Elle navigue ensuite au large de Timor, vogue vers l'Australie, traverse le détroit de Torres entre la Nouvelle-Guinée et le nord de l'Australie et arrive à Port Jackson (près de Sidney), le 17 janvier 1824. Le chirurgien Prosper Garnot, atteint de dysenterie depuis le passage au Pérou et toujours malade, débarque et part pour l'Europe avec des caisses de collections sur un navire qui, malheureusement, fera naufrage au large du Cap. Lesson et Dumont d'Urville parcourent les Montagnes Bleues pendant quinze jours, herborisent, collectent et, surtout, cherchent des Ornithorynques réclamés par de Blainville. Lesson (1846) évoquera plus tard ces journées exaltantes mais rudes, en compagnie de Dumont d'Urville, une force de la nature jamais fatiguée, et ces nuits passées à la belle étoile, couché par terre et enroulé dans une simple couverture. Dumont d'Urville déclarera dans un discours à l'Académie des Sciences : « *quelquefois, mon infatigable collègue, M. Lesson, dont les connaissances en histoire naturelle embrassent presque toutes les branches de cette vaste science, pour m'obliger, s'empressait de peindre sur le frais, avec une vérité remarquable, les plantes dont les organes étaient ou trop fugaces ou trop périssables* ».

La Coquille quitte l'Australie le 25 mars 1824, atteint la baie des Îles au nord de la Nouvelle-Zélande, y fait escale du 3 au 17 avril, remonte vers le nord, explore les îles Carolines, s'arrête 10 jours à l'île d'Oualan (Kosrae) (5-15 juin), redescend vers le sud, aborde la côte nord de la Nouvelle-Guinée et séjourne au havre Dorey (ou Dorery, maintenant la baie de Doreh, aux abords de Manokwari) à sa pointe nord-ouest, du 26 juillet au 9 août. La collection, que René-Primevère Lesson y rassemble en quinze jours, impressionnera fortement Cuvier (1769-1832). L'infatigable naturaliste y découvre des Mammifères, dont le Babiroussa (le Sanglier des Papous), beaucoup d'Oiseaux inconnus et l'Elapidé *Micropechis ikaheka*. Il voit à nouveau des Oiseaux de Paradis et observe leur comportement dans la nature.

En quittant la Nouvelle-Guinée, Duperrey prend le chemin du retour : il fait escale à Sourabaya dans l'île de Java le 28 septembre 1824, à l'île Maurice le 2 octobre, à Sainte-Hélène le 3 janvier 1825, à l'île de l'Ascension le 18 janvier et entre dans le port de Marseille le 25 mars, après avoir parcouru 24 000 lieues marines, sans avoir perdu un seul homme.

L'expédition rapporte 300 échantillons géologiques, rassemblés par Lesson, 3 000 espèces de plantes et 1 100 espèces d'Insectes collectées par Dumont d'Urville, 12 nouvelles espèces de Mammifères, 254 espèces d'Oiseaux, dont 46 nouvelles, 63 espèces d'Amphibiens et de Reptiles, dont 40 nouvelles, 298 espèces de Poissons et plus de 1 000 Invertébrés marins. Le 22 août 1825, l'Académie des Sciences reçoit les navigateurs, Cuvier présente son rapport sur les collections données au Muséum et déclare que l'expédition a été « *scientifiquement exemplaire* », la publication du *Voyage* est décidée. En récompense des services rendus à la science, René-Primevère Lesson, qui a même acheté sur ses propres deniers des collections aux indigènes mais ne sera jamais remboursé, est nommé pharmacien de première classe, le 2 juillet 1825, et fait chevalier de la Légion d'Honneur, le 9 novembre.

IV. René-Primevère Lesson, herpétologiste

Aussitôt après le retour commence la rédaction et la publication du *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté la Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825...* qui comptera sept volumes et quatre atlas. Lesson est détaché au Muséum de Paris pour y étudier le matériel zoologique rapporté et publier sur ce sujet. Il est trop accaparé par ce travail, qui le passionne, pour refaire un autre voyage autour du monde. Dumont d'Urville, qui avait exploré en sa compagnie les Montagnes Bleues, et

maints lieux inconnus pendant le voyage de *la Coquille*, le sollicite pour l'accompagner sur l'*Astrolabe*, mais Dumont d'Urville a un caractère entier et tranchant et la bonne entente entre les deux naturalistes s'est quelque peu émoussée. Dans sa *Notice historique sur l'Amiral Dumont d'Urville*, publiée en 1846 après la mort tragique de celui-ci dans la catastrophe ferroviaire de Bellevue, Lesson en rappelle les circonstances. Pour obtenir la décision et le commandement d'un nouveau Voyage autour du monde, Dumont d'Urville dénigre le Voyage de Duperrey et ne veut « *ne figurer en rien dans la publication du voyage* » alors que René-Primevère s'y investit pleinement. « *C'est à partir de cet instant qu'un refroidissement sensible s'éleva entre M. d'Urville et moi ; j'avais fait tous les sacrifices pour pousser à la publication du Voyage que le ministère venait d'ordonner, et dès cet instant son mécontentement devint manifeste ; j'ai publié 4 volumes in 4° d'histoire naturelle et 180 planches in folio, c'était une offrande à mon pays, mon pays jugera* » (Lesson & Garnot 1826-1829, Lesson 1829-1830, 1830a,b,c ; 1830-1831a,b ; 1831-1832 & 1838, 1838a,b ; Duperrey 1826-1831). Lesson reste donc à Paris, y travaille et publie. Ce sera tout bénéfique pour la zoologie. Son frère cadet, Pierre-Adolphe (1805-1888), chirurgien de la marine à Rochefort, part à sa place sur l'*Astrolabe*, commandé par Dumont d'Urville.

En prémisses de ses publications dans le *Voyage... sur... la Coquille*, Lesson publie, en 1827, un article sur la description d'une espèce nouvelle, *Agama molinaii*, dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac. La description de *Calotes chiliensis* dans le *Voyage...* est la reproduction mot pour mot de la description d'*Agama molinaii*. *Calotes chiliensis* Lesson, 1830 est donc un synonyme plus récent d'*Agama molinaii*, mais c'est aussi son nom de remplacement car *Agama molinaii*, non utilisé par les naturalistes, est un *nomen oblitum*. Cependant, la date de publication du texte de cette description (24 juillet 1830) étant postérieure à la date de la publication de la planche 1 (4 juillet 1829) (Cretella 2010), où est représenté ce Lézard, l'orthographe du qualificatif spécifique de *Calotes* est *chilensis*, comme il est écrit sur la planche et non *chiliensis* comme il est écrit dans le texte. *Calotes chilensis* Lesson, 1829 est le vrai nom de remplacement pour *Agama molinaii*.

Lesson publie en 1828 : *Observations générales sur les Reptiles observés dans le voyage autour du monde de la corvette la Coquille* dans les *Annales de Sciences Naturelles*. Dans cet article il énumère les espèces de Reptiles et Amphibiens qu'il a vues, y compris celles qu'il n'a pas récoltées ou qui ne seront pas décrites dans le *Voyage* (cf. Annexe I). Ainsi, il écrit qu'il a vu à Sainte-Catherine, au Brésil, une très petite *Coluber lumbricosa*, des *Tupinambis teguixin*, une *Hyla squirella* et un *Lophyrus superciliosa* qui s'avèrera être plus tard son *Lophyrus brasiliensis*. De Concepción au Chili, il mentionne trois espèces de Sauriens : « *la première un lézard (Lacerta arenaria) habite principalement les sables et ressemble par la taille au Scinque agile de France. La deuxième un agame (Agama grisea) de couleur grise ; et la troisième un scinque (Scincus azureus) dont le corps est vert doré, et la queue d'un bleu ciel éclatant, ce qui lui donne la plus grande analogie avec le scinque queue-bleue du Brésil* ». Seul « *l'agame* », sera décrit complètement : c'est à la fois l'*Agama molinaii* et le *Calotes chilensis* évoqués ci-dessus. Au bord de la mer en bas de Callao (Pérou), il capture un *Iguana bellicosa*, qu'il décrira plus tard sous le nom de *Stellio peruvianus*. Il dit plus loin que la Tortue franche (*Chelonia mydas*) et le Caret (*Eretmochelys imbricata*) sont abondants dans l'Archipel de la Société, que le Crocodile à deux arêtes (*Crocodylus porosus*), bien connu le long de la Nouvelle-Guinée, s'avance jusqu'à la Nouvelle-Irlande (une île de l'archipel des Bismark au nord-est de la Papouasie). Il observe les *Draco volans* et *Draco fimbriatus* à Amboine mais il n'a pas pu attraper un Scinque de la taille d'un Lézard vert en Nouvelle-Guinée (*Lampropholis* sp.). Parfois, il anticipe sur ses descriptions du *Voyage* en écrivant qu'en Nouvelle-Irlande, il y a « *une deuxième espèce de Scinque (Scincus Duartha) de la taille du Lézard vert de France, dont il présente la teinte,*

quoiqu'il jouisse de la faculté de passer au gris » et en précisant qu'à Bourou, « le petit Scinque à raies dorées et queue bleue (*Scincus cyanurus*) [cf. *Seba T. III, pl. 0, fig. 5*] y est aussi abondant et diffère du *Scincus vittatus* figuré dans *Seba* ». Lesson écrit aussi qu'à Oualan, « il y a deux espèces de Scinques, *Scincus nigro-cœruleus* et *Scincus oualaniensis nobis* » et qu'à l'île Maurice, il s'est procuré un Caméléon de Madagascar, *Cameleo madagascarensis Nob.*, mais comme aucune diagnose n'accompagne ces trois dernières dénominations, celles-ci ne sont pas valides et sont finalement des *nomina nuda* (Brygoo 1985).

Le premier tome de la partie *Zoologie* du *Voyage...* paraît par livraisons et est diffusé auprès des souscripteurs entre le 31 octobre 1826 et le 1^{er} mai 1830. Chaque livraison comprend un nombre varié de feuillets (cinq, six ou sept) et cinq ou six planches (dates vérifiées dans la revue *Bibliographie de la France*, Anonyme 1826-1839, et Sherborn & Woodward 1901). Ce premier tome a comme auteurs-coordonateurs (noms écrits sur la page de garde) : Lesson et Garnot. Il comprend des considérations générales sur les îles du grand Océan et l'histoire naturelle des contrées visitées ainsi que les chapitres sur les races humaines rencontrées, les Mammifères et les Oiseaux. Les descriptions des espèces de Mammifères et d'Oiseaux sont rédigées par Lesson, car Garnot est nommé chirurgien-chef de la Martinique et doit rejoindre sa nouvelle affectation. Il a cependant laissé à Lesson des mémoires sur divers sujets, parus déjà dans des revues (*Races humaines*, *La zoologie des Malouines*, *Souvenirs du Chili*, *Voyage à Sidney*, *Naufrage au Cap*, *Espèces nouvelles d'Oiseaux*) et lui a demandé de les insérer sous son nom dans ce volume.

Les livraisons du deuxième tome de la *Zoologie* du *Voyage* sont parues de 1829 à 1832 pour la première Partie et avec beaucoup de retard en 1838 pour la deuxième Partie à cause des textes très attendus sur les Crustacés, Arachnides et Insectes, écrits par Guérin-Meneville (1799-1874) (dates vérifiées dans *Bibliographie de la France*, Anonyme 1826-1839, Sherborn & Woodward 1901, 1906, et *Bulletin de la Société de Géographie* d'avril 1839). Lesson, coordinateur de ce deuxième tome, est le seul auteur de tous les autres textes (Reptiles, Poissons dans la première Partie et Zoophytes dans la deuxième). Il y commence son œuvre d'herpétologiste. Pourquoi devient-il herpétologiste ? Tout simplement parce qu'il est un zoologiste polyvalent, décrivant aussi bien des espèces nouvelles de Méduses, de Mollusques, de Poissons, d'Oiseaux, de Mammifères que de Reptiles et d'Amphibiens. De plus, il n'y a pas, à ce moment-là, au Muséum de Paris, de spécialiste des espèces de Reptiles : Latreille (1762-1833) est âgé et pratique l'Entomologie, Cocteau (1798-1838) ne s'intéresse pas encore à l'herpétologie, Duméril (1774-1860) ne décrit pas les espèces, il s'en tient, dans ses cours, aux divisions génériques et supra-génériques. Bibron (1806-1848) ne sera recruté comme aide-naturaliste de Duméril qu'en 1832 et le premier tome de l'*Erpétologie Générale* ne paraîtra qu'en 1834.

Dans le chapitre IX (T. II, 1^{ère} Partie) de la *Zoologie*, publié en 1830, Lesson écrit un sous-chapitre intitulé « *Observations générales sur les Reptiles recueillis dans le Voyage de la corvette la Coquille* », reproduisant son article des *Annales de Sciences naturelles* de 1828, avec un titre légèrement modifié. Dans un autre sous-chapitre intitulé « *Réflexions générales sur les Tortues* », il passe en revue les auteurs qui ont traité de ce groupe de Reptiles (Gmelin, Brongniart, etc.) et fait le point sur la classification des Chéloniens ; il y reproduit en note la description totale de son *Emys thermalis*, qui ne paraîtra qu'en 1831 dans sa *Centurie zoologique*. En conséquence la date de publication de cette espèce est 1830 et non 1831.

Le principal travail herpétologique est le sous-chapitre suivant : « *Description de quelques Reptiles nouveaux ou peu connus* » (pp. 34-66) : 22 des 25 espèces, qui y sont décrites (cf. Annexe II), sont présentées comme nouvelles et nommées par Lesson.

Sur ces 22 espèces nouvelles, 13 portent encore le nom donné par Lesson, ce qui est remarquable et dénote la qualité de Lesson comme naturaliste, zoologiste et systématique. Il est vrai que *la Coquille* a abordé des terres inconnues mais Lesson a décrit des espèces du Brésil, du Chili, du Pérou, d'Australie, de Tahiti et d'Amboine qui avaient déjà été prospectés auparavant par des naturalistes de renom. Il fait escale à l'île Sainte-Catherine (Santa Catarina), y récolte un Léopard et c'est une espèce nouvelle, *Enyalius brasiliensis* (Lesson, 1829), il fait une excursion dans les environs de Concepción au Chili et en rapporte un nouveau Léopard : *Liolaemus chilensis* (Lesson, 1829). Il s'arrête au Pérou et c'est un nouveau Léopard : *Microlophus peruvianus* (Lesson, 1830). À Tahiti, il trouve un nouveau Scinque, *Emoia cyanura* (Lesson, 1830). Il parcourt les Montagnes Bleues en Australie, visitées déjà par Péron (1775-1810) et Lesueur (1778-1857), Quoy et Gaimard (1793-1858) et un Amphibien est décrit, *Litoria aurea* (Lesson, 1830), que ses prédécesseurs avaient oublié. Il aborde Waigou, déjà exploré par Quoy et Gaimard et il y trouve *Hylarana papua* (Lesson, 1829). Il séjourne au havre Dorey (nord-est de la Nouvelle-Guinée) et découvre un nouveau Serpent, *Microphechis ikaheca* (Lesson, 1829).

L'œuvre herpétologique de René-Primevère Lesson ne s'arrête pas à la publication des Reptiles et des Amphibiens du *Voyage de la Coquille*. À cause sans doute de ses connaissances étendues, de sa notoriété, de sa disponibilité et de sa facilité à écrire, on demande à Lesson de rédiger les chapitres Oiseaux, Zoophytes, Reptiles (et Amphibiens) de la *Zoologie du Voyage aux Indes-Orientales, par le nord de l'Europe et les provinces du Caucase, pendant les années 1825, 1826, 1827, 1828 et 1829*, de Charles Bélanger (1805-1881), un des plus grands voyageurs-naturalistes du Muséum de Paris, qui est surtout un botaniste et qui fait appel à des collègues pour étudier le matériel zoologique de son voyage. Les autres chapitres de cette *Zoologie*, publiée de 1831 à 1834, sont écrits par Isidore Geoffroy Saint Hilaire (1805-1861), Valenciennes (1795-1865), Deshayes (1795-1875) et Guérin-Menneville. Dans le chapitre *Reptiles*, paru en 1831, Lesson décrit 32 espèces d'Amphibiens et de Reptiles, il en déclare 21 nouvelles et leur donne un nouveau nom. Toutefois un peu avant, en avril 1831, il a publié un *Catalogue des Reptiles qui font partie d'une Collection zoologique recueillie dans l'Inde continentale ou en Afrique et apportée en France par M. Lamare-Piquot* dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac, où il nomme et donne la diagnose de neuf de ces nouvelles espèces (cf. Annexe III), qui seront redécrites dans la *Zoologie du Voyage aux Indes Orientales* (cf. Annexe IV).

On demande encore le concours de Lesson pour la partie zoologique du voyage de circumnavigation, qui a suivi celui de *la Coquille*, c'est-à-dire le *Voyage*, pendant les années 1824-1826, de la *Thétis* et de l'*Espérance*, commandé par Hyacinthe de Bougainville (1781-1846), qui regrette qu'il n'y ait pas eu plus de naturalistes dans son expédition. François-Louis Busseuil (1791-1835), le chirurgien major et le seul naturaliste de ce voyage, repart dès 1828, sur le *Trepsychore* pour les côtes du Brésil ; il n'a pas le temps d'étudier le matériel rapporté. Finalement, Lesson écrit les *Notes explicatives pour les planches Histoire naturelle du Journal de navigation autour du Globe de la Frégate la Thétis et de la corvette l'Espérance, pendant les années 1824, 1825, 1826*, publié par Hyacinthe de Bougainville. Seulement deux espèces de Reptiles, un Caméléon et un Léopard, sont figurées dans l'Atlas et décrites dans les *Notes*, parues en 1837 : *Chamaeleo bifidus* (Brongniart), maintenant *Furcifer bifidus* (Brongniart, 1800), que Busseuil s'est procuré à la Nouvelle-Galles du Sud, alors que c'est un Caméléon de Madagascar, et *Gymnodactylus phyllurus* (Dum.), qui est un *Phyllurus platurus* (Shaw in White, 1790) d'Australie.

Lesson est très sollicité par Roret, l'éditeur de l'encyclopédie Roret, une collection de manuels formant une encyclopédie des sciences et des arts, de format in-18, écrite par une

réunion de savants et de praticiens. L'éditeur ajoute que c'est une œuvre toute philanthropique... en vente à des prix certes modiques, à la librairie encyclopédique Roret. Dans cette encyclopédie, Lesson publie un *Manuel de mammalogie* en 1827, un *Manuel d'ornithologie* en 1828, et plus tard en 1834, un *Manuel d'ornithologie domestique* ou *Guide de l'amateur des oiseaux de volière*, qui sera réédité en 1867. Achille Richard (1794-1852), le botaniste, lui demande de coopérer à des suites à Buffon : il publie ainsi en 1828 une *Histoire naturelle, générale et particulière des Mammifères et des Oiseaux, décrits depuis 1788 jusqu'à nos jours. Compléments de l'Histoire naturelle de Buffon* (2 vol. et 120 pl.) aux éditions Crapelet et Roret, rééditée en 1839. En 1828-1830, il rédige l'article *Taxidermie* (83 p. !), dans le *Dictionnaire de Sciences naturelles* et d'autres articles dans plusieurs revues, *Annales des Sciences naturelles*, *Annales maritimes et coloniales* et *Journal des voyages*, et dans les tomes 13, 14, 15 et 16 du *Dictionnaire classique d'Histoire naturelle* de Bory de Saint-Vincent. Il devient même le rédacteur principal de la partie zoologie du *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie*, dirigé par Férussac (1786-1836). Les hommes de lettres lui demandent des articles sur l'Océanie : Ajasson de Gransague lui souhaite la bienvenue parmi les collaborateurs de la « Bibliothèque populaire », avec Arago, Elie de Baumont, Gay-Lussac, Geoffroy Saint Hilaire, Sainte-Beuve, Victor Hugo, Jussieu, etc., en lui disant : « *Ce sera une chose délicieuse qu'un article de vous sur la Polynésie* ».

Entre temps, Lesson se remarie et épouse, en février 1827, une cousine de Constant Duméril, Clémence-Marie Dumont de Sainte Croix, une très bonne aquarelliste et dessinatrice, fille d'un ornithologue connu (Charles-Henri-Frédéric Dumont de Sainte Croix), juriste de formation, auteur d'une *Histoire naturelle des Martinets* (Duméril J.H. 1990). On ne quitte pas l'histoire naturelle ! Le 27 novembre 1827, naît une fille, Anaïs, qui toute jeune fait l'orgueil de son père. Mais, malheureusement encore, sa seconde épouse, atteinte de phtisie, mourra à Rochefort le 4 août 1834. Sa fille succombera quelques années plus tard, le 3 novembre 1838, peut-être de la typhoïde. Lesson ne se consolera jamais de ces deux pertes. Il consacra à sa fille une de ses dernières publications, le *Musée Anaïs*, et sous le titre *Lessoniana*, un recueil manuscrit de tout ce qui a reçu son nom (Rallet 1953).

En 1829, le pharmacien de marine fait paraître un *Voyage médical autour du monde, 1822-1825*, suivi d'un *Mémoire sur les races humaines de l'Océanie*, mais revient surtout à la zoologie avec une *Histoire naturelle des oiseaux-mouches* aux éditions Arthus Bertrand, l'éditeur du *Voyage... sur... la Coquille*. Le premier ouvrage s'avèrera très utile aux condisciples de la Marine, le second le rendra encore plus célèbre. Il va même devenir la coqueluche des salons parisiens car ces dames se piquent d'avoir, dans leur salon, une collection de Colibris et autres Oiseaux-Mouches nichés sur une arborescence sous une cloche de verre. Il est reçu chez la princesse Galitzine, il correspond avec la comtesse de Chabrol. La comtesse Hyde de Neuville, épouse du Ministre de la Marine, le consulte sur le choix de récipients pour disposer ses oiseaux. Il est élu membre correspondant de l'Académie de Médecine en 1828.

V. Le retour de René-Primevère Lesson à Rochefort

Cependant, la vie frémissante et trépidante au milieu des savants de Paris a une fin. René-Primevère Lesson reçoit l'ordre de rejoindre Rochefort ; il est professeur d'histoire naturelle médicale et de pharmacie chimique à l'École de Santé de la Marine et doit y reprendre ses cours de botanique. Il a passé quatre ans à Paris (de 1825 à 1829), il essaie les prolongations, Geoffroy Saint-Hilaire lui écrit : « *J'espère bien que la marine entendra raison... Vos belles publications... lui font trop d'honneur pour qu'elle ne se sente pas la nécessité de vous donner par la prolongation de votre séjour à Paris le moyen de continuer*

vos travaux ». Mais, il faut partir. Résigné, le naturaliste célèbre revient dans sa ville natale mais l'accueil qu'il y reçoit n'est pas à la hauteur de ce qu'il attend. Certes, son premier cours est salué, dit-on, par les applaudissements des élèves, mais dans une lettre à Arsenne, l'auteur de son portrait, son amertume paraît: « Rochefort est bien loin d'être aujourd'hui ce que je l'ai laissé... les sciences n'y sont plus cultivées. Croiriez-vous que pas un seul chirurgien de marine n'a cherché à lire, même par simple curiosité, le titre d'un de mes volumes, ne fut-ce que comme confrère et enfant de la ville... Je me suis trouvé en butte à dix coteries...on n'est jamais prophète dans son pays... Je ne vois jamais personne, je sors peu et je travaille. » Cela ne l'empêche pas de publier son *Discours d'ouverture des cours de botanique à l'École de Médecine de Rochefort* dans les *Annales maritimes et coloniales* de 1829.

Toutefois, les grandes publications de Lesson, commencées à Paris, continuent encore de paraître chez Arthus Bertrand après son retour à Rochefort, il semble d'ailleurs qu'il fasse des séjours à Paris, car il écrit: « j'étais encore à Paris en 1832 lorsqu'on vint me proposer de coopérer à une compilation intitulée : *Voyage pittoresque autour du monde... je ne pus accepter cette offre* »¹. Lesson publie : *Histoire naturelle des colibris, suivie d'un supplément de l'histoire naturelle des oiseaux-mouches* et *Les Trochilidés ou les colibris et les oiseaux-mouches ; suivis d'un index général dans lequel sont décrites et classées méthodiquement toutes les races et espèces du genre Trochilus*, en 1830, ainsi que *Illustrations de zoologie ou choix de figures peintes d'après nature des espèces nouvelles et rares d'animaux récemment découverts et accompagnés d'un texte descriptif et particulier...* (un volume de 60 pl.) en 1832-1835 et une *Histoire naturelle des Oiseaux de Paradis, des Séricules et des Epimaques* en 1835. Paraît parallèlement chez Levrault : *Centurie zoologique ou choix d'animaux rares nouveaux et imparfaitement connus, enrichis de 80 planches originales* en 1830-1832 et un *Traité d'ornithologie ou tableau méthodique des ordres, sous-ordres, familles, tribus, genres, sous-genres et races d'oiseaux* (Vol I : 659 p., Vol. II : 119 pl.) en 1831. Lesson est véritablement un ornithologiste professionnel connaissant bien la systématique des Oiseaux. Il connaît les différentes classifications des Oiseaux, les analyse et propose son propre projet de classification en 1828. Cuvier et les grands ornithologistes de son époque correspondent avec lui.

En octobre 1831, Lesson lance une souscription pour une *Zoologia systematica* qui doit paraître dans l'encyclopédie Roret et compter 10 volumes. Ce projet ambitieux n'aboutira pas, faute de souscripteurs. Certes, Lesson a la capacité de le réaliser ; il a rédigé dans tous les domaines de la zoologie (excepté les Arthropodes) mais il n'a pas la réputation et la stature de Cuvier qui vient de publier (en 1829-1830) une synthèse magistrale avec son *Règne Animal*, mais en quatre volumes seulement. En 1833, le pharmacien de la Marine publie chez Roret un de ses meilleurs livres professionnels : *Manuel d'histoire naturelle médicale et de pharmacologie ou tableau synoptique, méthodique et descriptif des produits que la médecine et les arts empruntent à l'histoire naturelle* en 2 volumes (606 p.).

Dans la *Centurie zoologique*, Lesson (1830-1832) décrit un seul Reptile, l'Émyde des eaux thermales, *Emys thermalis* Less. (maintenant *Melanochelys trijuga thermalis* [Lesson, 1830]), découverte par le Dr Reynaud dans les eaux thermales de Cannia, près de Trinquemalé, à Ceylan (actuel Sri Lanka). Cette description a été publiée dans une livraison de 1831 mais elle a été reproduite et, finalement publiée auparavant, en 1830, dans le tome II de la *Zoologie de la Coquille* (voir ci-dessus). Lesson renoue plus avec l'herpétologie dans les *Illustrations de Zoologie* car il y décrit et figure cinq Reptiles et un Amphibien : *Tetronyx longicollis*, *Draco bourouniensis*, *Draco amboinensis*, *Chamaeleo ater*, *Chamaeleo madecasseus* et *Dactylethra bengalensis* (cf. Annexe V). Plusieurs espèces nouvelles décrites

¹ Dumont d'Urville accepta l'offre.

dans cet ouvrage proviennent de spécimens rapportés par des médecins de la Marine et donnés au cabinet d'Histoire naturelle de l'École de Médecine de Rochefort, dont Lesson a la charge. Ainsi, les Caméléons ont été rapportés de Madagascar par Roy, un chirurgien de la marine.

Lesson, pharmacien de première classe, enseigne la botanique à la place du professeur de pharmacie, Malafret-Layssard, qui ne s'occupe que du magasin de pharmacie du port. Quand celui-ci prend sa retraite en janvier 1831, René-Primevère Lesson devient professeur de pharmacie en titre et, 14 mois plus tard, occupe le poste de Second pharmacien en chef de Rochefort. Il publie son *Discours d'ouverture du cours de Pharmacologie, prononcé le 2 mai 1832* dans les *Annales maritimes et coloniales*. Stanislas Banon, Second pharmacien en chef à Toulon depuis 1824, qui a publié, en 1831, un cours de pharmacie en deux volumes, demande la place de Premier pharmacien en chef à Rochefort, devenue libre après la retraite de Pierre Réjou en mars 1832, mais Keraudren refuse et son candidat, René-Primevère Lesson, qui a été élu entre temps (le 3 mai 1833) membre correspondant de l'Académie des Sciences, devient Premier Pharmacien en chef du port de Rochefort en 1835, le plus haut poste pour un pharmacien de la marine (Léonard 1967). Lesson et Gaudichaud-Beaupré (1789-1854) sont les deux seuls pharmaciens de la Marine de cette époque à devenir membres de l'Institut.

La passion de l'histoire naturelle et l'envie d'écrire de Lesson ne s'éteignent pas à Rochefort, quoiqu'en disent certains de ses biographes (Rallet 1953, Duguy 1995). Elle ralentit certes, mais le solitaire de Rochefort publie une *Flore rochefortine* en 1836, un ouvrage utile pour ses cours, rédigé cependant 20 ans auparavant et pas assez réactualisé selon Rallet (1953). Il écrit encore un *Prodrome d'une monographie des méduses* de 62 p. en 1837, un *Mémoire descriptif d'espèces et de genres d'oiseaux nouveaux ou imparfaitement décrits* dans les *Annales de Sciences Naturelles* de 1838, une *Mastologie² méthodique ou Species des mammifères bimanés et quadrumanes* suivi d'un mémoire sur les Oryctéropes en 1840 (un vol. de 192 p. chez Baillièrre), une *Description de quelques mollusques nouveaux* dans les *Annales de Sciences naturelles* de 1841, une *Histoire naturelle des zoophytes acalèphes, nouvelles suites à Buffon*, dans l'encyclopédie Roret, en 1843 (593 p., 12 pl.), une *Notice sur l'Amiral Dumont d'Urville* de 139 pages en 1846 et une *Description de mammifères et d'oiseaux récemment découverts, précédée d'un tableau sur les races humaines* en 1847 (un vol. chez Lévêque). Il y a même eu une querelle homérique avec Bobe-Moreau, ancien Premier Pharmacien en chef de Rochefort, qui s'est terminée en 1837 par une publication de 74 pages intitulée : *Réponse de M. Lesson au Dr Bobe-Moreau*. Lesson reçoit même, pour la circonstance, l'appui de Keraudren, qui lui écrit : « *Reposez vous donc, mon cher ami, les cris de l'envieux blesseront les oreilles et ne persuaderont pas* ». On constate néanmoins que Lesson a une prédilection pour rédiger périodiquement des descriptions illustrées d'Oiseaux et de Mammifères nouveaux, rares ou peu connus, à l'intention d'un public naturaliste averti.

Lesson fait à nouveau œuvre d'herpétologiste quand il écrit son *Catalogue d'une Faune du département de la Charente inférieure*, un ouvrage couronné par la Société linnéenne de Bordeaux dans sa séance publique du 3 novembre 1840 et publié en 1841 dans le tome XII des *Actes* de cette Société (Lesson 1841). Ce catalogue est une des premières faunes départementales de notre pays, c'est une faune terrestre car il n'y mentionne pas les espèces marines comme les Cétacés et les Tortues marines. Ce n'est pas un inventaire méthodique de tout le département mais le fruit d'observations personnelles à Rochefort et dans les autres

² Mastologie : nom inventé par Lesson pour désigner la science des Mammifères, synonyme de Mammalogie.

localités du département qu'il a parcourues. Pour l'identification des espèces, Lesson se fonde sur les ouvrages de Schneider (1799), Daudin (1801-1803) et Merrem (1820), qu'il connaît bien, ainsi que sur la *Faune française* (Desmarest 1830), peu diffusée, il ne semble pas connaître les premiers tomes de l'Erpétologie générale de Duméril et Bibron (1835-1839). De la page 55 à la page 64, Lesson énumère les espèces de Reptiles et d'Amphibiens, qu'il a rencontrées dans le département (cf. Annexe VI), il s'intéresse plus aux Reptiles sensu stricto qu'aux Amphibiens. Il mentionne entre autres : une *Testudo graeca* observée en lisière des dunes de la forêt d'Aweit, mais aussi élevée en liberté dans les jardins, *Seps tridactylus* (pas rare) vu près de Rochefort et sur le littoral et *Lacerta ocellata* (pas rare). Il est le premier à mentionner le Seps en Charente-Maritime. Il signale le deuxième exemplaire connu de la Couleuvre masquée, *Coluber personatus* Daudin, 1803, le premier ayant été découvert en Aquitaine. Il le dessine (cf. fig. 8, p. 48) et le décrit d'ailleurs dans la *Revue Zoologique* (Lesson 1839a), mais la Couleuvre masquée n'est qu'une jeune Couleuvre verte et jaune (Schlegel 1837). Il signale un *Coluber hermannii* récolté à Piedemont. Quel est ce *Coluber hermannii* Lesson, 1841 ? D'abord, Lesson crée ce nom latin en se rapportant explicitement à la planche 19 des *Reptiles* de la *Faune française* de Desmarest (1830) et en latinisant le nom français, « Couleuvre hermanienne », écrit sur cette planche. Lesson (1841) est l'auteur du nom *Coluber hermannii*. L'espèce figurée sur la pl. 19 est une jeune *Rinechis scalaris* (de Massary comm. pers. Duméril & Bibron 1854, T. VII p. 228, repris par Mertens & Wermuth 1960). Donc, *Coluber hermannii* Lesson, 1841 est un synonyme plus récent de *Rinechis scalaris* (Schinz, 1822) (Duméril & Bibron 1854, Mertens & Wermuth 1960). Toutefois, Quel est le « *Coluber hermannii* » vu par Lesson à Piedemont ? Ce n'est pas la Couleuvre hermanienne de Desmarest (1830), ce n'est pas un *Rinechis scalaris*, espèce très méditerranéenne, connue seulement du pourtour méditerranéen français (Geniez & Cheylan 2012, Lescure & de Massary 2012), jamais signalée dans le sud-ouest de la France, à plus forte raison en Charente-Maritime. Quel est l'espèce vue par Lesson à Piedemont et qu'il a mal identifiée ? Ce pourrait être une *Natrix maura*, une des quatre espèces observées à Piedemont (Thirion comm. pers.), plus précisément une *Natrix maura* morphe *bilineata*, qui a déjà été mentionnée sur l'île Madame proche de Piedemont (Thirion comm. pers.), surtout que Lesson (1841) écrit à son propos qu'il ne faut pas confondre cette espèce avec la *Natrix hermanni* de Merrem (1820) qui est une *Natrix natrix*. Lesson rapproche son Serpent de Piedemont de la Couleuvre à collier tout en la distinguant de celle-ci.

Lesson ne peut pas s'empêcher de décrire deux nouvelles espèces d'Amphibiens dans ce catalogue : *Bufo vinearum* et *Salamandra elegans*. Pour *Bufo vinearum*, Lesson a partiellement raison : son Crapaud des vignes, plus gros que le Crapaud commun vu à Saint Jean d'Angely est un *Bufo bufo spinosus* (Daudin, 1803) mais ses *Bufo communis* sont peut-être aussi des jeunes *Bufo b. spinosus*. *Bufo b. spinosus* occuperait tout le territoire au sud d'une ligne Caen-Lyon tandis que *Bufo b. bufo* ne serait réparti qu'au nord de cette ligne (Arntzen *et al.* 2013). *Salamandra elegans*, la Salamandre élégante, vue à Rochefort, est un Triton marbré comme l'ont remarqué Guérin-Méneville (in Lesson 1839b) et surtout Duméril, Bibron et Duméril (1854, T. IX), qui écrivent que c'est probablement une forme peu développée ; ils en font toutefois la troisième variété de l'espèce. On constate finalement à la lecture de cette liste des espèces de Reptiles et Amphibiens de Charente-Inférieure que l'herpétofaune française n'est pas encore bien identifiée et que sa nomenclature n'est pas stabilisée. Ainsi, Lesson nomme *Lacerta agilis* le Lézard « *excessivement commun partout et sur toutes les murailles* ».

La production scientifique de Lesson, si variée et si abondante, est étonnante ; elle stupéfait son condisciple Quoy, qui a ironisé à ce propos en disant que Lesson avait « *une trop grande facilité à écrire* » mais lui-même, à vrai dire, n'avait pas cette facilité et a écrit

relativement peu, connaissait bien les Poissons et les Mollusques, moins les autres groupes et finalement était moins bon naturaliste et surtout moins complet que Lesson. Les pages herpétologiques de Quoy dans la *Zoologie des Voyages*, auquel il a participé, sont faibles. Il a récolté des Amphibiens ou des Reptiles nouveaux mais ne les a pas étudiés, son seul titre en herpétologie est d'avoir décrit la *Testudo nigra* (maintenant *Chelonoidis nigra* [Quoy et Gaimard, 1824]) qu'un capitaine de navire américain avait donné à Louis-Claude de Freycinet, lors de l'escale de l'*Uranie* aux îles Sandwich (maintenant îles Hawaï) en lui disant qu'elle venait de Californie, ce qui est plausible, contrairement à ce que disent certains auteurs, car elle y avait été introduite des Galapagos par les Espagnols.

Il est vrai, cependant, que René-Primevère Lesson, déçu sans doute de l'ingratitude de ses concitoyens et de ses contemporains, loin des temples de la Zoologie, s'isole à cause sans doute du décès de son épouse et de sa fille et devient un peu misanthrope à la fin de sa vie, mais toujours habité d'une curiosité insatiable, il s'adonne à l'archéologie et à l'histoire locale. Il publie : *Lettres historiques et archéologiques sur l'Aunis et le Saintonge* (318 p.) en 1840, *Histoire archéologique des Marches de la Saintonge* (348 p.) en 1845 et *Ère celtique de la Saintonge* (70 p.) ainsi que *Musée Anaïs, ou choix de vues de Monuments de la Saintonge et de l'Aunis*, un volume de 50 planches, in-8°, en 1846, toujours très recherché. Il écrit à ce propos : « *l'étude des vieux monuments dispose à la mélancolie ; en les contemplant, on remonte au temps où ils furent édifiés, on s'isole du présent et, pour un cœur souffrant, quoi de plus doux que la solitude, quoi de plus salutaire que la rêverie ?* ».

Toutefois, les titres et les honneurs arrivent et se succèdent : Lesson est membre correspondant de l'Académie de Médecine en 1828, membre correspondant de l'Académie des Sciences en 1833 et, de ce fait, membre de l'Institut, Premier Pharmacien en chef en 1835, conseiller municipal de Rochefort de 1837 à 1847 et même adjoint au Maire en 1844, il est élevé à la dignité d'Officier de la Légion d'Honneur en 1847. Parfois, quelques instants de réconfort surgissent comme lors de la visite du Prince de Joinville à Rochefort, en avril 1844 : Lesson, adjoint au Maire, a organisé le bal-réception du soir. L'amiral Leblanc prononce le nom de Lesson devant le Prince, celui-ci se retourne vivement et dit :

- « Êtes-vous M. Lesson le voyageur ? »
- « Oui, Prince. »
- « Monsieur, je me trouve heureux de vous adresser toutes mes félicitations pour tous vos écrits. Je les ai lus avec intérêt. Ils font honneur à la marine... Il y a longtemps que je voulais vous exprimer mon estime. »

Le 28 avril 1849, René-Primevère Lesson meurt à Rochefort, âgé seulement de 55 ans.

VI. DISCUSSION et CONCLUSION

René-Primevère Lesson est encore bien connu comme ornithologiste car il a décrit de nombreuses espèces d'Oiseaux et il a écrit les premiers ouvrages sur les Oiseaux de Paradis et les Oiseau-mouches mais il est méconnu comme herpétologiste (Rallet 1953) alors que son œuvre dans cette discipline est substantielle. Dans les chapitres *Reptiles* du *Voyage... sur la Coquille* et du *Voyage aux Indes Orientales* comme dans les *Illustrations de Zoologie*, Lesson a décrit trois nouveaux genres et 40 « nouvelles » espèces de Reptiles et Amphibiens ; 20 taxons portent encore le nom donné par Lesson. Nous avons pu établir le statut actuel de ces taxons, les dates exactes de leur publication et corriger un certain nombre d'erreurs à leur sujet (cf. Tableau I).

René-Primevère Lesson était un des officiers de santé de la Marine nationale (pharmacien ou médecin), qui ont participé comme naturalistes aux grands voyages français de

découverte entre 1817 et 1840. La France doit à ces voyages une des plus grandes collections d'Histoire naturelle du monde, celle du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. C'est à juste titre que ses savants ont dédié de nombreuses espèces à Lesson et que les explorateurs des *Voyages* autour du monde ont donné son nom à un cap de la Nouvelle-Irlande et à une des îles Schouten.

René-Primevère Lesson est toujours connu et présent à Rochefort. Son portrait (Fig. 1) orne encore la salle des Actes de l'École de médecine navale de Rochefort, qui, fermée depuis 1964 mais préservée dans son décor du XIX^e siècle (Roland 2006), est devenue Musée national de la Marine française.

Tableau I : Statut actuel des genres et espèces de Reptiles et d'Amphibiens décrits par Lesson.
Table I: Current status of the Reptiles and Amphibians genera and species described by Lesson.

<i>Agama molinaii</i> Lesson, 1827	<i>Liolaemus chilensis</i> (Lesson, 1829)
<i>Scincus azureus</i> Lesson, 1828.....	<i>Liolaemus tenuis</i> (Dum. & Bibr., 1837)
<i>Iguana bellicosa</i> Lesson, 1828.....	<i>Microlophus peruvianus</i> (Lesson, 1830)
<i>Scincus duarrha</i> Lesson, 1828.....	<i>nomen oblitum</i>
<i>Lophyrus viridis</i> Lesson, 1828.....	<i>nomen oblitum</i>
<i>Scincus cyanurus</i> Lesson, 1828	<i>Emoia cyanura</i> (Lesson, 1828), sensu stricto
<i>Agama moluccana</i> Lesson, 1829.....	<i>Bronchocela cristatella</i> (Kuhl, 1820)
<i>Calotes chilensis</i> Lesson, 1829	<i>Liolaemus chilensis</i> (Lesson, 1829)
<i>Lophyrus brasiliensis</i> Lesson, 1829	<i>Enyalius brasiliensis</i> (Lesson, 1829)
<i>Lophyrus araucanus</i> Lesson, 1829.....	<i>Microlophus peruvianus</i> (Lesson, 1830)
<i>Stellio peruvianus</i> Lesson, 1830	<i>Microlophus peruvianus</i> (Lesson, 1830)
<i>Gecko oceanicus</i> Lesson, 1830	<i>Gehyra oceanica</i> (Lesson, 1830)
<i>Scincus smaragdinus</i> Lesson, 1829.....	<i>Lamprolepis s. smaragdina</i> (Lesson, 1829)
<i>Scincus viridipunctus</i> Lesson, 1829	<i>Lamprolepis s. viridipunctus</i> (Lesson, 1829)
<i>Scincus multilineatus</i> Lesson, 1829.....	<i>Ctenotus taeniolatus</i> (White in Shaw, 1790)
<i>Scincus cyanogaster</i> Lesson, 1829.....	<i>Emoia cyanogaster</i> (Lesson, 1829)
<i>Scincus noctua</i> Lesson, 1829	<i>Lipinia noctua</i> (Lesson, 1829)
<i>Scincus atrocostatus</i> Lesson, 1830.....	<i>Emoia atrocostata</i> (Lesson, 1830)
<i>Scincus ocraceapunctus</i> Lesson, 1830	<i>nomen oblitum</i>
<i>Varanus kalabeck</i> Lesson, 1830.....	<i>Varanus doreanus</i> Meyer, 1874
<i>Varanus douharrha</i> Lesson, 1830.....	<i>Varanus doreanus</i> Meyer, 1874
<i>Coluber ikaheca</i> Lesson, 1829.....	<i>Micropechis ikaheca</i> (Lesson, 1829)
<i>Acantophis tortor</i> Lesson, 1829	<i>Pseudechis porphyriacus</i> (Shaw, 1794)
<i>Rana papua</i> Lesson, 1829.....	<i>Hylarana papua</i> (Lesson, 1829)
<i>Rana aurea</i> Lesson, 1829	<i>Litoria aurea</i> (Lesson, 1829)
<i>Rana malayana</i> Lesson, 1829	<i>Litoria chloris</i> Boulenger, 1892
<i>Bufo minimus</i> Lesson, 1829	<i>Platymantis minimus</i> (Lesson, 1829)
<i>Emys thermalis</i> Lesson, 1830	<i>Melanochelys trijuga thermalis</i> (Lesson, 1830)
<i>Pyxis madagascariensis</i> Lesson, 1831	<i>Pyxis arachnoides</i> Bell, 1827
<i>Emys piquotii</i> Lesson, 1831	<i>Geoclemmys hamiltonii</i> (Gray, 1831)
<i>Emys flavonigra</i> Lesson, 1831	<i>Hardella thurjii</i> (Gray, 1830)
<i>Emys trigibbosa</i> Lesson, 1831	<i>Pangshura tecta</i> (Gray, 1830)
<i>Crocodylus palustris</i> Lesson, 1831.....	<i>Crocodylus palustris</i> (Lesson, 1831)

Naja kaouthia Lesson, 1831 *Naja kaouthia* Lesson, 1831
Naja goerou Lesson, 1831 *Naja naja* (Linnaeus, 1758)
Coluber boncorage Lesson, 1831 *nomen oblitum*
Coluber korros Lesson, 1831 distinct de *Coluber korros* Schlegel, 1837
Rana brama Lesson, 1831 *Hoplobatrachus tigerinus* (Daudin, 1802)
Emys belangeri Lesson, 1831 *Melanochelys trijuga* (Schweigger, 1812)
Tetraonyx Lesson, 1831 *Batagur* Gray, 1855
Tetraonyx longicollis Lesson, 1831 *Batagur baska* (Gray, 1830)
Chelonia pseudomydas Lesson, 1831 *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)
Chelonia bicarinata Lesson, 1831 *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)
Chelonia pseudocaretta Lesson, 1831 *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)
Varanus vittatus Lesson, 1831 *Varanus salvator macromaculatus* Deranyagala, 1944
Gecko eleutherodactylus Lesson, 1831 *nomen oblitum*
Microcephalophis Lesson, 1831 *Microcephalophis* Lesson, 1831
Microcephalophis gracilis Lesson, 1831 *Microcephalophis gracilis* (Shaw, 1802)
Polyodontes Lesson, 1831 *Hydrophis* Latreille, in Sonnini et Latreille, 1801
Polyodontes annulatus Lesson, 1831 *Enhydrina schistosa* (Daudin, 1803)
Rana sanguinemaculata Lesson, 1831 *Hylarana malabarica* (Tschudi, 1838)
Rana hexadactyla Lesson, 1831 *Euphlyctis hexadactylus* (Lesson, 1831)
Bufo isos Lesson, 1831 *Duttaphrynus melanosticus* (Schneider, 1799)
Chameleo ater Lesson, 1833 *Furcifer pardalis* (Cuvier, 1824)
Chameleo madecasseus Lesson, 1833 *Calumnia parsonii* (Cuvier, 1824)
Draco bourouniensis Lesson, 1834 *Draco bourouniensis* Lesson, 1834
Draco amboinensis Lesson, 1834 *Draco lineatus* Daudin, 1802
Dactylethra bengalensis Lesson, 1835/1836 .. *Euphlyctis hexadactylus* (Lesson, 1831)
Coluber hermanii Lesson, 1841 *Rinechis scalaris* (Schinz, 1822)
Bufo vinearum Lesson, 1841 *Bufo b. spinosus* (Daudin, 1803)
Salamandra elegans Lesson, 1841 *Triturus marmoratus* (Latreille, 1800)

Remerciements – Je remercie vivement Wolfgang Böhme, Roger Bour, Ivan Ineich et Annemarie Ohler pour les informations précieuses sur le statut actuel de certaines espèces de Reptiles et d'Amphibiens récoltées par R.-P. Lesson ainsi que Denis Roland, conservateur de l'École de médecine navale/Musée national de la Marine de Rochefort pour son accueil dans l'École, où Lesson a étudié et enseigné, et pour la photographie du portrait de Lesson. J'adresse aussi tous mes remerciements à Agathe Haevermans (MNHN) pour le dessin de la carte de l'itinéraire de *la Coquille*, Victoire Koyamba pour des recherches bibliographiques, Laure Pierre-Huyet pour la numérisation de la reproduction du tableau de Batton, Ivan Ineich ainsi que Patrick David et Claude-Pierre Guillaume pour la relecture du manuscrit et leurs remarques très constructives.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anonyme (1826-1839) – *Bibliographie de la France ou Journal général de l'imprimerie et de la librairie*. Pillet Ainé, Paris.

Arntzen J.W, McAtear J., Recuero E., Ziermann J.M., Ohler A., Alpern J. van & Martinez-Solano I. 2013 – Morphological and genetic differentiation of *Bufo* toads: two cryptic species in Western Europe (Anura, Bufonidae). *Contr. Zool.*, 82(4): 147-169.

- Bauer A.M. & Henle K. 1994 – Familia Gekkonidae (Reptilia, Sauria). *Das Tierreich*, 109: 1-305.
- Bélangier C. 1831-1834 – *Voyage aux Indes-Orientales, par le nord de l'Europe et les provinces du Caucase, pendant les années 1825, 1826, 1827, 1828 et 1829*. Zoologie. Arthus Bertrand, Paris. 1 vol. in 8° de XXXI + 519 p., 1 atlas de 38 pl.
- Böhme W. 2003 – Checklist of the living lizards of the world (family Varanidae). *Zool. Verh. Leiden*, 341: 3-43.
- Böhme W, Horn H.G. & Ziegler T. 1994 – Zur Taxonomie der Pacifikwarane (*Varanus indicus*-Komplex); Revalidierung von *Varanus doreanus* (A.B. Meyer, 1874) mit Beschreibung einer neuen Unterart. *Salamandra*, 30: 119-142.
- Bour R. 2009a – Type Specimens of *Emys ocellata* Duméril & Bibron, 1835 with notes on the species of *Morenia* Gray, 1870. *Emys*, 16(2): 33-42.
- Bour R. 2009b – The Types of *Tetraonyx longicollis* Lesson, 1831 and *Tetraonyx lessonii* Duméril et Bibron, 1835, and the Confusing History of the Generic Names *Tetraonyx* Lesson, 1832 and *Batagur* Gray, 1855. *Emys*, 16(3): 30-38.
- Brosse J. 1983 – *Les tours du monde des explorateurs. Les grands voyages maritimes, 1764-1843*. Bordas, Paris. 231p.
- Brown W.C. 1991 – Lizards of the Genus *Emoia* (Scincidae) with Observations on Their Evolution and Biogeography. *Mem. Californ. Acad. Sci.*, 15: 1-94.
- Brygoo E.R. 1983 – Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 5, section A, 3, supplt: 1-26.
- Brygoo E.R. 1985 – Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 7, section A, 3, supplt: 1-126.
- Brygoo E.R. 1987 – Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 9, section A, 2, supplt: 21-38.
- Brygoo E.R. 1988 – Les types d'Agamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 10, section A, 3, supplt: 1-56.
- Brygoo E.R. 1989 – Les types d'Iguanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 11, section A, 3, supplt: 1-112.
- Brygoo E.R. 1990 – Les types de Gekkonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat.* 4° sér., 12, section A, 3-4, supplt: 19-141.
- Cei J.M. 1961 – *Bufo arunco* (Molina) y las formas chilenas de *Bufo spinulosus* Wiegmann. *Inv. Zool. Chilenas*, 7: 59-81.
- Companyo L. 1863 – Histoire naturelle du département des Pyrénées Orientales. Alzine, Perpignan, T. 3, 942p.
- Cowan C.F. 1970 – The Insects of the *Coquille* Voyage. *J. Soc. Bibliography nat. Hist.*, 5(5): 358-360.

- Cretella, M. 2010 – The complete collation and dating of the section Zoologie of the *Coquille* voyage. *Bollettino Malacologico*, 46(2): 83-103.
- Cuvier G. 1829-1830 – *Le Règne animal distribué selon son organisation*. Detterville, Paris. 4 vol. & 1 vol. de pl.
- Daudin F.M. 1801-1803 – *Histoire naturelle des Reptiles*. Duffart, Paris. 8 vol.
- Desmarest A.-G. 1830 - Reptiles. In : Vieillot P., Ducrotay de Blainville H., Audinet-Serville J.-G., Lepeletier de Saint-Fargeau A. & Walkener C.-A. *Faune française*. 19 pl.
- Dubois A. & Ohler A. 1999 – Asian and Oriental toads of the *Bufo melanosticus*, *Bufo scaber* and *Bufo stejnegeri* groups (Amphibia, Anura): a list of available and valid names and redescription of some name-bearing types. *J. South Asian Nat. Hist.*, 4(2): 133-180, 2 Tbl.
- Duguy R. 1995 – René-Primevère Lesson. Un voyage autour du monde. In Dhombres J., éd. *Aventures scientifiques. Savants en Poitou-Charentes du XVIe au XXIe siècle*. L'Actualité-Poitou-Charentes. 137-147.
- Duméril, A.M.C. & Bibron G. 1834-1844 – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Paris, Roret. T. I, 1834, 447p. ; II, 1835, 680p. ; III, 1836, 517p. ; IV, 1837, 571p. ; V, 1839, 854p. ; VI, 1844, 609p. ; VIII, 1841 (1838 partim), 792p.
- Duméril, A.M.C., Bibron G. & Duméril A.H.A. 1854. – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Paris, Roret. VII, vol. 1, 1-780, vol 2, 781-1536 ; IX, 440 p. ; Atlas : 24p. - 120 pl.
- Duméril M.C. & Duméril M.Aug. 1851 – *Catalogue méthodique de la collection des Reptiles*. Gide & Baudry. 224 p.
- Duméril J.H. 1990 – André-Marie Constant Duméril (1774-1860) : une évocation de sa famille et de sa jeunesse. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 56: 1-12.
- Duperrey M.L.I. 1826-1831 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey...Zoologie. Atlas*. Arthus Bertrand, Paris. in folio. 157 pl.
[Cretella (2010) donne comme auteurs de cet Atlas : Lesson R.-P., Garnot P. & Guérin-Méneville E.E., qui sont effectivement les auteurs des différentes planches de cet Atlas, mais ces noms n'apparaissent pas sur la page de garde de l'Atlas. Le seul nom d'auteur (ou coordinateur) qui apparaît sur cette page est celui de Duperrey, le commandant de l'expédition.]
- Ferraro D.P. & Lavilla E.O. 2013 – The identity of *Rana lutea* Molina, 1782 (Amphibia, Anura). *Zootaxa*, 3608(4): 264-272.
- Férussac A. de (Directeur) 1827-1831 – *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie*, 16-35.
- Frost D.R. 2014 – Amphibian Species of the World. 6.0, an Online Reference. [En ligne]. URL: <http://research.amnh.org/herpetology/amphibia/index.html> (consulté le 30 novembre 2014) American Museum of Natural History, New York, USA.
- Geniez P. & Cheylan M. 2012 – *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique*. Coll. Inventaires et biodiversité. Biotopie, Mèze et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 448 p.
- Guérin-Méneville E.E. 1838 – Avant-propos. Crustacés, Arachnides et Insectes. In Lesson R.-P. *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur La Corvette de Sa Majesté*,

- La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... Zoologie. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 2^e Partie, 1^{ère} Division. i-xii, 9-319.
- Guibé J. 1950 – *Catalogue des types d'Amphibiens du Muséum National d'Histoire Naturelle*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 71p.
- Guibé J. 1954 – *Catalogue des types de Lézards du Muséum National d'Histoire Naturelle*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 119p.
- Ineich I. 1987a – Description d'une nouvelle espèce du genre *Emoia* (Sauria, Scincidae) en Polynésie française. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, 4^e sér., 9, section A(2): 491-494.
- Ineich I. 1987b – *Recherches sur le peuplement et l'évolution des Reptiles terrestres de Polynésie française*. Thèse Doctorat. Université Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier. 515p.
- Ineich I. 2009a – Inventaire herpétologique de l'île de Maiao, archipel de la Société (Polynésie française). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 130-131: 51-63.
- Ineich I. 2009b – Les Reptiles terrestres ou comment survivre en devenant « vampires ». In Charpy L. (Coord.). *Clipperton, environnement et biodiversité d'un microcosme océanique*. MNHN, Paris, IRD (Marseille), coll. Patrimoines naturels n° 68: 347-380.
- Ineich I. (sous presse 2015) – Les Reptiles terrestres et marins de l'Archipel des Marquises (Polynésie française) : des espèces communes mais des populations isolées. In: Dupon S.-D., Galzin, R. & Meyer, J.-Y. (éds.). *Biodiversité terrestre et marine des îles Marquises, Polynésie française*. Editions Paillart, Paris.
- Ineich I. & Zug G.R. 1991 – Nomenclatural status of *Emoia cyanura* (Lacertilia, Scincidae) populations in the Central Pacific. *Copeia*, 1991(4): 1132-1136.
- Léonard J. 1967 – *Les Officiers de Santé de la Marine française de 1814 à 1835*. Université de Rennes. Faculté des Lettres et Sciences humaines. Thèse de Doctorat de 3^e cycle (mention histoire). Librairie C. Klincksieck, Paris. 333 p.
- Lescure J. & de Massary J.-C. 2012 – *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Coll. Inventaires et biodiversité. Biotope, Mèze et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 272 p.
- Lesson R.-P. 1819 – Manuel de Taxidermie à l'usage des marins. *Annales maritimes et coloniales*, 1819 (2^e partie): 47-63.
- Lesson R.-P. 1827 – Espèce nouvelle d'Agame : Agame de Molina, *Agama Molinai* N. *Bull. des Sc. Nat. Géol.*, 11: 120.
- Lesson R.-P. 1828 – Observations générales sur les Reptiles observés dans le voyage autour du monde de la corvette *la Coquille*. *Annal. Sc. Nat.*, 13: 369-394.
- Lesson R.-P. 1830a – Observations générales sur les Reptiles recueillis dans le voyage autour du monde de la corvette *La Coquille*. In Lesson 1830-1831 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 1^{ère} Partie, chap. IX (Reptiles): 1-23.
- Lesson R.-P. 1830b – Réflexions générales sur les Tortues. In Lesson 1830-1831 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 1^{ère} Partie, chap. IX (Reptiles): 23-34.

Lesson R.-P. 1830c – Description de quelques Reptiles nouveaux ou peu connus. *In* Lesson 1830-1831 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 1^{ère} Partie, chap. IX (Reptiles): 34-65 (pl. 1, 3, 5, 6, 7 publiées en 1829, pl. 2, 4 en 1830).

Lesson R.-P. 1830d – Faune française ou histoire naturelle générale et particulière des animaux qui se trouvent en France, etc. Format in 8° avec pl. Paris 1830; Levrault... Reptiles par M. G. Desmarest. *Bull. Sc. Nat. Géol.*, 22 (sept.): 440-441.

[« Le texte des reptiles n'a point encore paru. Les planches seules nous occuperont dans cet article »]

Lesson R.-P. 1830-1831a – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II in 4°. 1^{ère} Partie: 1-471.

Lesson R.-P. 1830-1831b – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II in 4°. 1^{ère} Partie: Chap. X, Poissons : 66-238. Chap. XI, Mollusques, Annélides et Vers : 239-455.

Lesson R.-P. 1830-1832 – *Centurie zoologique, ou, Choix d'animaux rares, nouveaux ou imparfaitement connus*. Levrault, Paris, Strasbourg. 80 pl., 244 p.

Lesson R.-P. 1831a – Catalogue des Reptiles qui font partie d'une Collection zoologique recueillie dans l'Inde continentale ou en Afrique et apportée en France par M. Lamare-Piquot. Catalogue dressé (juillet 1830) par M. R.-P. Lesson. *Bull. Sc. nat. Géol.*, 25 (avril): 63: 119-123.

Lesson R.-P. 1831b – Reptiles. *In* Bélanger C. 1831-1834. *Voyage aux Indes-Orientales, par le nord de l'Europe et les provinces du Caucase, pendant les années 1825, 1826, 1827, 1828 et 1829*. *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. 289-336. 7pl.

Lesson R.-P. 1831-1832 & 1838 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur La Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 2^e Partie. i-xii, 9-319, 1-155.

Lesson R.-P. 1832-1835/36/37 – *Illustrations de Zoologie, ou, Recueil de figures d'animaux peintes d'après nature*. Arthus Bertrand, Paris. 60 pl. avec texte.

Lesson R.-P. 1837 – *Notes explicatives pour les planches Histoire naturelle*. *In* Bougainville H. de. *Journal de la navigation autour du globe de la frégate La Thétis et de la corvette L'Espérance, pendant les années 1824-1825 et 1826, publié par ordre du Roi, sous les auspices du département de la Marine, par M. le baron de Bougainville... chef de l'expédition*. Arthus Bertrand, Paris T. 2 : 299-351. Un atlas Histoire naturelle de 12 pl.

Lesson R.-P. 1838a – Zoophytes. *In* Lesson. *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 2^e Partie, 2^e Division. 1-135.

Lesson R.-P. 1838b – Appendix. Tableau indicatif des collections faites dans chaque relâche et remises au Muséum d'Histoire naturelle à Paris. *In* Lesson. *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté*, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... *Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. II, 2^e Partie, 2^e Division. 137-147.

- Lesson R.-P. 1839a – Description de la Couleuvre masquée, *Col. personatus*. *Rev. Zool.*, 2: 168.
- Lesson R.-P. 1839b – Espèce nouvelle de Salamandre terrestre de France, *Salamandra elegans*. *Rev. Zool.*, 2: 199.
- Lesson R.-P. 1841 – Catalogue d'une faune du département de Charente-Inférieure. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 12 (Acte n°37): 3-64 + 4 pl. h.-t.
- Lesson R.-P. 1843 – *Histoire Naturelle des Zoophytes Acalèphes*. Roret, Paris. i-viii, 592 p., 12 pl.
- Lesson R.-P. - 1846 – *Notice historique sur l'Amiral Dumont d'Urville*. Henri Loustau et Cie, Rochefort. 139 p.
- Lesson R.-P. & Garnot P. 1826-1829 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. 1 in 4°. 1^{ère} Partie: i-iv, 1-360. [Lesson est l'auteur de tous les textes : Préface et Chap. I (Considérations générales sur les îles du Grand-Océan et sur les variétés de l'espèce humaine qui les habitent), II (Considérations générales sur quelques Mammifères), III (Description des Mammifères), IV (Observations générales sur quelques Cétacées), et V (Histoire naturelle des diverses contrées visitées).]
- Lesson R.-P. & Garnot P. 1829-1830 – *Voyage autour du monde, Exécuté par Ordre du Roi, sur la Corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825... par M.L.I. Duperrey... Zoologie*. Arthus Bertrand, Paris. T. 1 in 4°. 2^e Partie: 361-743. [Lesson est l'auteur de la suite du chap. V et du chap. VIII (Catalogue des Oiseaux), Garnot est l'auteur des chap. VI (Mémoire sur divers sujets...) et VII (Description de quelques espèces nouvelles d'Oiseaux).]
- McGuire J.A. & Heang K.B. 2001 – Phylogenetic systematics of Southeast Asian flying lizards (Iguania: Agamidae: *Draco*) as inferred from mitochondrial DNA sequence data. *Biol. Journ. Linn. Soc.*, 72: 203-229.
- Merrem B. 1820 – *Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen systematis Amphibiorum*. Marburg. 189 p.
- Mertens R. 1929 – Die Rassen des Smaragdskinke, *Dasia smaragdinum* Lesson. *Zool. Anz., Leipzig*, 84(9/10): 210-220.
- Mertens R. 1942 – Die Familie des Warane (Varanidae). *Abh. Senckenb. Naturforsch. Ges.*, 462: 1-116 ; 465: 117-234 ; 446: 235-391.
- Mertens R. & Wermuth H. 1960 – *Die Amphibien und Reptilien Europas*. Waldemar Kramer, Francfort sur le Main. 264 p.
- Molina G.I. 1782 – *Saggio sulla storia naturale del Chili*. Stamperia di St Thomaso d'Aquino, Bologne. 367 p.
- Musters C.J.M. 1983 – Taxonomy of the genus *Draco* L. (Agamidae, Lacertilia, Reptilia). *Zool. Verh., Leiden*, 199(1): 1-120, 4 pl.
- Ortiz J.C. 1980 – Le statut taxinomique de *Lophyrus araucanus* Lesson, 1831 (Sauria, Iguanidae). *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat., Paris*, 4^e sér., 2, section A, n°2: 599-601.
- Ortiz J.C. & Lescure J. 1989 – Les types d'Amphibiens Anoures du Chili dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. Natn. Hist. Nat., Paris*, 4^e sér., 11, section A, n° 3 supl.: 113-122.

- Rallet L. 1953 – Un naturaliste saintongeais : René-Primevère Lesson (1794-1849). *Annal. Soc. Sci. nat. Charente Maritime*, nouv. sér. 3(8): 77-131.
- Roland D. 2006 – *Rochefort - École de médecine navale*. Les Carnets de bord, Musée national de la Marine. 48p.
- Roux-Estève R. 1979 – Liste des Amphibiens et Reptiles des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, récoltés par Lesueur (1778-1846). *Bull. trim. Soc. Géol. Normandie et Amis Mus. Havre*, 66(3): 25-29.
- Schlegel H. 1837 – *Essai sur la physionomie des serpens. Partie descriptive*. J. Kips, J.Hz et W.P. Van Stockhum, La Haye. 606 p. + xv.
- Sherborn C.D. & Griffin F.J. 1934 – IX - On the dates of publication of the natural history portions of Alcide d'Orbigny's "Voyage Amérique méridionale." *Annals and Magazine of Natural History series* 10(13): 130-134.
- Sherborn C.D. & Woodward B.B. 1901 – Notes on the Dates of Publication of the Natural History portions of some French Voyages. – Part I. 'Amérique méridionale' ; 'Indes orientales' ; 'Pôle Sud' ('Astrolabe' and 'Zélée') ; 'La Bonite' ; 'La Coquille' ; and 'L'Uranie et Physicienne'. *Ann. Nat. Hist.* 7^e sér., 7: 388-392.
- Sherborn C.D. & Woodward B.B. 1906 – Notes on the Dates of Publication of the Natural History portions of some French voyages. "Voyage autour du Monde... sur... La Coquille pendant... 1822-25... par L. J. Duperry," [sic] &c.– A Correction. *Ann. & Mag. Nat. Hist.* 7^e sér., 17: 335-336.
- Schneider J.G. 1799 – *Historiae Amphibiorum naturalis et Litterariae*. Frommann, Iena. 1, 264 p.
- Sprackland R.G. 1997 – Taxonomy of Mangrove Monitors, 1802-1996. *Mangrove* 3. 12 p.
- Uetz P. & Hošek J. (éds.) 2014 – The Reptile Database, [En ligne] URL: <http://www.reptile-database.org> (Consulté le 30 novembre 2014).
- Wallach V., Williams K.L. & Boundy J. 2014 – *Snakes of the World*. A Catalogue of Living and Extinct Species. CRC Press, Boca Raton (États-Unis). 1209 p.
- Wells R.W. & Wellington C.R. 1985 – A classification of the Amphibia and Reptilia of Australia. *Austral. J. Herpetol.*, Suppl. Ser. 1: 1-61.
- Wermuth H. & Mertens R. 1961 – *Schildkröten. Krokodile. Brückenechsen*. Gustav Fischer, Iena, i-xvi + 1-422.
- Ziegler T., Schmitz A., Koch A. & Böhme W. 2007 – A review of the subgenus *Euprepiosaurus* of *Varanus* (Squamata: Varanidae): morphological and molecular phylogeny, distribution and zoogeography, with an identification key for the members of the *V. indicus* and *V. prasinus* groups. *Zootaxa*, 1472: 1-28.

Manuscrit accepté le 9 mars 2015

À suivre... **Annexes I à VI**

Annexe I – Liste des espèces de Reptiles et d'Amphibiens observées pendant le Voyage sur la *Coquille*, nommées et parfois décrites par Lesson dans les *Annales de Sciences Naturelles* en 1828 p. 24

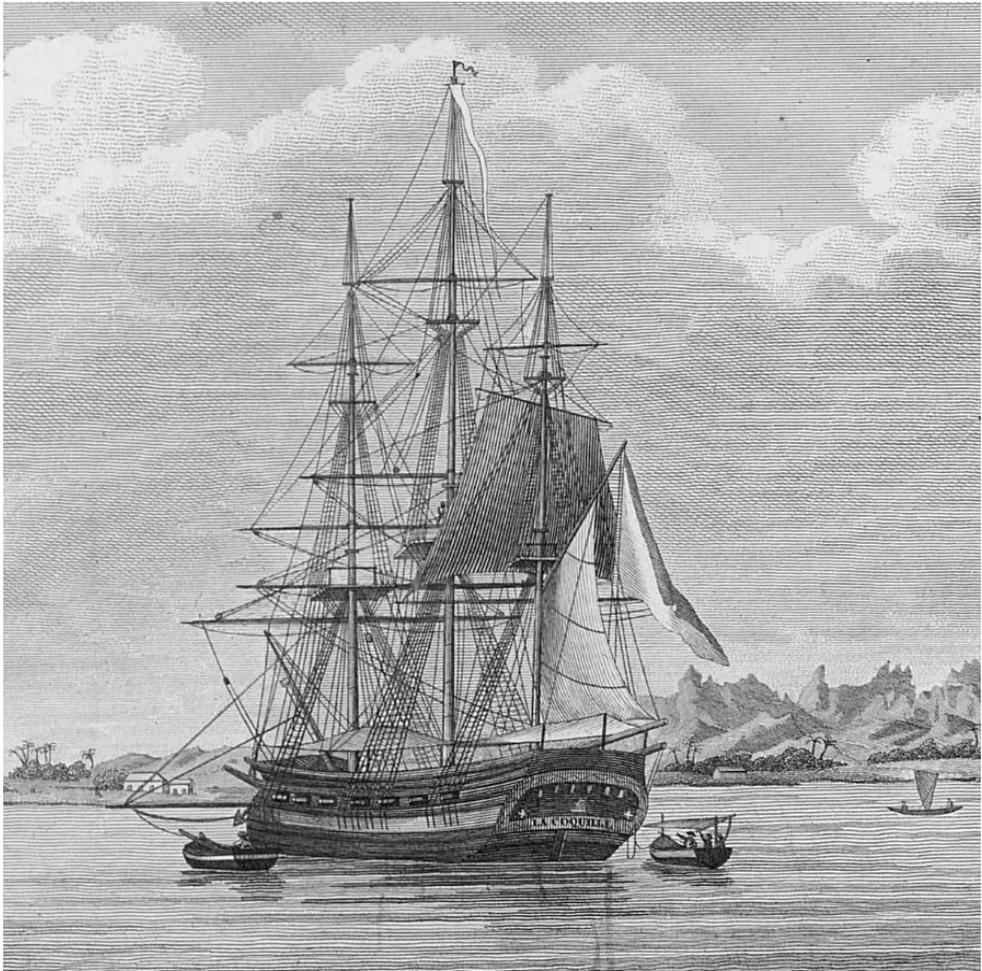
Annexe II – Liste et dates des espèces de R. & A. décrites par Lesson dans la *Zoologie du Voyage... sur la Coquille*..... p. 26

Annexe III – Catalogue de R. & A. d'Inde et d'Afrique, recueillis par M. Lamare-Piquot et décrits par Lesson en 1831, dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac p. 37

Annexe IV – Liste des espèces de R. & A. décrites par Lesson (1831b) dans la *Zoologie du Voyage aux Indes orientales...* de Bélanger p. 40

Annexe V – Liste des espèces de R. & A. décrites par Lesson dans les *Illustrations de Zoologie* p. 47

Annexe VI – Liste des espèces de R. & A. citées ou décrites par Lesson dans son *Catalogue d'une Faune du département de Charente inférieure* p. 49



La Coquille vue de la pointe Venus à Matavae, île de Tahiti. Publication : Louis Isidore Duperrey (1786-1865). Planche gravée par Ambroise Tardieu (1788-1841). (Image recadrée).

La Coquille seen from the point Venus at Matavae, island of Tahiti. Editor: Louis Isidore Duperrey (1786-1865). Plate engraved by Ambroise Tardieu (1788-1841). (The image is cropped).

Annexe I – Liste des espèces de Reptiles et d'Amphibiens observées pendant le Voyage sur *la Coquille*, nommées et parfois décrites par Lesson dans les *Annales de Sciences Naturelles* en 1828

Sainte-Catherine (Brésil)

Coluber lumbricosa : espèce non identifiée.

Lacerta teguixin : c'est un *Tupinambis merianae* (Duméril et Bibron, 1839).

Lophyrus superciliosa (non décrit), *nomen nudum* ; nom de remplacement : *Enyalius brasiliensis* (Lesson, 1829)³.

Hyla squirella : *Hyla* sp.

Talcahuano près de Concepción (Chili)

Testudo nigra : maintenant *Chelonoidis nigra* (Quoy et Gaimard, 1824), apportée des Galapagos au Chili, au Pérou et même en Californie par les Espagnols.

Lacerta arenaria : ? *Enyalius* sp.

Agama grisea (non décrit) : *Agama molinaii* Lesson, 1827, maintenant *Liolaemus chilensis* (Lesson, 1829)

Agama grisea, nom invalide, est un autre nom d'*Agama molinaii*, mais celui-ci est oublié et remplacé par *Liolaemus chilensis* (voir Annexe II).

Scincus azureus (décrit) : *Scincus azureus* Lesson, 1828, *nomen oblitum* ; c'est un *Liolaemus tenuis* Duméril et Bibron, 1837.

Rana arunco de Molina : *Rhinella arunco* (Molina, 1782).

2^e Grenouille (décrite mais non nommée) : *Pleurodema thaul* (Schneider, 1799).

Callao (près de Lima) et Payta (= Paita) (Pérou)

Iguana bellicosa (décrit) : *Iguana bellicosa* Lesson, 1828, *nomen oblitum* ; nom de remplacement : *Microlophus peruvianus* (Lesson, 1830).

Le spécimen MNHN-RA-6873, récolté sur les galets près de la mer au pied de Callao et non à Paita (voir ci-dessous), holotype de *Stellio peruvianus* Lesson, 1830, toujours dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, est automatiquement l'holotype d'*Iguana bellicosa* mais ce nom a été oublié (Brygoo, 1989).

O-Taïti (maintenant Tahiti)

Gecko : *Gehyra oceanica* (Lesson, 1830).

Variété du Scinque à cinq raies ayant la queue azurée : *Emoia cyanura* (Lesson, 1828) sensu stricto, *Emoia impar* sensu Ineich et Zug, 1991.

Bora-Bora

Gecko : ? *Gehyra oceanica* (Lesson, 1830).

Scinque ayant la queue azurée : *Emoia cyanura* (Lesson, 1828) sensu stricto, *Emoia impar* sensu Ineich et Zug (1991).

Iles océaniques

Tortue franche : *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758).

Caret : *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766).

Port Praslin, Nouvelle-Irlande (Archipel de Bismark, Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Tupinambis orné : *Varanus douarrha* Lesson, 1830, maintenant *Varanus doreanus* Meyer, 1874 (fide Böhme et al. 1994).

Scincus duarrha (décrit) : *Scincus duarrha* Lesson, 1828, nom valide mais *nomen oblitum*

³ Les noms de taxons créés par Lesson sont mis en caractères gras.

(Brygoo 1985).

Scinque queue-bleue : *Emoia* gr. *cyanura* .

Gecko à bandes (*Lacerta vittata* Gm.) : *Gekko vittatus* Houttuyn, 1782.

Waigiou (Waigou, maintenant Waigeo)

île au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, province de l'Indonésie

Tupinambis orné commun (Kalabeck) : *Varanus kalabeck* Lesson, 1830, *nomen dubium*, semblable à *Varanus doreanus* Meyer, 1874 (fide Böhme) (voir ci-dessous).

Dorery (maintenant Dorey, Irian Jaya, Nouvelle-Guinée)

Couleuvre... Ikahèque (non nommée et non décrite) : *Micropechis ikaheca* (Lesson, 1829).

Petit Scinque queue-bleue : *Emoia* gr. *cyanura*.

24 juillet 1823, le long des côtes de Nouvelle-Guinée

Hydre bicolore : *Pelamis platura* (Linné, 1766).

Bourou (île des Moluques)

Lophyrus viridis (décrit) : *Lophyrus viridis* Lesson, 1828, *nomen oblitum*.

Scincus cyanurus (décrit) : Le scinque à queue bleue de Bourou serait plutôt un *Emoia caeruleocauda* (de Vis, 1892) (Ineich comm. pers.).

Crocodiles à deux arêtes : *Crocodylus porosus* Schneider, 1801.

Amboine (île des Moluques)

Tortue à boîte : *Cuora amboinensis* (Daudin, 1801).

Draco volans : *Draco volans* Linnaeus, 1758.

Draco fimbriatus : *Draco fimbriatus* Kuhl, 1820.

Scinque queue d'azur : *Emoia* gr. *cyanura*.

Grenouille bicolore : *Litoria bicolor* (Gray, 1842).

Nouvelle-Hollande (Australie)

Emys longicollis : maintenant *Chelodina longicollis* (Shaw, 1794).

Agame jacksonien : *Amphibolorus muricatus* (White, 1790).

Scinque noir et jaune : *Tiliqua nigrolutea* (Quoy et Gaimard, 1824).

Scinque à flancs rayés : *Scincus multilineatus* Lesson, 1829, synonyme plus récent de *Ctenotus taeniolatus* (White in Shaw, 1790).

Acantophis tortor (non décrit), *nomen nudum* : *Acantophis tortor* Lesson, 1829, synonyme plus récent de *Pseudechis porphyriacus* (Shaw, 1794).

Python de Péron : *Morelia spilota* (Lacepède, 1804).

Grenouille à flancs dorés (non nommée et non décrite) : *Litoria aurea* (Lesson, 1829).

Oualan (Kosrae, Micronésie)

Scincus nigro-caeruleus (Keneux) (non décrit), *nomen nudum* ; nom de remplacement : *Emoia cyanogaster* (Lesson, 1829).

Scincus oualaniensis (non décrit), *nomen nudum* ; nom de remplacement : *Lamprolepis smaragdina* (Lesson, 1829).

Scinque à raies dorées et queue azurée : *Emoia* gr. *cyanura*.

Sourabaya (Île de Java)

Caméléon nez fourchu : *Furcifer bifidus* (Brongniart, 1800) (Caméléon acheté à Java, voir ci-dessous).

Gekko guttatus : synonyme plus récent de *Gekko gekko* (Linnaeus, 1758).

Île Maurice

Gekko inunguis : maintenant *Ebenavia inunguis* Boettger, 1878. ??

Reptiles acquis à l'île Maurice

Caméléon de Madagascar, *Cameleo madagascarensis* Nob. (non décrit), *nomen nudum* ; nom de remplacement : *Furcifer pardalis* (Cuvier, 1829).

Le Caméléon de Madagascar, acquis à Maurice par Lesson, est l'holotype (MNHN 6520) de *Furcifer pardalis* (Cuvier, 1829) (Brygoo 1983) mais Cuvier (1829) a oublié de préciser qu'il provenait de Madagascar.

Gecko des Seychelles *Gecko seychellensis* Péron et Lesueur : c'est en réalité *Ailuronyx seychellensis* (Duméril et Bibron, 1836).

Gecko à tête plate, *Gecko fimbriatus* Daud. : c'est un *Uroplatus fimbriatus* (Schneider, 1797).

Île de l'Ascension

Tortue franche de grande taille = *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758).

Cinq nouvelles espèces sont décrites plus ou moins succinctement et nommées dans cet article des *Annales des Sciences Naturelles*: *Iguana bellicosa*, *Scincus cyanurus*, *Scincus azureus*, *Scincus duarrrha* et *Lophyrus viridis*. Leurs noms sont valides mais trois ont été oubliés et leurs noms sont des *nomen oblitum*. *Iguana bellicosa* a été illustré et redécrit par Lesson (1830c) sous le nom de *Stellio peruvianus* et seul *Scincus cyanurus* a continué à être utilisé mais il est devenu *Emoia cyanura* (Lesson, 1828). Cinq espèces ont eu des nouveaux noms mais n'ont pas été décrites, ces noms sont invalides, ce sont des *nomina nuda*, mais *Agama grisea*, qui avait été décrit sous le nom d'*Agama molinaii*, devient *Liolemus chilensis* en 1829 et *Acantophis tortor* est illustré et publié sous le même nom également en 1829.

Annexe II – Liste et dates des espèces de Reptiles et d'Amphibiens décrites par Lesson dans la *Zoologie du Voyage... sur la Coquille*

Remarques préalables sur les dates des espèces décrites par Lesson dans le Voyage... :

Il faut faire très attention avec les dates des espèces décrites dans les *Voyages*, car ceux-ci sont publiés par livraisons sur plusieurs années. Les dates de parution des livraisons ne coïncident pas forcément avec la date imprimée sur la page de garde du volume les comprenant. Ainsi, la date de 1826, qui est imprimée sur la 1^{ère} page du 1^{er} volume de la *Zoologie du Voyage... sur la Coquille*, correspond seulement à la date de publication de la 1^{ère} livraison, c'est-à-dire des six premiers feuillets (pp.1-48) de ce volume, les parutions des autres livraisons (2-16) du 1^{er} volume s'échelonnent du 17 janvier 1827 au 1^{er} mai 1830 (Anonyme 1826-1839). Quant au 2^e tome, les pages 1-24, celles d'une seconde « 16 »^e livraison, selon une mention erronée de la *Bibliographie de la France* du 12 juin 1830, en fait la vraie 17^e livraison, sont parues le 12 juin 1830 et les pages 25-471, soit les 11 feuillets de la fausse « 17 »^e livraison mais de la vraie 18^e, contenant les descriptions des Reptiles et des Amphibiens (pp. 34-66), sont parues le 24 juillet 1830 (date vérifiée dans *Bibliographie de la France* 1830, mais non citée par Sherborn & Woodward 1901, 1906). Les textes des descriptions d'espèces de Reptiles et d'Amphibiens de la *Zoologie du Voyage... sur La Coquille* ne datent donc pas de 1826 ou 1827, comme l'indiquent certains auteurs ou certaines bases de données (par ex., Frost [2014], pour les Amphibiens ; Uetz & Hošek [2014] pour les Reptiles), mais de juillet 1830 (Anonyme 1826-1839).

Curieusement, Cretella (2010), qui a fait une excellente mise au point des dates des textes et surtout des planches du *Voyage... sur la Coquille*, n'a pas remarqué que cette vraie 18^e livraison contenait 11 feuillets de texte en plus des quatre planches, soit les pp. 25-112 du T. II de la *Zoologie*. Toujours selon *Bibliographie de la France*, après les livraisons 19 à

24 qui ne comportent pas de texte, la 25^e livraison du 12 novembre 1831 contient 27 feuillets, soit les pp. 113-328, la 26^e du 10 décembre 1831, 29 feuillets de texte, soit les pp. 328-455 qui finissent la 1^{ère} Division de la 1^{ère} Partie du T.II, mais sans doute aussi des pages des *Zoophytes* de Lesson à insérer dans la 2^e Division. La 27^e livraison du 28 janvier 1832, déclarée la dernière livraison, n'a comporté qu'une couverture in folio. Si on fait le compte des feuillets publiés selon *Bibliographie de la France* (Anonyme 1826-1839), on a plus que le compte des pages de la 1^{ère} Division du T. II mais pas assez pour couvrir tout le texte sur les *Zoophytes* de Lesson. Plus rien n'est annoncé ensuite dans *Bibliographie de la France* sur la *Zoologie* du *Voyage* de la Coquille (Anonyme 1826-1839). Or, selon le *Bulletin de la Société de Géographie*, celle-ci déclare à sa séance du 5 avril 1839 qu'elle a reçu du Ministère de la Marine la 28^e et dernière livraison de la *Zoologie* de la Coquille. Cette deuxième « dernière » livraison aurait contenu au moins les 40 feuillets du texte de Guérin-Méneville, les deux de son avant-propos, le reste (ou la totalité) du texte des Acalèphes de Lesson. Celui-ci, en effet, écrit en 1843 : « ce texte, mis en magasin chez le libraire, n'a pu paraître qu'avec celui des insectes et des crustacés, fait par un autre auteur, et n'a été livré au public qu'en 1838. Cependant la description des Acalèphes de la Coquille a souvent été citée sous sa date ⁴. Finalement, ce texte et celui de Guérin-Méneville ont été publiés en 1838, après le 15 novembre 1838, date de la signature de l'avant-propos de Guérin-Méneville et avant le 31 décembre 1838 (Cowan 1970, Cretella 2010) mais rien ne le prouve, à part l'affirmation de Lesson (1843).

Nous avons pu reconstituer les dates exactes de publication des textes de la *Zoologie* du *Voyage... sur* la Coquille, car les feuillets d'un ouvrage sont numérotés et se suivent. Toutefois, les espèces sont nommées aussi sur les planches, où elles sont figurées, et celles-ci imprimées séparément une par une, paraissent avant, en même temps ou après le texte leur correspondant. Si la planche paraît avant, c'est la date de parution de la planche qui est la date de publication de l'espèce figurée, les noms de l'espèce et de son auteur sont les noms imprimés sur la planche. Dans la plupart des grands ouvrages, les planches ne paraissent pas selon leur ordre de numérotation mais dans le désordre, selon sans doute le temps, plus ou moins long, que met l'artiste à les exécuter. Nous en avons la preuve avec les dates de parution des planches du *Voyage dans l'Amérique méridionale* de d'Orbigny que Sherborn et Griffin (1934) ont pu établir avec exactitude ; nous l'avons aussi avec les dates de publication des planches des *Illustrations de Zoologie* de Lesson (voir ci-dessous) et avec les dates exactes de publication des planches d'Insectes du *Voyage... de* la Coquille publiées par Guérin-Méneville dans le texte *Insectes* de ce *Voyage* (*Zoologie*, T. II, 2^e Partie, 1^{ère} Division, p. 271). Guérin-Méneville (1838) y écrit que la livraison 18 contenait les planches d'Insectes 1, 15 et 16, la livraison 19 les planches 2 et 17 et la 22 les 5 et 18, etc.

Grâce aux citations commentées des planches de la *Zoologie* du *Voyage sur* la Coquille dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie* de Ferussac (1827-1831) (rédigées sans doute par Lesson lui-même, voir ci-dessus), Cretella (2010) a pu établir les dates de leur publication : pour les Reptiles et Amphibiens, les planches 3, 6 et 7 incluses dans la 11^e livraison ont été publiées le 30 mai 1829, les pl. 1 et 5 (12^e livr.) le 4 juillet 1829 et les pl. 2 et 4 (15^e livr.) le 3 avril 1830. Cependant, la date de publication de quelques espèces de Reptiles, comme *Scincus cyanurus*, décrites dans les *Annales de Sciences naturelles*, avant les planches et le texte de la *Zoologie* du *Voyage sur* la Coquille, n'est ni 1829 ni 1830 mais 1828.

⁴ Il est possible aussi que des feuillets compris dans la 27^e livraison et même que des autres aient circulé entre 1831-1832 et 1838.

Liste des espèces :

Agame des Moluques *Agama moluccana* Lesson, 1829 : synonyme plus récent de ***Bronchocela cristatella* (Kuhl, 1820)**

Il y a bien eu un « *Agama* » récolté à Bourou (archipel des Moluques) par Lesson, entre le 23 septembre et le 1^{er} octobre 1823, et donné au Muséum de Paris selon la liste des espèces remises à cette institution, publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix* à la fin de la *Zoologie du Voyage de la Coquille*. Ce spécimen a été perdu et donc il n'y a plus de type dans les collections actuelles du Muséum de Paris. Le spécimen représenté sur la figure 2 de la planche 1 (2^e série), publiée en 1829 avant le texte, est l'holotype d'*Agama moluccana*. Le spécimen MNHN-RA-6886, récolté par Quoy et Gaimard également à Bourou, mais pendant un précédent Voyage autour du monde, ne peut pas être un syntype d'*Agama moluccana* comme l'a envisagé (avec doute) Brygoo (1988). Lesson (1830c) n'a pris en compte que son matériel dans ses descriptions d'espèce.

Galéote du Chili *Calotes chilensis* Lesson, 1829 (non ***Calotes chiliensis* Lesson, 1830**) : maintenant ***Liolaemus chilensis* (Lesson, 1829)**

Il y a bien eu un « Agame du Chili » récolté par Lesson à Talcahuano près de Concepción, entre le 20 janvier et le 13 février 1823, et rapporté au Muséum de Paris selon la liste des espèces remises à cette institution, publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Cet « Agame » a été décrit et nommé *Agama molinaii* par Lesson (1827) dans un article particulier, renommé « un agame (*Agama grisea*) de couleur grise » sans être décrit en 1828, re-décrit et renommé *Calotes chilensis* dans le *Voyage*. Toutefois, comme la date de la publication de la planche 1 (4 juillet 1829) (Cretella, 2010) est antérieure à la date de publication du texte (24 juillet 1830), l'orthographe du qualificatif spécifique de *Calotes* est *chilensis*, comme il est écrit sur la planche et non *chiliensis* comme il est écrit dans le texte. *Agama molinaii* est un *nomen oblitum* et *Agama grisea*, également oublié, est même un *nomen nudum*. En conséquence, *Calotes chilensis* Lesson, 1829 est le nom de remplacement pour *Agama molinaii* et même *Agama grisea*, un nom invalide. Le spécimen représenté sur la figure 2 de la planche 1 (2^e série) est l'holotype de *Calotes chilensis* et d'*Agama molinaii*. Il a été perdu et donc il n'y a plus de type de *Calotes chilensis* et d'*Agama molinaii* Lesson, 1827 dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Lophyre du Brésil *Lophyrus brasiliensis* Lesson, 1829 : maintenant ***Enyalius brasiliensis* (Lesson, 1829)**

Selon Etheridge (1969), le plus grand des deux spécimens récoltés à Santa Catarina par Garnot et Lesson, entre le 18 novembre et le 18 décembre 1822, MNHNP-RA-6816 (longueur totale, lt = 248 mm, longueur de la queue, lq = 165 mm), apparaît être le spécimen représenté sur la figure 3 de la planche 1 (2^e série), car il a la région supraoculaire gauche décalée vers le bas d'une façon particulière et ce défaut est représenté sur la figure de la planche, il en a aussi la taille. À cause de la publication antérieure de la planche par rapport au texte, ce spécimen est l'holotype de *Lophyrus brasiliensis* par monotypie. Le spécimen MNHNP-RA-6816A, récolté en même temps, mais un peu plus petit, (lt = 241, lq = 162 mm) ne fait donc pas partie du matériel-type contrairement à ce que croyait Brygoo (1989).

Lophyre arauque *Lophyrus araucanus* Lesson, 1830 : synonyme de ***Microlophus peruvianus* (Lesson, 1830)**

L'espèce est figurée sur la planche 2 qui a été publiée dans la 15^e livraison, datée du 3 avril 1830, quelques mois avant le texte publié dans la 18^e livraison, le 17 juillet 1830. L'espèce a donc pour date de publication le 3 avril 1830. Le spécimen représenté sur la figure 1 de la planche 2, qui n'est plus dans les collections du Muséum de Paris depuis longtemps

(Brygoo 1989), est donc l'holotype de *Lophyrus araucanus* Lesson, 1830. Il en avait été désigné comme le lectotype par Ortiz (1980). Celui-ci déclare que ce spécimen figuré sur la planche 2 est un *Microlophus peruvianus* et que cette espèce ne vit pas à Talcahuano. Il ajoute que le *Microlophus peruvianus araucanus*, au sens de Donoso-Barros (1966), ne peut pas représenter une sous-espèce cantonnée à une région du Chili (Antofogasta) où Lesson n'est pas allé. En conséquence, cette sous-espèce du Chili doit recevoir un autre nom.

Stellion du Pérou *Stellio peruvianus* Lesson, 1830 : maintenant *Microlophus peruvianus* (Lesson, 1830)

Le spécimen MNHN-RA-6873 (lt, longueur totale, = 260 mm, lq, longueur de la queue, = 163 mm) a été récolté par Lesson non à Paita, mais sur la côte au pied de Callao près de Lima, entre le 23 février et le 4 mars 1823, et donné au Muséum de Paris selon l'*Appendix* (Lesson 1838b). Ayant la taille de celui représenté sur la figure 2 de la planche 2 (2^e série), il est le modèle de cette figure. Comme la planche 2 a été publiée le 3 avril 1830, avant le texte, ce spécimen est l'holotype de l'espèce et non son lectotype, comme l'a cru Guibé (1954). Il est aussi l'holotype d'*Iguana bellicosa* Lesson, 1828 et un syntype de *Microlophus lessonii* Duméril et Bibron, 1834. La localité-type est Callao et non Paita.

Gecko des îles océaniques *Gecko oceanicus* Lesson, 1830 : maintenant *Gehyra oceanica* (Lesson, 1830)

Comme pour les deux espèces précédentes, la date de publication de cette espèce est celle de la planche 2 (2^e série) où elle est figurée, soit le 3 avril 1830. Le spécimen représenté sur la figure 3 de cette planche mesure autour de 160 mm; dans le texte, la description se fonde sans doute sur le même spécimen car les mesures citées sont : lt = 169 mm. Le spécimen figuré est l'holotype de l'espèce. Aucun des exemplaires récoltés par Lesson et présents actuellement dans les collections du Muséum de Paris (MNHN-RA-2293, 70 mm, de Tongatabou, MNHN-RA-1776, 85 mm, et MNHN-RA-6608, 105 mm, de Oualan) n'a les dimensions correspondantes à l'holotype. Ils ne font pas partie du matériel-type de l'espèce, comme le pensait Guibé (1954) et l'holotype figuré est perdu. Par conséquent, la désignation du MNHNRA-1776 comme lectotype de l'espèce par Wells et Wellington (1985) n'est pas valide. *G. oceanica* est l'espèce-type du genre *Gehyra* Gray, 1834 (Brygoo 1990). Cette espèce avait été décrite par Tilesius von Tilenau en 1820 sous le nom de *Stellio argyroporus* (Ineich 1987a,b) mais ce nom valide a été oublié, c'est un *nomen oblitum* (Brygoo 1990).

Scinque émeraude *Scincus smaragdinus* Lesson, 1829 : maintenant *Lamprolepis smaragdina smaragdina* (Lesson, 1829)

En juin 1824, « deux Scinques » – ou plus précisément deux espèces de Scinques – ont été récoltés à Oualan (Kosrae) par Lesson et donnés ensuite au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Ce sont les *Scincus nigro-cæruleus* et *Scincus oualaniensis* *Nobis* nommés mais non décrits en 1828 et donc invalides. Le ou les spécimens déposés au Muséum de Paris ont été perdus et il n'y a plus de type dans les collections actuelles du Muséum de Paris. La planche 3 incluse dans la 11^e livraison a été publiée le 30 mai 1829 (Cretella 2010) avant le texte de description de l'espèce. Le spécimen représenté sur la figure 1 de la planche 3 (2^e série) (cf. Fig. 3) est l'holotype de *Scincus smaragdinus*.

Scinque points-verts *Scincus veridipunctus* Lesson, 1830 : maintenant *Lamprolepis smaragdina viridipunctus* (Lesson, 1830)

La planche 4 (2^e série), où est figuré ce Scinque, a été incluse dans la 15^e livraison (Cretella 2010) publiée le 3 avril 1830. Comme la date de publication de la planche précède celle du texte faisant partie de la 18^e livraison (juillet 1830), la date de publication de l'espèce

est celle de la planche et le nom de l'espèce est celui imprimé sur la planche. Or ce nom est *Scincus viridipunctus* et non *Scincus viridipunctus*, comme c'est écrit dans le texte. Il y a une faute d'orthographe dans *viridipunctus*, c'est un *lapsus calami* qui doit être corrigé selon le Code international de Nomenclature zoologique (Art. 32.5.1) en *viridipunctus*. *Scincus viridipunctus* fait partie du lot des deux espèces de Scinques récoltés par Lesson à Oualan et remis au Muséum de Paris. Dans le texte, Lesson écrit qu'il s'est posé la question de l'existence de cette espèce, il s'est même demandé si ce Scinque n'était pas la femelle de l'émeraude et un petit doute transparait sous sa plume. Le ou les spécimens ont été perdus et donc il n'y a plus de type dans les collections actuelles du Muséum de Paris. Le Scinque, représenté sur la figure 1 de la planche IV (2^e série) est l'holotype, par monotypie, de *Scincus viridipunctus*. Ce taxon est considéré comme une sous-espèce de *S. smaragdinus* (Mertens 1929, Brygoo 1985).

Scinque multirayé *Scincus multilineatus* Lesson, 1829 : synonyme plus récent de *Ctenotus taeniolatus* (White in Shaw, 1790)

Il y a bien eu un "Scinque rayé" récolté par Lesson dans les Nouvelles-Galles du Sud (Australie), entre le 17 janvier et le 22 mars 1824, et rapporté au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises au Muséum de Paris, publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Ce ou ces spécimens ont été perdus et il n'y a plus de type dans les collections actuelles du Muséum de Paris. Le spécimen représenté sur la figure 2 de la planche 3 (2^e série) (*cf.* Fig. 3) publiée le 30 mai 1829 avant le texte de description de l'espèce, est l'holotype de *Scincus multilineatus*. Les spécimens MNHN-RA-2983 et 2983A, récoltés non par Lesson mais par Péron et Lesueur en Australie pendant l'expédition Baudin, ne font aucunement partie du matériel-type de cette espèce comme l'a cru Roux-Estève (1979).

Scinque ventre-bleu *Scincus cyanogaster* Lesson, 1829 : maintenant *Emoia cyanogaster* (Lesson, 1829)

Le Scinque noir-bleu, *Scincus nigro-cæruleus* de Lesson, 1828, est un des Scinques récoltés par Lesson à Oualan et donnés au Muséum de Paris. Mais *Scincus nigro-cæruleus*, qui n'a pas été décrit, est un nom invalide, un *nomen nudum*. Il est sans doute devenu le *Scincus cyanogaster* figuré en 1829 et décrit en 1830. Le spécimen MNHNRA-2909 a des dimensions (lt = 195 mm, lq = 137 mm) assez proches de celles du spécimen représenté sur la figure 3 de la planche 3 (2^e série) (*cf.* Fig. 3) (lt = 210 mm, lq = 150 mm), il peut être l'holotype de cette espèce par monotypie. Brown (1991) met en doute la localité de la récolte car on n'a pas retrouvé l'espèce à Oualan et pense que Lesson l'a plutôt récoltée à Buka dans les îles Salomon (où il n'est pas allé) ou en Nouvelle-Irlande (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Scinque phalène *Scincus noctua* Lesson, 1829 : maintenant *Lipinia noctua* (Lesson, 1829)

Il y a eu plusieurs Scinques récoltés par Lesson à Oualan et rapportés au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution et publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Ce ou ces spécimens ont été perdus et il n'y a donc plus de type, dans les collections actuelles du Muséum de Paris. Comme pour le Scinque émeraude, le Scinque multirayé et le Scinque ventre-bleu, la planche III, où est figurée l'espèce, a été publiée le 30 mai 1829 avant le texte de description de l'espèce. Par conséquent, le spécimen représenté sur la figure 4 de la planche 3 (2^e série) (*cf.* Fig. 3) est l'holotype, par monotypie, de *Scincus noctua*.

Scinque queue d'azur *Scincus cyanurus* : maintenant *Emoia cyanura* (Lesson, 1828) sensu stricto, *Emoia impar* sensu Ineich et Zug (1991)

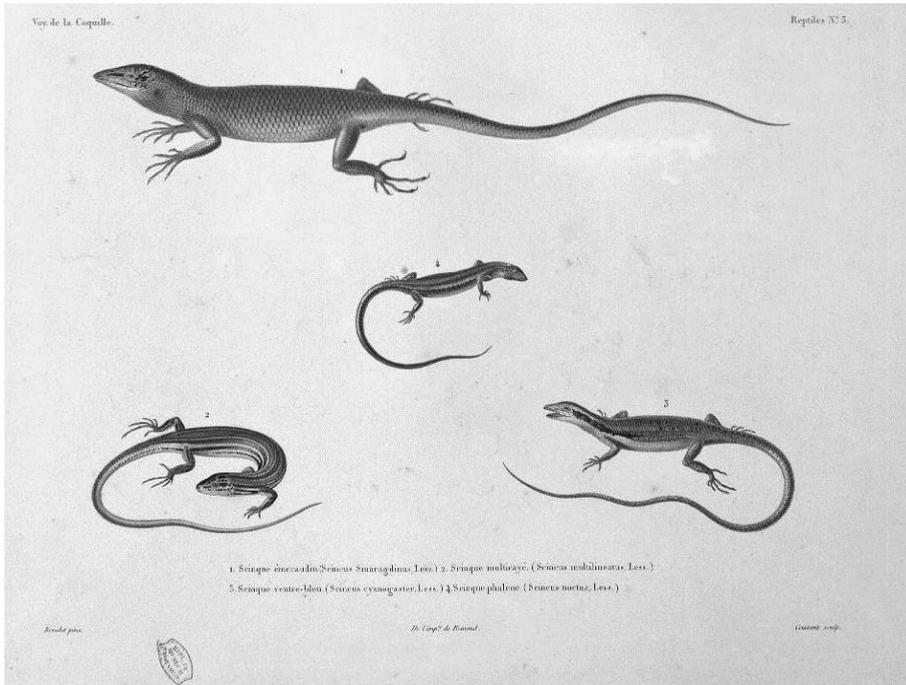


Figure 3 : Planche 3 des Reptiles de la *Zoologie du Voyage... de la Coquille*. Représentation des holotypes de *Scincus smaragdinus*, *S. multilineatus*, *S. cyanogaster* et *S. noctua*.

Figure 3: Plate 3 of the Reptiles in *Zoologie of the Voyage... de la Coquille*. Figure of the *Scincus smaragdinus*, *S. multilineatus*, *S. cyanogaster* and *S. noctua* holotypes.

Le « Scinque à queue bleue et à raies dorées » a été récolté à Tahiti entre le 3 et le 22 mai 1823, et rapporté au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution et publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Le taxon a été décrit, mais succinctement, dans *Observations générales...* de 1828 mais Lesson le signale alors de Bourou, une île des Moluques et écrit : « le petit Scinque à raies noires et queue bleue (*Scincus cyanurus*) y est aussi abondant. Cette espèce diffère du *Scincus vittatus* ». En plus de Tahiti, Lesson le mentionne d'Oualan et d'Amboine. En 1830, Lesson agit comme un premier réviseur, le restreint à Tahiti et précise que c'est « Emo, dans la langue des habitants de O-Taïiti... c'est le commensal des habitations O-Taïitiennes ». En 1838, il écrit qu'il l'a récolté à Bora-Bora et en Nouvelle-Zélande (où il ne vit pas). Ineich (1987a,b) démontre que deux espèces distinctes sont confondues sous le binôme *Emoia cyanura*, constate que la forme « à queue bleue », la vraie *Emoia cyanura*, sensu stricto, n'est pas dans la série-type encore présente au Muséum de Paris (MNHN-RA-7068, 7068A, 7069, 7069A, 7069B, 7069C de Tahiti, coll. Lesson ou Duperrey) et décrit la nouvelle espèce sous le nom d'*Emoia pheonura*. Ineich (2009a,b) déclare ensuite considérer comme vrai type porte-nom d'*Emoia cyanura*, le syntype représenté sur la figure 2 de la planche 4 (2^e série) publiée après la description de l'espèce. Ce spécimen n'est pas l'holotype comme chez les espèces citées ci-dessus parce que le texte de la description de l'espèce a été publié avant (et non après) la figure. En ce moment, il y a une discussion à propos du statut spécifique et nomenclatural des *Emoia* à queue bleue et à queue marron des îles océaniques et de Clipperton (Ineich comm. pers. et Ineich sous-presses 2015).

Scinque flancs-noirs *Scincus atrocostatus* Lesson, 1830 : maintenant *Emoia atrocostata* (Lesson, 1830)

Ce Scinque fait encore partie du lot des « deux » espèces de Scinques récoltés à Oualan par Lesson et donnés au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Il en parle dans ses *Observations générales sur les Reptiles observés dans le voyage autour du monde de la corvette la Coquille* (Lesson 1828) et les nomme alors *Scincus nigro-caeruleus* et *Scincus oualaniensis Nobis* mais ne les décrit pas. Finalement, ce sont quatre ou cinq et non deux espèces de Scinques que Lesson aurait récolté à Oualan et on ignore quel est exactement le *Scincus oualaniensis*. Le spécimen de *Scincus atrocostatus* déposé au Muséum de Paris a été signalé par Duméril et Bibron (1839) à propos de leur *Eumeces freycineti* mais il a été perdu depuis cette époque. Le spécimen représenté sur la figure 3 de la planche 4 (2^e série), publiée en avril 1830 un peu avant le texte de la description, est l'holotype, par monotypie, de *Scincus atrocostatus*. Brown (1991) met en doute la localité de la récolte de Lesson car l'espèce n'a jamais été retrouvée à Oualan (île de Kosrae, Micronésie).

Scinque points-rouges *Scincus ocraceopunctus* Lesson, 1830

Encore un Scinque de Oualan (le cinquième) ! Ce Scinque, s'il a été récolté à Oualan par Lesson et s'il a été déposé au Muséum de Paris, n'est plus dans ses collections actuelles. Le spécimen représenté sur la figure 4 de la planche 4 (2^e série), publiée en avril 1830 un peu avant le texte de la description, est l'holotype de *Scincus ocraceopunctus*. Ce nom est valide mais n'a pas été utilisé, c'est un *nomen oblitum* selon Brygoo (1985).

Monitor kalabeck *Varanus kalabeck* Lesson, 1830 : *nomen dubium*, considéré comme un synonyme de *Varanus doreanus* Meyer, 1874 (fide Böhme)

Un ou des « Tupinambis » récoltés à Waigiou (= Waigou ou Waigeo, Moluques), entre le 6 et le 16 septembre 1823, par Lesson sont signalés dans la liste des collections du *Voyage de la Coquille* remises au Muséum de Paris (Lesson 1838b). Ce ou ces *Varanus kalabeck* ne sont plus cités dans le catalogue de Duméril C. et Duméril A. (1851) ; le matériel-type a donc été perdu avant la parution de celui-ci (Brygoo 1987).

Selon Böhme (comm. pers. Böhme et al. 1994, Böhme 2003), *V. kalabeck* ne peut pas être un *Varanus indicus*, comme le pensait Mertens (1942), car Lesson ne dit pas qu'ils ont une langue noire comme les vrais *V. indicus*. À cause du manque de matériel type, d'absence de caractères diagnostiques très précis dans le texte de la description et de la présence de plusieurs espèces cryptiques dans les lieux de récolte, Böhme et ses collaborateurs (1994) ont déclaré *Varanus kalabeck* : *nomen dubium*. Cependant, Böhme (comm. pers.) considère que *Varanus kalabeck* est semblable à *Varanus doreanus* Meyer, 1874, une espèce décrite avec plus de précision et qu'il a réhabilitée (Böhme et al. 1994).

Les *Varanus* «*kalabeck*» récoltés par Quoy et Gaymard à Waigiou (notamment à Rawack) pendant le précédent *Voyage sur l'Uranie et la Physicienne*, MNHN-RA-62202, BM 1.18a, et RMNH 3151, ne peuvent pas être des syntypes de *Varanus kalabeck*, comme le croit Sprackland (1997), car la description de Lesson (1830c) est fondée sur son seul matériel. Ils sont cependant des syntypes de *Varanus chlorostigma* Gray, 1831 (Brygoo 1987), un synonyme plus récent de *Varanus indicus* Daudin, 1802, selon Böhme (Böhme et al. 1994, Böhme 2003, Ziegler et al. 2007).

Monitor douarrha *Varanus douarrha* Lesson, 1830 : *nomen dubium*, considéré comme un synonyme de *Varanus doreanus* Meyer, 1874 (fide Böhme)

Un « Tupinambis » a été récolté par Lesson à Port-Praslin (Nouvelle-Irlande), entre le 12 et le 21 août 1823, et donné au Muséum de Paris, selon la liste de l'*Appendix*. Comme il

n'est plus cité dans le catalogue de Duméril C. et Duméril A. (1851), il doit être considéré comme perdu depuis cette époque (Brygoo 1987). Lesson (1830c) déclare qu'il est très commun à Port-Praslin. A cause du manque de matériel-type, d'absence de caractères diagnostiques très précis dans le texte de la description et de la présence de plusieurs espèces cryptiques dans les lieux de récolte, Böhme et ses collaborateurs (1994) ont déclaré *Varanus douarrha* : *nomen dubium*. Cependant, Böhme (comm. pers.) considère que *Varanus douarrha* est semblable aussi à *Varanus doreanus* Meyer, 1874. Toutefois selon Sprackland (1997), *Varanus douarrha* pourrait être aussi un *Varanus finchi* Böhme, Horn & Ziegler, 1994, présent également en Nouvelle-Irlande.

Couleuvre ikahèque *Coluber ikaheca* Lesson, 1829 : maintenant *Micropechis ikaheca* (Lesson, 1829)

Le spécimen représenté sur la planche 5 (2^e série) (cf. Fig. 4) est l'holotype, par monotypie, de *Coluber ikaheca*. C'est le spécimen MNHN-RA-7669 récolté à Dorery (Papouasie Nouvelle-Guinée), entre le 3 octobre et le 16 novembre 1824, par Lesson, donné au Muséum de Paris et toujours dans les collections. C'est aussi l'holotype par monotypie de *Naja elaps* Schlegel, 1837. La planche V, incluse dans la 12^e livraison de la *Zoologie du Voyage* (Cretella 2010), a été publiée le 4 juillet 1829 avant la publication du texte de la description. Cette date est donc la date de publication de l'espèce.

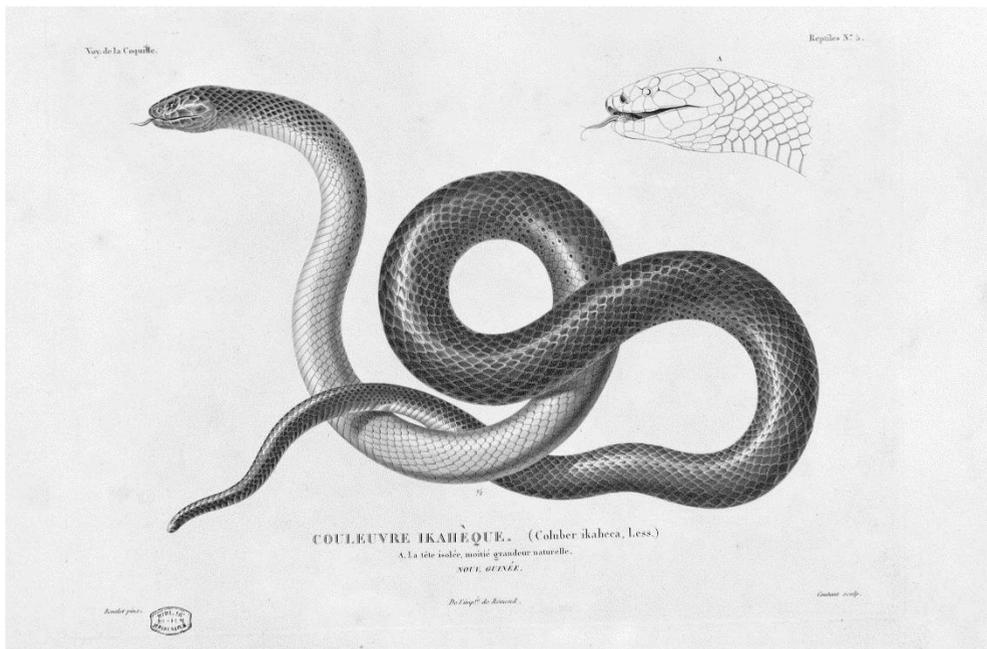


Figure 4 : Planche 5 des Reptiles de la *Zoologie du Voyage... de la Coquille*. Représentation de l'holotype de *Coluber ikaheca*.

Figure 4: Plate 5 of the Reptiles in *Zoologie of Voyage... de la Coquille*. Figure of the *Coluber ikaheca* holotype.

***Acantophis bourreau* *Acantophis tortor* Lesson, 1829 : synonyme plus récent de *Pseudechis porphyriacus* (Shaw, 1794)**

Un « *Acantophis tortor* » a été récolté à Botany Bay (Port Jackson, Australie) par Lesson, entre le 17 janvier et le 22 mars 1824, et donné au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Ce Serpent, figuré sur la planche 6 (2^e série), publiée dans la 11^e livraison de la *Zoologie du Voyage...* le 30 mai 1829, avant la publication du texte de la description, est l'holotype, par monotypie, d'*Acantophis tortor* Lesson, 1829. Il n'est plus dans les collections du Muséum de Paris.

Pélamide bicolore *Hydrus bicolor* Schn. : synonyme plus récent de *Pelamis platura* (Linné, 1766)

Le 24 juillet 1824, Lesson a vu de nombreuses Pélamides bicolores le long des côtes de Nouvelle-Guinée. Un « Hydre bicolore », récolté avec beaucoup de difficultés, par Lesson, a été donné au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Il n'est plus dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Grenouille papoue *Rana papua* Lesson, 1829 : maintenant *Hylarana papua* (Lesson, 1829)

La planche 7 (2^e série), où est figuré cet Amphibien, a été incluse dans la 11^e livraison (Cretella 2010) publiée le 30 mai 1829 avant celle du texte (juillet 1830) faisant partie de la 18^e livraison. La date de publication de l'espèce est celle de la planche et le nom de l'espèce est celui imprimé sur la planche. Seul l'individu figuré sur la planche 7 (cf. Fig. 5) est le type porte-nom de l'espèce, l'holotype de *Rana papua* Lesson, 1829.



Figure 5 : Planche 7 des Reptiles de la *Zoologie du Voyage... de la Coquille*. Représentation des holotypes de *Rana papua*, *R. aurea*, *R. malayana* et *Bufo minimus*, d'un spécimen de *Pleurodema thaul* (n°5) et d'un juvénile de *Rhinella arunco* (n°6).

Figure 5: Plate 7 of the Reptiles in *Zoologie of Voyage... de la Coquille*. Figure of the *Rana papua*, *R. aurea*, *R. malayana* and *Bufo minimus* holotypes, of one *Pleurodema thaul* specimen (n°5) and of a young *Rhinella arunco* (n°6).

Il y a bien eu une ou des “Rainettes de Waigiou” récoltées par Lesson entre le 6 et le 16 septembre 1823, et rapportées au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution, publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix* : ce sont apparemment les spécimens MNHN-RA-4575 et 4575a mais ils sont un peu plus petits, ne ressemblent pas exactement au spécimen figuré sur la planche ; ils seraient même différents (Ohler comm. pers.). Cependant, ces deux spécimens 4575 et 4575A sont toujours les syntypes de *Lymnodytes waigiensis* Duméril et Bibron, 1841.

Grenouille bande d'or *Rana aurea* Lesson, 1829 : maintenant *Litoria aurea* (Lesson, 1829)

La planche 7 (2^e série), où est figuré cet Amphibien, a été publiée le 30 mai 1829 avant le texte de la description (voir ci-dessus). La date de publication de l'espèce est celle de la planche et le spécimen représenté sur la planche 7 (cf. Fig. 5) est l'holotype de *Rana aurea* Lesson, 1829. Il y a bien eu des « Grenouilles de la rivière Macquarie » récoltées par Lesson en Australie, entre le 17 janvier et le 22 mars 1824, et rapportées au Muséum de Paris, selon la liste des espèces remises à cette institution, publiée par Lesson (1838b) dans l'*Appendix*. Ces spécimens ont été perdus et il n'y a donc plus de matériel-type dans les collections actuelles du Muséum de Paris. L'exemplaire MNHN-RA-4857, récolté par Péron et Lesueur pendant l'expédition Baudin (entre 1800 et 1804), ne fait pas partie de ce matériel-type comme l'a affirmée Roux-Estève (1979), parce que Lesson décrivait ses espèces à partir de son seul matériel, mais il est effectivement un des syntypes d'*Hyla jacksoniensis* Duméril et Bibron, 1841. La localité-type de *Litoria aurea* est bien « la rivière Macquarie à Bathurst, au-delà des montagnes Bleues » selon le texte de la description de l'espèce.

Grenouille malaise *Rana malayana* Lesson, 1829 : *nomen oblitum*, synonyme plus ancien de *Litoria chloris* Boulenger, 1892

La planche VII (2^e série), où est figuré cet Amphibien, a été publiée le 30 mai 1829 avant le texte de la description (voir ci-dessus). La date de publication de l'espèce est celle de la planche. Le spécimen représenté sur la figure 3 de la planche 7 (2^e série) (cf. Fig. 5) est l'holotype de *Rana malayana*. Selon le spécimen représenté et la description subséquente du texte, la Grenouille malaise de Lesson est une *Litoria chloris* Boulenger, 1892 (Ohler, comm. pers.). Donc, *Rana malayana* Lesson, 1829 est un synonyme plus ancien de *Litoria chloris*, il est oublié, mais c'est un nom disponible.

Crapaud minime *Bufo minimus* Lesson, 1829 : maintenant *Platymantis minimus* (Lesson, 1829)

La planche VII (2^e série), où est figuré cet Amphibien, a été publiée le 30 mai 1829 avant le texte de la description. La date de publication de l'espèce est celle de cette planche. Le spécimen représenté sur la figure 4 de la planche 7 (2^e série) (cf. Fig. 5) est l'holotype de *Bufo minimus*. Ce petit Amphibien, récolté à Amboine, n'est pas un Bufonidé mais un *Platymantis* (Ceratobatrachidae) (Ohler, comm. pers.). Actuellement, on ne connaît pas de *Platymantis* d'Amboine. Si on retrouve ce *Platymantis* à Amboine, il faudrait lui attribuer ce nom de Lesson car c'est un nom disponible.

Crapaud arunco *Bufo arunco* Schneid. : maintenant *Rhinella arunco* (Molina, 1782) (non Schneider, 1799)

Bien qu'il écrive que les descriptions de Molina (1782), faites de mémoire, sans documentation et sans spécimens, ne sont pas bonnes, Lesson (1830c) affirme que son *Bufo arunco* est « incontestablement le *Rana arunco* de Molina » avec « le dos qui est semé de verrues arrondies et proéminentes d'un rouge vermillon ». Il a agi comme premier réviseur de *Rana arunco* Molina, 1782 et en a fixé le statut (Ortiz & Lescure 1989). C'était déjà l'opinion de Cei (1961) quand il a affirmé que les « *Bufo spinulosus* » du Chili étaient des

Bufo arunco (Molina) selon la description de Lesson. Des « Crapauds verruqueux » récoltés par Lesson, entre le 20 janvier et le 13 février 1823, à Talcahuano près de Concepción, ont été déposés au Muséum de Paris selon la liste des espèces remises à cette institution et publiée dans l'*Appendix* (Lesson 1838b). Ce sont les spécimens MNHN-RA-4931A et 4931B. Ce dernier, un juvénile, est représenté sur la figure 6 de la planche 7 (2^e série) (cf. Fig. 5) de l'Atlas de la *Zoologie*, publiée en 1829, avec malheureusement une légende inversée avec celle de la figure 5 (*Bufo thaul* au lieu de *Bufo arunco*). Ces spécimens sont aussi des syntypes de *Bufo chilensis* Duméril et Bibron, 1841.

Crapaud thaul *Bufo thaul* Merrem : *Pleurodema thaul* (Schneider, 1799) (non Lesson, 1829)

Lesson (1828) affirme : « nous ne vîmes point le thaul (*Rana lutea*) de Molina ». Il croit que son “thaul” est différent car “sur une teinte uniforme de bleu ardoisé clair recouvrant le corps et les jambes des taches arrondies et ovalaires d'un bleu noir sont éparses” ; il le décrit dans son article des *Annales de Sciences Naturelles* mais ne lui donne pas de nom. Il le redécrit dans la *Zoologie du Voyage...* et lui attribue un nom emprunté à Merrem (1820), *Bufo thaul* mais qui en fait se réfère à *Bufo thaul* Schneider, 1799. Cette référence à Schneider (1799), déjà affirmée par Ortiz et Lescure (1989), a été confirmée récemment par Ferraro et Lavilla (2013). Le *Bufo thaul* de Lesson est très bien représenté sur la figure 5 de la planche 7 (2^e série) (cf. Fig. 5) (avec une légende inversée *Bufo arunco* au lieu de *Bufo thaul*). Le ou les spécimens déposés au Muséum par Lesson n'y sont plus, Duméril et Bibron (1841) n'y font pas allusion à propos de leur *Pleurodema bibroni*, un synonyme plus récent du *Bufo thaul* de Lesson et du *Pleurodema thaul* (Schneider, 1799).

Les collections des grands voyages étaient déposées au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Dans un *Appendix* inséré à la fin du 2^e volume de la *Zoologie du Voyage de la Coquille*, Lesson (1838b) a publié la liste des espèces remises au Muséum de Paris avec les lieux et les dates de récolte. Il dit qu'il s'était efforcé avec Garnot de récolter plusieurs spécimens d'une même espèce. Il est donc possible que des doubles des espèces récoltées aient été déposés aussi au cabinet d'Histoire naturelle de l'École de Médecine navale de Rochefort, où ils ne sont plus (Roland comm. pers.) et que d'autres aient été donnés en échange par le Muséum de Paris à des Muséums étrangers (Leyde ou Londres). Il faut se souvenir aussi qu'une partie du matériel de Lesson et Garnot, récolté de Sainte-Catherine à Sidney, a été emporté par Garnot, reparti directement de Sidney pour l'Europe par un bateau anglais, mais celui-ci ayant fait naufrage près du Cap, le matériel embarqué a été perdu. Heureusement, Lesson avait gardé des spécimens avec lui. Selon l'*Appendix*, Lesson a remis au Muséum de Paris les spécimens de sept espèces d'Amphibiens et d'au moins ⁵ 62 espèces de Reptiles. Depuis, certains spécimens ont été perdus et d'autres ont pu être donnés à d'autres institutions.

Sur les 25 espèces décrites dans le *Voyage sur la Coquille*, trois ont été attribuées à d'autres auteurs, mais l'une d'entre elles (*Bufo thaul*) a été reconnue pendant un certain temps comme une espèce de Lesson. Vingt-deux espèces sont déclarées nouvelles, mais deux avaient déjà été décrites par lui en 1827 (*Calotes chilensis*) et 1828 (*Scincus cyanurus*), une (*Lophyrus araucanus*) a été déclarée synonyme d'une autre espèce de Lesson (*Stellio peruvianus*), une (*Lamprolepis viridipunctus*) est seulement reconnue comme une sous-espèce d'une autre espèce de Lesson, quatre sont des synonymes d'espèces décrites auparavant, deux ont été déclarées *nomen dubium*, deux ont été oubliées (*nomen oblitum*)

⁵ Quand Lesson écrit qu'il remet plusieurs [espèces de] Couleuvres, il faut comprendre au moins trois espèces, car il écrit expressément deux quand il ne remet que des spécimens de deux espèces.

mais une pourrait servir si on retrouve un *Platymantis* à Amboine. Finalement 12 espèces et une sous-espèce, portent toujours le nom que Lesson leur a donné.

Annexe III

Catalogue de Reptiles et d'Amphibiens d'Inde et d'Afrique, recueillis par M. Lamare-Piquot et décrits par Lesson en 1831, dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie de Férussac*

Tortue d'eau douce à carapace noire, *Chersine retusa*, Merrem ; Less. Rept. Voy. de Bélanger, pl. 1 : *Emys belangeri* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Melanochelys trijuga* (Schweigger, 1812)

Habite les Sandry-Bann, îlots placés à l'embouchure du Gange. Selon cette publication de 1831, la 1^{ère} planche des Reptiles de l'Atlas du *Voyage aux Indes Orientales* de Bélanger est déjà publiée.

Tortue aréolée, *Chersine tetradactyla*, Merrem : synonyme plus récent d'*Homopus areolatus* (Thunberg, 1787)

Habite le cap de Bonne-Espérance.

Tortue grecque, *Testudo graeca*, L. : c'est une *Chersina angulata* (Schweigger, 1812)

Habite le cap de Bonne-Espérance.

Tortue rayonnée, *Testudo radiata*, Shaw : maintenant *Astrochelys radiata* (Shaw, 1802)

Habite Madagascar.

Tortue à boîte de Madagascar, *Pyxis madagascariensis*, Less. : *Pyxis madagascariensis* Lesson, 1831 : synonyme de *Pyxis arachnoides* Bell, 1827

Habite Madagascar. Espèce décrite, donc le nom est valide.

Tortue géométrique, *Testudo geometrica*, Linn. : maintenant *Psammobates geometricus* (Linnaeus, 1758)

Du cap de Bonne-Espérance.

Tortue élégante, *Testudo elegans*, Schn. pl. 25 : maintenant *Geochelone elegans* (Schoepff, 1794)

Du Cap. Erreur de localité, c'est une Tortue de l'Inde.

Emyde de Piquot, *Emys Piquotii*, Less. : *Emys piquotii* Lesson, 1831, synonyme de *Geoclemys hamiltonii* (Gray, 1830)

Habite le Gange. Espèce décrite, nom valide, mais c'est un synonyme plus récent (de quelques mois) de *Geoclemmys hamiltoni* (Gray, 1830).

Emyde jaunoir, *Emys flavonigra*, Less. : *Emys flavonigra* Lesson, 1831, synonyme de *Hardella thurjii* (Gray, 1830)

Habite le Gange. Espèce décrite, nom valide, mais c'est un synonyme plus récent (de quelques mois) de l'espèce de Gray.

Emyde à trois bosses, *Emys trigibbosa* Less. : *Emys trigibbosa* Lesson, 1831, synonyme de *Pangshura tecta* (Gray, 1830)

Habite le Gange. Espèce décrite, nom valide, mais c'est un synonyme plus récent (de quelques mois) de l'espèce de Gray.

Trionyx du Coromandel, *Trionyx corromandelicus*, Geoff. Merr. : c'est une *Lissemys punctata punctata* (Lacepède, 1788)

Habite les étangs, les marais du bord du Gange.

Trionyx du Gange, *Trionyx gangeticus*, Cuv., Guérin Ic. : maintenant *Nilssonina gangetica* (Cuvier, 1824)

Habite les îles de l'embouchure du Gange.

Chélonée marine, *Chelonia mydas*, L : *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)

L'océan Atlantique.

La fausse Tortue franche, *Chelonia pseudo-mydas*, Lesson : *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)

L'océan Atlantique. Espèce nommée mais non décrite dans ce catalogue (*nomen nudum*, nom invalide).

Le Caret, *Caretta cephalo*, Merrem : *Caretta caretta* (Linnaeus, 1758)

L'océan Atlantique. Confusion entre le nom français et le nom latin de l'espèce.

La Chélonée à sternum bicaréné, *Chelonia bicarinata* Less. : *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)

L'océan Atlantique. Espèce nommée mais non décrite (*nomen nudum*, nom invalide).

Le faux Caret, *Chelonia pseudo-Caretta* Lesson : *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)

L'océan Atlantique. Espèce nommée mais non décrite (*nomen nudum*, nom invalide).

Le Crocodile à deux arêtes, *Crocodylus biporcatus*, Cuv. : synonyme plus récent de *Crocodylus porosus* Schneider, 1801

Le Gange.

Le Crocodile des marais, *Crocodylus palustris*, Less. : *Crocodylus palustris* (Lesson, 1831)

Habite les eaux saumâtres ; ne va jamais dans le Gange. Espèce décrite et toujours reconnue, nom valide.

Le Gavial du Gange, *Lacerta gangetica*, Gm. : maintenant *Gavialis gangeticus* (Gmelin, 1789)

Le fleuve dont il porte le nom.

Le Monitor à gouttelettes, *Varanus guttatus*, Merrem : synonyme plus récent de *Varanus bengalensis* (Daudin, 1802)

Les broussailles, les lieux les plus isolés de l'Inde.

Le Monitor ponctué, *Varanus punctatus*, Merrem : synonyme plus récent de *Varanus bengalensis* (Daudin, 1802)

Les broussailles, les petits bois du Bengale.

Le Gecko à doigts libres, *Gecko eleutherodactylus* Less. : *Gecko eleutherodactylus* Lesson, 1831

Habite le Bengale. Espèce nommée, non décrite dans ce catalogue (*nomen nudum*, nom invalide), mais re-nommée et décrite dans le *Voyage* de Bélanger (voir ci-dessous).

Le Naja Kaouthia *Naja Kaouthia*, Less. : *Naja kaouthia* Lesson, 1831

Diagnose succincte. Nom valide.

Naja Capel ou à lunettes. *Naja goerou*, Less. ; *Coluber naja*, L. : *Naja goerou* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Naja naja* (Linnaeus, 1758)

Le Bengale. Diagnose succincte, nom valide.

Vipère à anneaux, *Vipera elegans*, Daudin : synonyme de *Daboia russelii* (Shaw et Nodder, 1797)

Le Bengale.

Bongare à anneaux, *Bungarus annularis*, Merrem : synonyme plus récent de *Bungarus fasciatus* (Schneider, 1801)

Le Chankeney au Bengale.

Couleuvre boncorage, *Coluber boncorage* : *Coluber boncorage* Lesson, 1831 : *Ptyas korros* (Schlegel, 1837) (fide Wallach *et al.* 2014) ?

Les forêts montagneuses. Diagnose succincte, nom valide. Synonyme de *Coluber korros* Schlegel, 1837 (non *korros* Lesson, 1831) selon Wallach *et al.* (2014). Voir ci-dessous à l'annexe IV.

Couleuvre Korros, *Coluber Korros* : *Coluber korros* Lesson, 1831, non *Coluber korros* Schlegel, 1837

Diagnose succincte, nom valide. Voir ci-dessous à l'Annexe IV.

Python de la Sonde : *Python molurus* (Linnaeus, 1758)

Le Chitty-Boa des habitants des montagnes du Bengale.

Crapaud du Bengale, *Buffo Bengalensis*, Daudin : synonyme plus récent de *Duttaphrynus melanosticus* (Schneider, 1799)

Grenouille de Brama, *Rana brama* Less. Voy. de Bélanger. pl. 5 : synonyme plus récent d'*Hoplobatrachus tigerinus* (Daudin, 1802)

L'espèce n'est pas décrite mais se réfère à la planche (déjà publiée) des Reptiles de l'Atlas du *Voyage aux Indes Orientales* de Bélanger, où est figurée cette espèce mais il y a une erreur typographique car c'est sur la pl. 6, et non la pl. 5, qu'est représentée *Rana brama*. Le spécimen figuré est un mâle d'*Hoplobatrachus tigerinus* (Daudin, 1802) (Ohler comm. pers.). Il est automatiquement par monotypie l'holotype de *Rana brama* Lesson, 1831, Contrairement à ce qu'a affirmé Guibé (1950), ce mâle n'est pas le spécimen MNHN-RA-4899, récolté au Bengale par Bélanger, qui est plutôt une espèce du genre *Fejervarya* (Ohler, comm. pers.).

Comme avec son article des *Annales de Sciences Naturelles* avant la *Zoologie du Voyage de la Coquille*, Lesson (1831a) décrit dans ce *Catalogue* des espèces nouvelles qui seront reprises dans la *Zoologie du Voyage* de Bélanger (Lesson 1831b), il se réfère même par deux fois à des planches déjà parues de ce *Voyage*. En conséquence, les nouvelles espèces décrites dans le *Catalogue* de Lamare-Picquot doivent être datées de 1831. On a la preuve aussi que des planches de Reptiles ou d'Amphibiens du *Voyage* de Bélanger sont déjà parues en 1831 (pl. 1 et 6) mais il semble bien que la planche 2, représentant le *Naja kaouthia*, n'ait pas encore été publiée en même temps car elle n'est pas citée dans l'article. Selon Wermuth et Mertens (1961), le *Synopsis reptilium* de Gray (1831) est paru avant l'article de Lesson dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac. Cependant, la publication du *Catalogue* de Lamare-Piquot est annoncée dans le n° d'avril 1831 du *Bulletin de Sciences naturelles et de Géologie* et celle du *Synopsis reptilium* dans l'*Animal Kingdom* de Griffiths (la traduction anglaise du *Règne animal* de Cuvier) seulement dans le n° de juin 1831 du même *Bulletin*, mais en fait le *Synopsis* avait été publié en décembre 1830 (Bour, comm. pers.).

Avec cette collection Lamare-Piquot ajoutée à la collection Bélanger, on comprend l'insertion de Tortues marines de l'océan Atlantique dans la *Zoologie du Voyage aux Indes Orientales* que Bélanger a effectué sans escale dans l'océan Atlantique et seulement pour son retour en France. Les Tortues marines de l'océan Atlantique, décrites dans le *Voyage* de Bélanger, proviennent seulement de la collection Lamare-Picquot.

Sur les 32 espèces mentionnées dans le *Catalogue* de Lamare-Piquot (Lesson 1831a), 18 ont été attribuées à d'autres auteurs, 14 sont nommées comme nouvelles. Parmi celles-ci : six s'avèrent être des synonymes plus récents d'espèces décrites auparavant et quatre, n'étant pas décrites, ne sont pas valides et leurs noms sont des *nomina nuda*, mais elles seront décrites dans le *Voyage* de Bélanger. Quatre autres espèces sont décrites et vraiment nouvelles, mais une, *Coluber boncorage* serait un synonyme d'une espèce de Schlegel (1837), et *Coluber korros*, a un statut discuté (voir à l'Annexe IV). Finalement deux espèces, *Crocodylus palustris* et *Naja kaouthia*, portent toujours le nom que Lesson leur a donné dans cette publication.

**Annexe IV – Liste des espèces de Reptiles et d'Amphibiens
décrites par Lesson (1831b)
dans la *Zoologie du Voyage aux Indes orientales...* de Bélanger**

Remarques préliminaires sur les dates des espèces décrites dans le Voyage... de Bélanger :

Dans *Bibliographie de la France* du 19 février 1831, l'éditeur, Arthus Bertrand, annonce, la parution de la *Zoologie du Voyage aux Indes orientales* de Bélanger en huit livraisons, ce qui s'est effectivement réalisé. Sherborn et Woodward (1901a) ont publié les dates de publication des livraisons de la partie *Zoologie* de cet ouvrage et je les ai toutes vérifiées dans *Bibliographie de la France* (Anonyme 1826-1839). L'annonce de la parution des 19, 20 et 21^e feuillets du chapitre *Reptiles*, formant la 5^e livraison, est faite dans *Bibliographie de la France* du 15 septembre 1832, mais j'ai relevé aussi, dans le *Bulletin de Sciences naturelles et de Géologie* de septembre 1831, l'annonce (rédigée probablement par Lesson lui-même) que les cinq premières livraisons de la *Zoologie du Voyage* de Bélanger, formant un volume in 8° accompagné de 40 planches coloriées in 4°, sont terminées et publiées. Il y est même précisé que les sept planches des Reptiles (comprenant alors les Amphibiens) sont parues et illustrent le texte descriptif des Reptiles (faisant partie de ces livraisons) mais que pour les Poissons « rien n'est encore paru sur ce sujet ». Nous ne connaissons pas la date exacte de parution du numéro de septembre 1831 du *Bulletin de Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac (1827-1831) mais ce Bulletin mensuel d'information de l'actualité scientifique pouvait paraître avec un petit peu de retard. On peut raisonnablement penser que ce numéro de septembre est paru effectivement en septembre (ou début octobre) 1831. Pourquoi cette contradiction avec l'annonce de la parution des 4^e et 5^e livraisons en août et septembre 1832, dans *Bibliographie de France* ? Pourquoi un aussi grand écart entre la date de parution de la 3^e et de la 4^e livraison alors que l'écart était mensuel ou bi-mensuel auparavant ? L'éditeur, Arthus Bertrand, d'habitude si régulier, aurait-il oublié d'annoncer à temps ces livraisons ? C'est fort possible, surtout qu'Oiseaux et Reptiles sont du même auteur, René-Primevère Lesson, connu pour être ponctuel et même pour écrire vite, celui-ci n'a pas attendu plus d'un an pour finir son chapitre sur les Oiseaux. On ne peut pas mettre en doute l'affirmation du *Bulletin de Sciences naturelles et de Géologie* et, à mon avis, on peut affirmer que le texte et les planches des Reptiles étaient diffusés en 1831, même si ce n'était pas la date « officielle » de livraison de l'éditeur. Sherborn et Woodward (1901), qui connaissent l'article du *Bulletin de Sciences naturelles et de Géologie* de Férussac, ne le commentent pas.

En conséquence, les espèces de Reptiles et Amphibiens décrites par Lesson dans le *Voyage* de Bélanger **doivent être datées de 1831** et non de 1832, comme l'indiquent Sherborn et Woodward (1901a,b) d'après *Bibliographie de la France*, ou 1834, comme beaucoup de zoologistes l'écrivent (par ex., Frost [2014], pour les Amphibiens, Uetz & Hošek [2014] pour les Reptiles) parce que c'est imprimé sur les pages de garde de la *Zoologie* et de l'*Atlas*; 1834 est seulement la date de publication de la 8^e et dernière livraison de la *Zoologie du Voyage* de Bélanger. Un certain nombre d'espèces décrites dans la *Zoologie du Voyage* de Bélanger ont déjà été décrites et nommées dans le *Catalogue des Reptiles et Amphibiens* de Lamare-Piquot publiées auparavant dans le *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie*, elles sont datées aussi de 1831 (cf. Annexe III).

Liste des espèces :

Emyde de Bélanger *Emys Belangeri*, Less. : *Emys belangeri* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Melanochelys trijuga* (Schweigger, 1812)

Le spécimen représenté sur la 1^{ère} planche des Reptiles de l'Atlas du *Voyage aux Indes Orientales* de Bélanger est l'holotype d'*Emys belangeri*. Il n'y a pas et même il n'y a pas eu de Tortue de cette espèce, récoltée par Lamare-Piquot et Bélanger, dans les collections du Muséum de Paris (Bour 2009a).

Emyde noir jaune *Emys flavonigra*, Less. : *Emys flavonigra* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Hardella thurjii* (Gray, 1830)

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a pas eu de spécimen de cette Tortue du Gange, récolté par Lamare-Piquot, dans les collections du Muséum de Paris (Bour 2009a).

Emyde de Piquot *Emys Piquotii*, Less. : *Emys piquotii* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Geoclemys hamiltonii* (Gray, 1830)

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a pas eu de spécimen de cette autre Tortue du Gange, récolté par Lamare-Piquot, dans les collections du Muséum de Paris (Bour 2009a).

Emyde à trois bosses *Emys trigibbosa*, Less : *Emys trigibbosa* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Kachuga tecta* (Gray, 1830)

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a pas eu de spécimen, récolté par Lamare-Piquot, de cette Tortue également du Gange dans les collections du Muséum de Paris (Bour 2009a).

Trionyx du Coromandel *Trionyx corromandelicus*, Geoff. Merr. : c'est une *Lissemys punctata* (Lacépède, 1788)

Espèce mentionnée dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a pas de spécimen, récolté par Lamare-Piquot, de cette Tortue vivant dans les étangs de la côte de Coromandel dans les collections du Muséum de Paris.

Trionyx du Gange *Trionyx gangeticus*, Cuv., Guérin Ic. : *Nilssonina gangetica* (Cuvier, 1824)

Espèce mentionnée dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a pas de spécimen de Lamare-Piquot dans les collections du Muséum de Paris mais il y a un spécimen récolté par Bélanger au Bengale (MNHN-RA-9386).

Tetraonyx : *Tetraonyx* Lesson, 1831 ; nom de remplacement, *Batagur* Gray, 1855

Genre présenté comme nouveau avec une courte diagnose en français. De passage à Londres, Cuvier parle à Gray de ce genre nouveau. Toutefois, *Tetraonyx* Lesson, 1831 ou Gray, 1831 est un homonyme plus récent de *Tetraonyx* Latreille, 1805, un genre de Coléoptère (Bour 2009b). Finalement, le nom valide pour ce nouveau genre de Tortue est *Tetronyx* Lesson, 1832 (voir ci-dessous à l'Annexe V), mais ce nom a été oublié et c'est le nom *Batagur* Gray, 1855, qui a été employé (Bour 2009b).

Tetraonyx au long cou *Tetraonyx longicollis* Less. : *Tetraonyx longicollis* Lesson, 1831 : synonyme plus récent de *Batagur baska* (Gray, 1830)

L'exemplaire qui est figuré dans les *Illustrations de Zoologie* en 1832 et a servi pour la description dans le *Voyage aux Indes Orientales* en 1831, est toujours dans les collections du Muséum de Paris. C'est le spécimen MNHN-RA-7967, récolté par Bélanger au Pégou (maintenant Bago, Birmanie), il est l'holotype de *Tetraonyx longicollis* Lesson, 1831 et peut

être désigné comme le lectotype de *Trionyx (Tetraonyx) cuvieri* Gray, 1831 (Bour 2009b). C'est aussi un syntype de *Tetraonyx lessonii* Duméril et Bibron, 1835.

Chélonée franche *Chelonia mydas* L : *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)

Il n'y a aucune espèce de Tortue marine, qui ait été rapportée par Lamare-Piquot ou Bélanger, dans les collections actuelles du Muséum de Paris. Toutes les espèces de Tortues marines décrites par Lesson sont dites de l'océan Atlantique et proviennent de la collection Lamare-Piquot.

Fausse Tortue franche *Chelonia pseudo-mydas*, Less : *Chelonia pseudomydas* Lesson, 1831, synonyme d'*Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766).

Espèce nommée, non décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus), mais re-nommée et décrite dans les *Reptiles du Voyage...* de Bélanger.

Chélonée Caret *Chelonia (caretta) cephalo*, Merrem : c'est une *Caretta caretta* (Linnaeus, 1758).

Lesson fait une confusion (excusable) entre Caret, le nom français d'*Eretmochelys imbricata*, et le nom latin de la Caouanne, *Caretta caretta*.

Chélonée à sternum bicaréné *Chelonia bicarinata* Less. : *Chelonia bicarinata* Lesson, 1831, synonyme de *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)

Espèce nommée, non décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus), mais re-nommée et décrite dans ce *Voyage*.

Chélonée faux Caret *Chelonia pseudo-Caretta* Less. : *Chelonia pseudocaretta* Lesson, 1831, synonyme d'*Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)

Espèce nommée, non décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus), mais re-nommée et décrite dans ce *Voyage*.

Crocodile à deux arêtes *Crocodilus biporcatus*, Cuv. : *Crocodilus biporcatus* Cuvier, 1807, synonyme de *Crocodylus porosus* Schneider, 1801

Pas de matériel récolté par Bélanger ou Lamare-Piquot dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Crocodile des marais *Crocodilus palustris*, Less. : *Crocodylus palustris* (Lesson, 1831)

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Il n'y a malheureusement pas ou plus de matériel récolté par Lamare-Piquot, et donc de type, dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Monitor à lignes *Varanus vittatus* Less. : *Varanus vittatus* Lesson, 1831, c'est un *Varanus salvator macromaculatus* Deranyagala, 1944

Selon Brygoo (1987), pas de matériel récolté par Bélanger, et donc pas de matériel-type, dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Monitor à gouttelettes *Varanus guttatus* Merrem : synonyme de *Varanus bengalensis* (Daudin, 1802)

Pas de matériel récolté par Bélanger ou Lamare-Piquot dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Monitor ponctué *Varanus punctatus* Merrem : synonyme de *Varanus bengalensis* (Daudin, 1802)

Pas de matériel récolté par Bélanger ou Lamare-Piquot dans les collections actuelles du Muséum de Paris.

Gecko à doigts libres *Gecko eleutherodactylus* Less. : *Gecko eleutherodactylus* Lesson, 1831

Espèce nommée, non décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus), mais re-nommée et décrite dans ce *Voyage*. « Rien ne permet d'envisager que la série-type ait jamais appartenu aux collections de Paris » (Brygoo 1990). Le nom est valide mais n'a pas été utilisé par les auteurs subséquents (Bauer & Henle 1994), c'est un *nomen oblitum* mais c'est un nom disponible.

Gecko à écailles trièdres *Gecko triedrus* Daudin : *Hemidactylus triedrus* (Daudin, 1802)

Récolté par Bélanger dans les environs de Pondichery. Duméril et Bibron (1836) citent l'*Hemidactylus triedrus*. Less. *Voy. Ind. Orient.* Bellang. dans la synonymie de leur *Hemidactylus triedrus* Daudin (cf. Fig. 6).

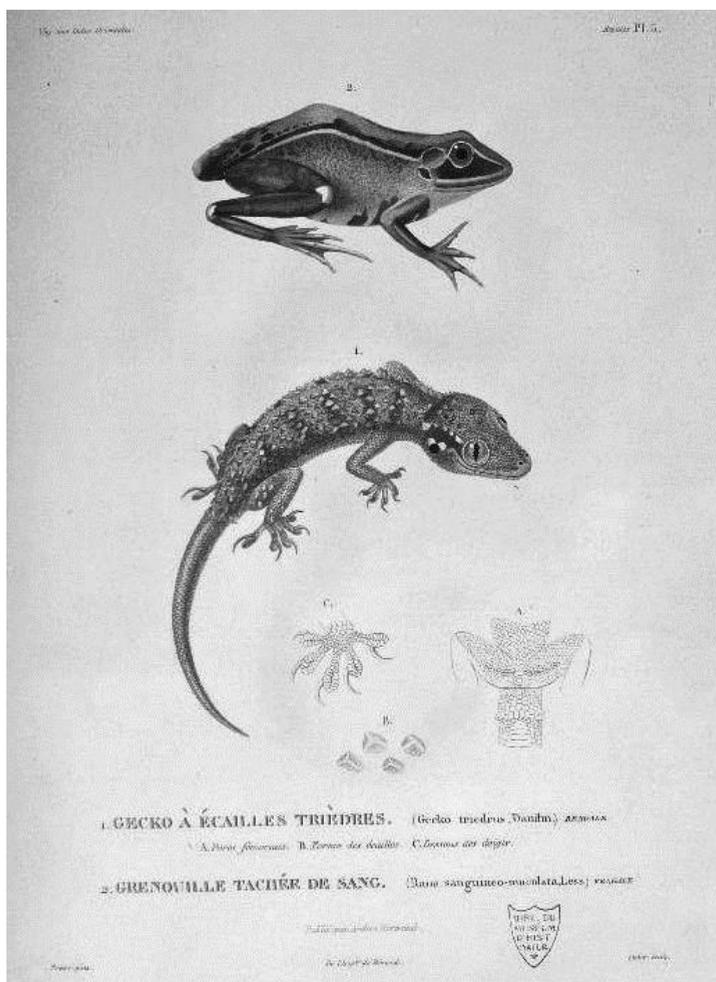


Figure 6 : Planche 2 des Reptiles de la *Zoologie du Voyage...* de Bélanger. Représentation d'un *Hemidactylus triedrus* et de l'holotype de *Rana sanguinemaculata*.

Figure 6: Plate 2 of the Reptiles in *Zoologie of Voyage...* of Bélanger. Figure of one *Hemidactylus triedrus* specimen and of the *Rana sanguinemaculata* holotype.

Naja goerou *Naja goeru*, Less. = *Naja goerou* Lesson, 1831 = *Naja naja* (Linnaeus, 1758)

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot mais sous le nom de *Naja goerou* (voir ci-dessus).

Couleuvre boncorage *Coluber boncorage*, Less. : *Ptyas korros* (Schlegel, 1837) (fide Wallach *et al.* 2014) ?

Diagnose très succincte dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus), Serpent des forêts montagneuses du Bengale. Sa description plus détaillée dans le texte du *Voyage* de Bélanger indiquerait une similitude avec le *Coluber korros* Schlegel, 1837 (non *korros* Lesson, 1831). Sa synonymie avec *Ptyas korros* (Schlegel, 1837) étant affirmée par Wallach *et al.* (2014), *Coluber boncorage* Lesson, 1831 devient un synonyme plus ancien de *Coluber korros* Schlegel, 1837, mais c'est un nom oublié.

Couleuvre korros *Coluber korros*, Less. : *Coluber korros* (Lesson, 1831)

La diagnose est très succincte dans le Catalogue de Lamare-Piquot mais valide ; la description est plus détaillée dans le texte du *Voyage* de Bélanger. D'après les nombres de ventrales et sous-caudales indiqués, *Coluber korros* Lesson, 1831 est distinct de *Coluber korros* Schlegel, 1837 (David comm. pers.). La description de *Coluber korros* Lesson, 1831, étant valide, cela soulève un problème nomenclatural qui sera discuté ailleurs.

Naja kaouthia *Naja kaouthia* Less. : *Naja kaouthia* Lesson, 1831

Espèce déjà décrite dans le Catalogue de Lamare-Piquot (voir ci-dessus). Le spécimen représenté sur la planche 2 (cf. Fig. 7) est l'holotype de *Naja kaouthia*. Il n'est plus dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Python de la Sonde *Python tigris* Daud. : c'est un *Python molurus* (Linnaeus, 1758)

Vipère à anneaux *Vipera elegans* Daud. : c'est une *Daboia russelii* (Shaw et Nodder, 1797)

Bongare à anneaux *Bungarus annularis* Merrem *Boa fasciata* Daud. : *Bungarus fasciatus* (Schneider, 1801)

Microcephalophis Lesson, 1831

Ce genre est reconnu par Wallach et ses collaborateurs (2014) mais ils le datent à tort de 1832.

Microcephalophis à cou grêle *Microcephalophis gracilis*, Less. : *Microcephalophis gracilis* Lesson, 1831, synonyme et homonyme plus récents de *Microcephalophis gracilis* (Shaw, 1802)

Le spécimen représenté sur la planche 3 est l'holotype de *Microcephalophis gracilis* Lesson, 1831, mais le « nom » de l'espèce est préoccupé et synonyme de *Hydrus gracilis* Shaw, 1802 (Wallach *et al.* 2014). Le spécimen n'est plus dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Polyodontes Lesson, 1831

Le genre *Polyodontes* est synonyme d'*Hydrophis* Latreille in Sonnini et Latreille, 1801, et son nom est même un nom préoccupé, selon Wallach et ses collaborateurs (2014).

Polyodonte annelé de noir *Polyodontes annulatus* Less. : *Polyodontes annulatus* Lesson, 1831, synonyme d'*Enhydrina schistosa* (Daudin, 1803)

Le spécimen représenté sur la planche 4 est l'holotype de *Polyodontes annulatus*. Il n'est plus dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

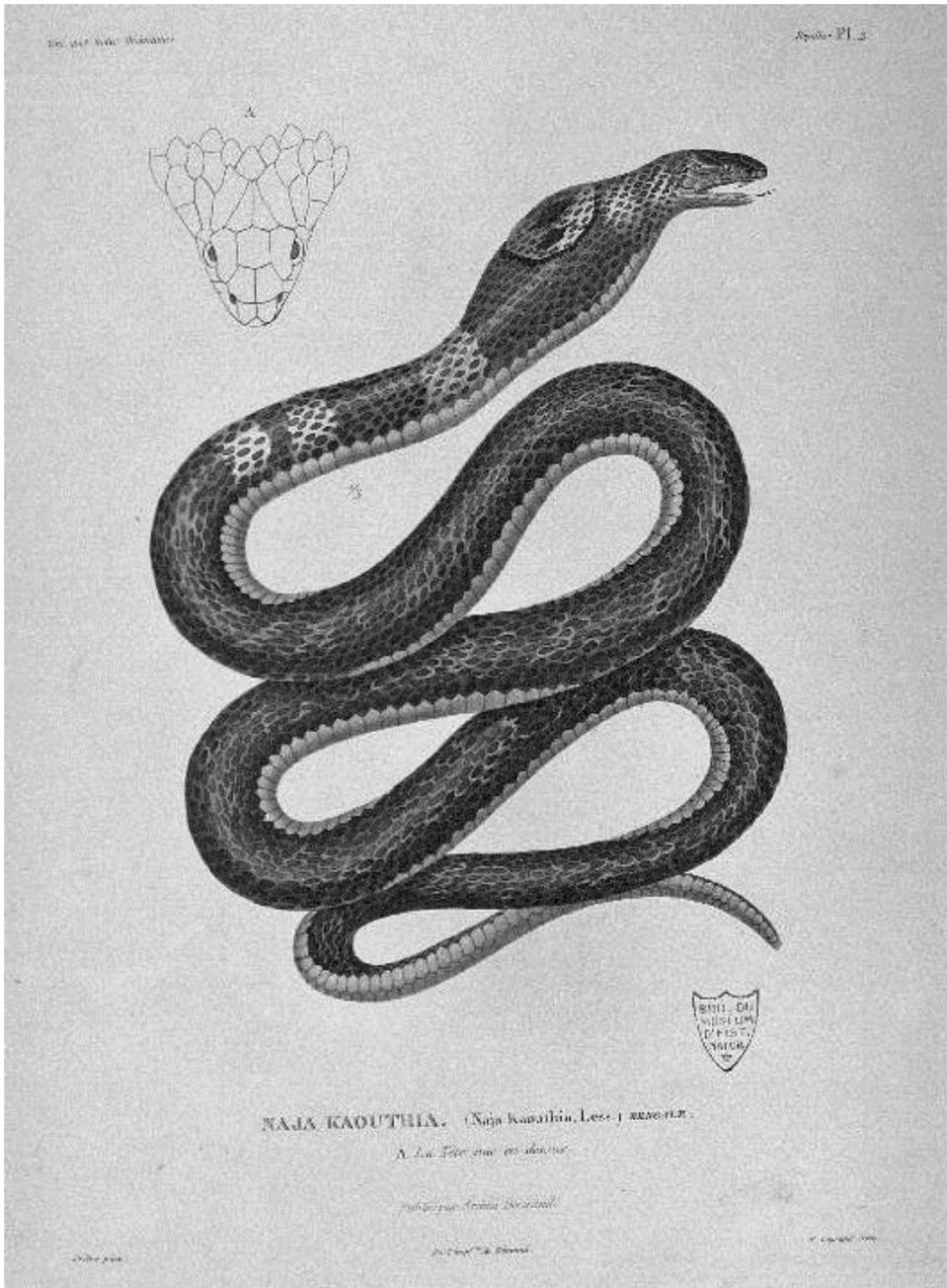


Figure 7 : Planche 6 des Reptiles de la *Zoologie du Voyage...* de Bélanger. Représentation de l'holotype de *Naja kaouthia*.
Figure 7: Plate 6 of the Reptiles in *Zoologie of Voyage...* of Bélanger. Figure of the *Naja kaouthia* holotype.

Grenouille tachée de sang *Rana sanguine-maculata*, Less. : *Rana sanguinemaculata* Lesson, 1831, synonyme plus ancien de *Hylarana malabarica* (Tschudi, 1838) mais *nomen oblitum*

Duméril et Bibron (1841) déclarent que « l'espèce décrite et représentée sous le nom de *Sanguinolenta* par M. Lesson » pourrait être une simple variété de leur *Rana malabarica*. *Sanguinolenta* est un nom de remplacement pour *sanguinemaculata*. Est-il un nom créé par Duméril et Bibron ou un nom inventé d'abord par Lesson puis abandonné au profit de *sanguinemaculata* ? Nous l'ignorons, mais Duméril et Bibron (1841) avaient raison : la *Sanguinolenta* ou la *Rana sanguinemaculata* récoltée au Bengale et représentée sur la figure 2 de la planche 5 (cf. Fig. 6) du *Voyage* de Bélanger est bien une *Hylarana malabarica*. Le spécimen figuré correspond bien au patron de coloration de cette espèce : face latérale de la tête brun foncé, pli dorso-latéral souligné de blanc, lèvre supérieure blanche, grand tympan entouré d'une fine bande claire, taches et barres foncées sur les pattes postérieures) (Ohler comm. pers.). Ce n'est pas une espèce *incertae sedis*, comme l'a déclaré Frost (2014). Le spécimen représenté sur la planche 5 est l'holotype de *Rana sanguinemaculata* Lesson, 1831. Il n'est plus dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. *Rana sanguinemaculata* Lesson, 1831 est un synonyme plus ancien de *Rana malabarica* Tshudi, 1838, c'est un nom valide, oublié, mais disponible.

Grenouille de Brama *Rana brama*, Less. : *Rana brama* Lesson, 1831, synonyme plus récent d'*Hoplobatrachus tigerinus* (Daudin, 1802)

Espèce mentionnée dans le Catalogue de Lamare-Piquot par la citation de la planche publiée, où elle est figurée (voir ci-dessus). Elle est déclarée commune dans tout le Bengale.

Grenouille hexadactyle *Rana hexadactyla*, Less. : maintenant *Euphlyctis hexadactylus* (Lesson, 1831)

« Cette grenouille a été découverte aux environs de Pondichéry par M. Bélanger ». Il semble d'après le texte que Lesson n'avait qu'un spécimen pour sa description de l'espèce. Le spécimen MNHN-RA-4363 (une peau dans l'alcool), qui est encore dans les collections du Muséum de Paris, dit du Bengale et donné par Lesson, est l'holotype de *Rana hexadactyla*, et non un paratype comme l'a affirmé Guibé (1950), et aussi plus tard un des syntypes de *Rana cutipora* Duméril et Bibron, 1841.

Crapaud élevé *Bufo isos* Less. : *Bufo isos* Lesson, 1831, synonyme plus récent de *Duttaphrynus melanosticus* (Schneider, 1799)

Le spécimen MNHN-RA-4967, récolté au Bengale par Bélanger et représenté sur la planche 7, est l'holotype de *Bufo isos* selon Dubois et Ohler (1999), qui considèrent d'ailleurs que la description de cette espèce a été faite à partir de ce seul spécimen. Ce n'est donc pas le lectotype de l'espèce et le spécimen MNHN-RA-4966, récolté par Reynaud à Ragoon (Burma), n'est pas un paralectotype selon l'affirmation de Guibé (1950), qui considérait que ces deux spécimens étaient des syntypes de cette espèce.

Crapaud du Bengale *Bufo marinus* *Bufo bengalensis* Daud. : synonyme de *Duttaphrynus melanosticus* (Schneider, 1799)

Le spécimen MNHN-RA-4967, holotype de *Bufo isos*, a été désigné comme le néotype de *Bufo bengalensis* Daudin, 1802 par Dubois et Ohler (1999) pour stabiliser cette dénomination spécifique.

Sur les 32 espèces décrites dans la *Zoologie* du *Voyage* de Bélanger, 11 sont attribuées à divers auteurs et 21 sont décrites par Lesson. Parmi celles-ci, neuf avaient déjà été nommées et décrites quelques mois avant dans le Catalogue de Lamare-Piquot, 12 ont vraiment été

décrites dans le *Voyage...* de Bélanger mais 10 d'entre elles sont des synonymes d'autres espèces et seulement deux sont réellement nouvelles, *Rana hexadactyla* et *Gecko leutherodactylus* mais cette dernière a été oubliée.

Annexe V – Liste des espèces de Reptiles et d'Amphibiens décrites par Lesson dans les *Illustrations de Zoologie*

Remarques sur les dates des espèces décrites par Lesson dans Illustrations de Zoologie :

Cet ouvrage est paru par livraisons. Le 14 juillet 1832, *Bibliographie de la France* annonce la publication de l'ouvrage en 20 livraisons avec la parution de la 1^{ère} livraison (¾ de feuillet in 8° et trois planches). J'ai vérifié les dates de parution des livraisons dans *Bibliographie de la France* (Anonyme 1826-1839). Les pages des textes ne sont pas numérotées, elles accompagnent, commentent les planches et ont les mêmes dates de parution que celles-ci ; ce sont des textes de description de l'espèce figurée sur la planche. Les planches sont numérotées suivant leur ordre de parution et non par l'ordre hiérarchique des classes (Mammifères, Oiseaux, Reptiles, etc). C'est la raison pour laquelle les numéros des planches ne se suivent pas chez les Reptiles, leur 1^{ère} planche est la planche 7 et ensuite, on passe directement à la planche 34. Cependant, une couverture particulière a été prévue pour chaque classe.

Pl. 7 La Tetraonyx au long cou *Tetronyx longicollis*, Less. *Tetronyx longicollis* (Lesson, 1831) : synonyme plus récent de *Batagur baska* (Gray, 1830)

La planche et le texte sont datés du 13 octobre 1832. Le texte commence par la diagnose, en latin, du nouveau genre *Tetronyx*, un nom de remplacement pour *Tetraonyx* Lesson, 1831 ou Gray, 1831. L'espèce est redécrite et figurée dans les *Illustrations*.

Pl. 34 Le Caméléon noir *Chamaeleo ater* Lesson, 1833 : synonyme plus récent de *Furcifer pardalis* (Cuvier, 1829)

Le spécimen représenté sur la planche est l'holotype de *Chamaeleo ater*. Ce Caméléon, récolté par Roy, chirurgien de la Marine à Madagascar, a été donné au Muséum par Lesson, le 6 décembre 1832 (catalogue des entrées 1832-1838 du laboratoire Reptiles et Poissons du Muséum), mais par l'intermédiaire de Prêtre qui l'avait dessiné pour les *Illustrations de Zoologie* (Duméril et Bibron 1836), il a été perdu ensuite car il n'est pas mentionné dans le Catalogue de Duméril C. et Duméril A. (1851) (Brygoo 1983). Date vérifiée dans *Bibliographie de la France*.

Pl. 35 Le Caméléon madecasse *Chamaeleo madecasseus* Lesson, 1834 : Synonyme plus récent de *Calumna parsonii* (Cuvier, 1824)

Détermination de Brygoo (1983). Date vérifiée dans *Bibliographie de la France*. Un des Caméléons madecasses récoltés par Roy, chirurgien de la Marine à Madagascar est le spécimen MNHN-RA-8177, donné au Muséum après 1913 et provenant du Cabinet d'Histoire naturelle de l'École de Médecine navale de Rochefort. C'est peut-être l'holotype figuré sur la planche.

Pl. 37 Le Dragon de Bourou *Draco bourouniensis* Lesson, 1834 : *Draco bourouniensis* Lesson, 1834

Le spécimen représenté sur la planche est l'holotype de *Draco bourouniensis*. Il n'y a pas eu, semble-t-il, de *Draco* des Moluques, et donc pas de type, dans les collections du

Muséum de Paris (Brygoo 1988). Date vérifiée dans *Bibliographie de la France*. Ce taxon considéré longtemps comme une sous-espèce de *D. lineatus* (Musters 1983, Brygoo 1988), est maintenant une espèce du groupe *lineatus*, réhabilitée par McGuire et Heang (2001).

Pl. 38 Le Dragon d'Amboine *Draco amboinensis* Lesson, 1834 : synonyme plus récent de *Draco lineatus* Daudin, 1802

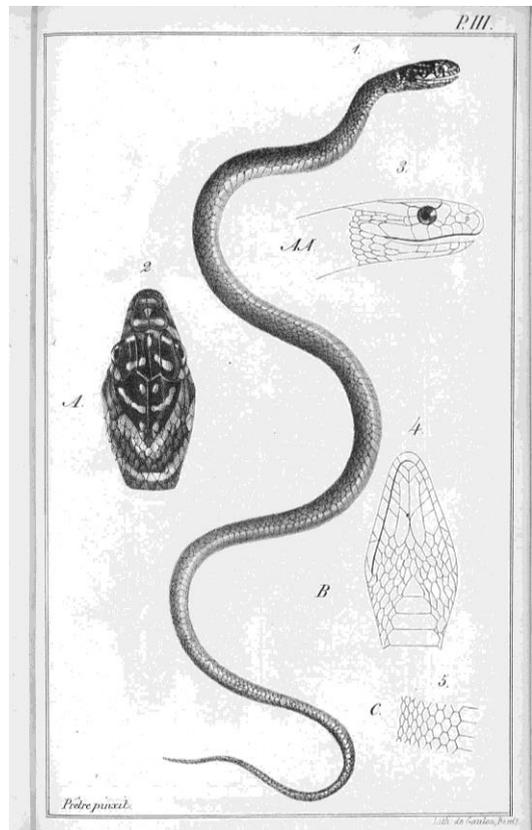
Le spécimen représenté sur la planche est l'holotype de *Draco amboinensis*. Il n'y a pas eu, semble-t-il, de *Draco* des Moluques, et donc pas de type, dans les collections du Muséum de Paris (Brygoo 1988). Date vérifiée dans *Bibliographie de la France*.

Pl. 47 Le Dactylèthre du Bengale *Dactylethra bengalensis* Lesson, 1835/1836 : nom de remplacement d'*Euphlyctis hexadactylus* (Lesson, 1831)

Comme l'indique Lesson lui-même dans le texte de la planche 47, ce taxon a déjà été décrit sous le nom de *Rana hexadactyla*, mais non figuré, dans le *Voyage aux Indes orientales* de Bélanger, publié en 1831, bien avant cette planche parue après 1834. Duméril et Bibron (1841) se sont étonné à juste titre que Lesson ait pu considérer sa grenouille hexadactyle ou du Bengale comme un Dactylèthre, car il n'y a pas d'ongles « à quelques uns des doigts de ce Batracien ». *Dactylethra bengalensis* n'est pas un nom de Duméril et Bibron (1841) comme le croit la base de données *Amphibian species of the World* (Frost 2014) mais bien un nom de Lesson. C'est seulement un nom de remplacement de *Rana hexadactyla* Lesson, 1831. Le spécimen MNHN-RA-4363, qui a été le modèle de cette illustration, est l'holotype de *Dactylethra bengalensis*. Il est aussi l'holotype de *Rana hexadactyla* Lesson, 1831 (voir ci-dessus).

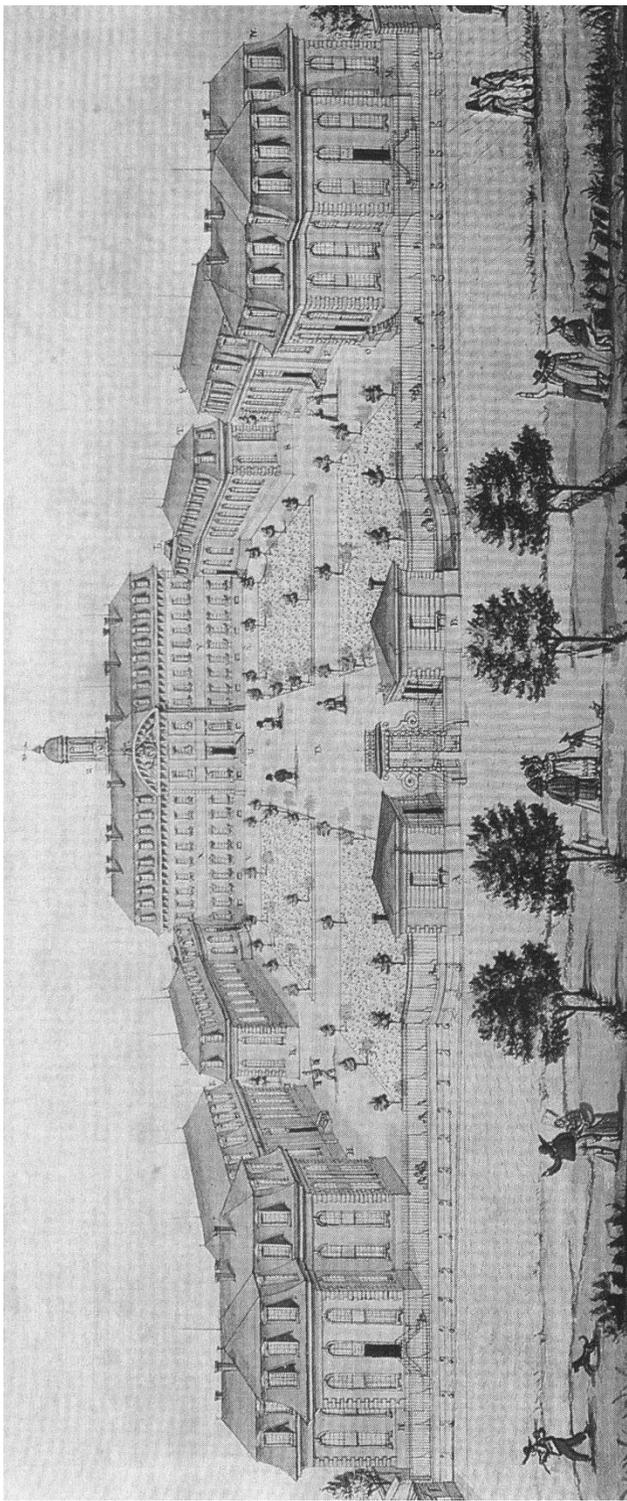
Figure 8 : Planche 3 du catalogue d'une faune du département de Charente-inférieure. Représentation d'une *Coluber personatus* (= *Hierophis viridiflavus*). Dessin de Lesson (1841).

Figure 8: Plate 3 of the "catalogue d'une faune du département de Charente-inférieure". Figure of one *Coluber personatus* (= *Hierophis viridiflavus*). Drawing of Lesson (1841)



**Annexe VI – Liste des espèces de Reptiles et d'Amphibiens
citées ou décrites par Lesson
dans son *Catalogue d'une Faune du département de Charente inférieure***

- Testudo graeca* : *Testudo graeca* Linnaeus 1758 ou *Testudo hermanni* Gmelin, 1789
Emys lutaria : *Emys orbicularis* (Linnaeus, 1758)
Lacerta ocellata : *Timon lepidus* (Daudin, 1802)
Lacerta viridis : *Lacerta bilineata* Daudin, 1802
Lacerta arenicola Daud. :
Lacerta bilineata Daudin, 1802
Lacerta agilis, Lézard gris :
Podarcis muralis (Laurenti, 1768)
Seps tridactylus : *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829)
Anguis fragilis : *Anguis fragilis* Linnaeus, 1758
Vipera berus : *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758)
Echidna aspis : *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758)
Coluber natrix : *Natrix natrix* (Linnaeus, 1758)
Coluber hermannii : ***Coluber hermannii* Lesson, 1841** : synonyme plus récent de
Rinechis scalaris (Schinz, 1822). Spécimen observé : *Natrix maura* (Linnaeus, 1758)
Coluber girondicus : *Coronella girondica* (Daudin, 1803)
Coluber atrovirens : *Hierophis viridiflavus* (Lacepède, 1789)
Coluber personatus Daudin, 1803 :
Hierophis viridiflavus (Lacepède, 1789)
Rana esculenta : *Pelophylax kl. esculentus* (Linnaeus, 1758)
Rana temporaria : *Rana temporaria* Linnaeus, 1758
Hyla arborea : *Hyla arborea* (Linnaeus, 1758) et *Hyla meridionalis* Boettger, 1874
Bufo communis : *Bufo bufo* (Linnaeus, 1758) ou *Bufo bufo spinosus* (Daudin, 1803)
Bufo obstetricans : *Alytes obstetricans* (Laurenti, 1768)
Bufo calamita : *Bufo calamita* (Laurenti, 1768)
Bufo vinearum : ***Bufo vinearum* Lesson, 1841** : synonyme plus récent de *Bufo bufo spinosus* (Daudin, 1803)
Salamandra maculosa : *Salamandra salamandra* (Linnaeus, 1758)
Salamandra elegans : ***Salamandra elegans* Lesson, 1839** : synonyme de *Triturus marmoratus* (Latreille, 1800)
Triturus marmoratus : *Triturus marmoratus* (Latreille, 1800)



Vue de l'hôpital de la Marine à Rochefort, d'après un dessin avec un lavis de Batton vers 1835. L'École de Santé navale, devenue aujourd'hui Musée de la Marine, occupait le bâtiment devant à gauche.

View of the Marine Hospital in Rochefort after a wash-drawing of Batton towards 1835. The College of Naval Health, become to-day Navy Museum, occupied the building in front on the left.

**Observation d'un cas présumé d'ophiophagie par un crotale,
Bothrops atrox (Linnaeus, 1758), sur un aniliidé,
Anilius scytale (Linnaeus, 1758), en Guyane française**

par

Ivan INEICH⁽¹⁾ & Fausto STARACE⁽²⁾

⁽¹⁾ *Muséum national d'Histoire naturelle, Sorbonne Universités
Institut de Systématique, Évolution, Biodiversité (ISYEB)
UMR 7205 (MNHN, CNRS, UPMC, EPHE) – CP 30 (Reptiles)
57 rue Cuvier, 75251 Paris CEDEX 05
ineich@mnhn.fr*

⁽²⁾ *BP 127 – 97393 Saint Laurent du Maroni Cedex, Guyane française
fausto.snake@hotmail.fr*

Abstract - Observation of suspected ophiophagy by a common lancehead, *Bothrops atrox* (Linnaeus, 1758), on an aniliid, *Anilius scytale* (Linnaeus, 1758), in French Guiana – We here report the first known case of suspected ophiophagy by a common lancehead on the aniliid snake *A. scytale* observed during daytime in French Guiana.

L'ophiophagie est connue chez plusieurs espèces du genre *Bothrops* (voir Campbell & Lamar 1989, 2004). Chez le crotale *Bothrops atrox*, elle concerne différents serpents ingérés appartenant toujours au grand groupe des Colubridae *sensu lato*, c'est-à-dire tel qu'il était reconnu autrefois. Les serpents qui ont été identifiés comme proies de ce crotale sont *Atractus torquatus* Duméril, Bibron & Duméril, 1854 (Dipsadidae ; Egler *et al.* 1996, Campbell & Lamar 2004 ; individu de 600 mm ingéré par un *B. atrox* de 900 mm), *Leptodeira annulata* (Linnaeus, 1758) (Dipsadidae ; Puerto *et al. in* Martins & Gordo 1993) et *Tantilla melanocephala* (Linnaeus, 1758) (Colubridae *sensu stricto* ; Martins & Gordo 1993, Maschio *et al.* 2010). Une étude réalisée au Brésil sur 107 individus préservés a montré que 7 % des proies de ce crotale étaient des serpents (Martins & Gordo 1993). Cunha et Nascimento (1993) mentionnent du cannibalisme en captivité.

Nous signalons ici un cas de prédation probable sur un serpent appartenant à une famille distincte jusqu'alors jamais indiquée comme proie de ce crotale. L'observation d'un cas d'ophiophagie suspectée par un crotale fer-de-lance, *B. atrox*, sur un serpent aniliidé (*A. scytale*) a été faite dans l'Ouest de la Guyane française, à 75 km de Saint Laurent du Maroni, à l'extrémité de la piste de Paul Isnard. Les deux serpents ont été aperçus au niveau du panneau placé à l'entrée du sentier qui conduit aux Cascades Voltaire (5°3'7,6''N – 54°5'23,4''W) le 12 août 2014 par un groupe de cinq personnes durant une matinée ensoleillée. L'habitat était constitué d'une végétation de repousse buissonnante passée à la débroussaillée la veille, mais avec une forêt dense proche, à environ une dizaine de mètres seulement. Au moment de l'observation, la saison sèche était partiellement installée, avec cependant quelques averses régulières et pas encore la grande sécheresse caractéristique de septembre et octobre.

Le crocodylle n'a pas été mesuré avec précision mais sa taille a été estimée à 1100 mm de longueur totale. Il tenait un *A. scytale* d'environ 600 mm dans sa gueule par le milieu de son corps qui bougeait encore légèrement au moment de l'observation. Cet animal venait sans aucun doute d'être envenimé. Le crocodylle a lâché sa proie peu de temps après notre approche, mais il est resté à côté sans bouger et en nous observant, alors qu'elle était à présent inerte. Le groupe d'observateurs s'est ensuite éloigné pour ne pas déranger le prédateur, décidé à revenir sur les lieux 30 minutes plus tard. Après ce laps de temps, au même emplacement, les deux serpents avaient disparus. L'ingestion de la proie, très certainement envenimée, n'a pu être vérifiée mais semble très probable.



Figure 1 : L'aniliid envenimé au milieu du corps et agonisant a été relâché par le *B. atrox* peu après l'arrivée des observateurs. Photo : Rémy Dautheville.

Figure 1: The dying aniliid envenomed at the middle of its body was released by the *B. atrox* shortly after the arrival of the observers. Picture: Rémy Dautheville.

A. scytale est un serpent surtout nocturne chez qui des activités diurnes sont également signalées (Martins & Oliveira 1999, Maschio *et al.* 2010, Starace 2013). Il a été observé comme proie dans l'estomac d'un *Drymarchon corais* (Boie, 1827) par Maschio *et al.* (2010). *B. atrox* est un prédateur opportuniste relativement fréquent en Guyane française. Il est essentiellement nocturne mais ses activités diurnes régulières sont signalées, surtout en fin d'après-midi, alors qu'il se déplace (Martins & Oliveira 1999, Starace 2013). Il chasse généralement à l'affût mais n'hésite pas à rechercher activement ses proies, amphibiens, lézards, petits mammifères, plus rarement des myriapodes et d'autres serpents (Martins & Oliveira 1999). Ce serpent est capable d'adapter son régime alimentaire en fonction des opportunités qui se présentent et aucune sélection ne semble s'opérer sur les serpents prélevés, si ce n'est, semble-t-il, leur non-venimosité. Remarquons ici que la capture et l'ingestion de serpents venimeux n'est pas développée au sein des Viperidae comme elle l'est chez plusieurs couleuvres ('Colubridae' *sensu lato*) et surtout parmi les Elapidae.

Remerciements – Les auteurs expriment leur gratitude à Rémy Dautheville et Pierre Guttierrez pour leurs informations utiles à la rédaction de cette note, ainsi qu'à Philippe Gaucher et Claude P. Guillaume pour leur relecture.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Campbell J.A. & Lamar W.W. 1989 – *The venomous reptiles of Latin America*. Comstock Publishing Associates, Cornell University Press, Ithaca and London. i-xii + 425 p.
- Campbell J.A. & Lamar W.W. 2004 – *The venomous reptiles of the Western Hemisphere*, 2 vols. Comstock, Cornell University Press, Ithaca, New York. 962 p.
- Cunha O.R. (da) & Nascimento F.P. (do) 1993 – Ofídios da Amazonia. As cobras da região Leste do Pará. *Bol. Museum Par. Emilio Goeldi, Sér. Zoologica*, 9(1): 126-129.
- Egler S.G., Oliveira M.E. & Martins M. 1996 – Natural History Notes – *Bothrops atrox* (Common Lancehead). Foraging behavior and ophiophagy. *Herpetol. Rev.*, 27(1):22-23.
- Martins M. & Gordo M. 1993 – Natural History Notes – *Bothrops atrox* (Common Lancehead). Diet. *Herpetol. Rev.*, 24(4): 151-152.
- Martins M. & Oliveira M.E. 1999 [1998] – Natural history of snakes in forests of the Manaus region, Central Amazonia, Brazil. *Herp. Nat. Hist.*, 6(2): 1-89.
- Maschio G.F., Prudente A.L.C., Rodrigues F.S. & Hoogmoed M.S. 2010 – Food habits of *Anilius scytale* (Serpentes: Aniliidae) in the Brazilian Amazonia. *Zoologia* (Curitiba, Impresso), 27:184–190.
- Starace F. 2013 – *Serpents et amphisbènes de Guyane française*. Ibis Rouge Editions, Matoury, Guyane française. 604 p.



Anilius scytale (Linnaeus, 1758), femelle, 692 mm. Ouest guyanais, région de St Laurent du Maroni, piste de Paul Isnard. Photo : Fausto Starace.

Anilius scytale (Linnaeus, 1758), female, 692 mm. West of French Guiana, St Laurent du Maroni region, Paul Isnard's track. Picture: Fausto Starace.



Bothrops atrox (Linnaeus, 1758), environ 755 mm. Ouest guyanais, région de St Laurent du Maroni. Photo : Fausto Starace.

Bothrops atrox (Linnaeus, 1758), approximately 755 mm. West of French Guiana, St Laurent du Maroni region. Picture: Fausto Starace.



Bothrops atrox (Linnaeus, 1758), sub-adulte, environ 655 mm. On note l'extrémité de la queue qui est blanche. Ouest guyanais, région de St Laurent du Maroni. Photo : Fausto Starace.

Bothrops atrox (Linnaeus, 1758), sub-adult, approximately 655 mm. We note the extremity of the tail which is white. West of French Guiana, St Laurent du Maroni region. Picture: Fausto Starace.

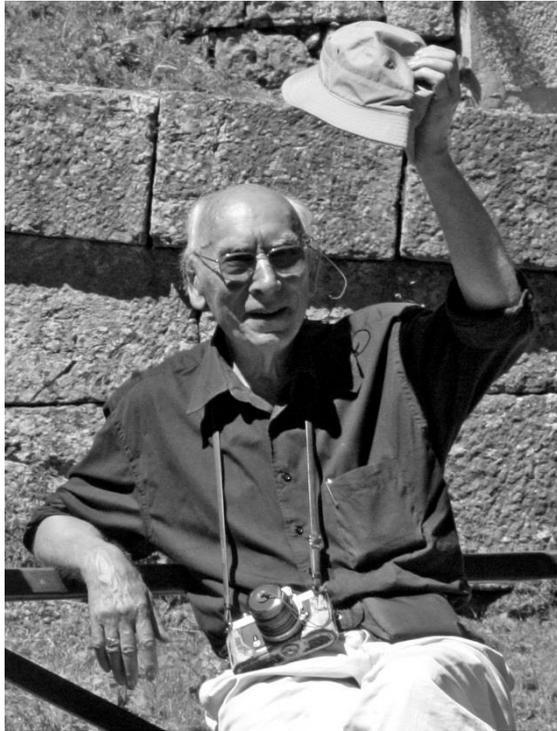
In memoriam. Jacques Detrait (1924-2014)

par

Jean LESCURE⁽¹⁾ & Bernard LE GARFF⁽²⁾

⁽¹⁾*Muséum national d'Histoire naturelle
Département Systématique et Évolution – Reptiles – CP 30
57 rue Cuvier, 75005 Paris
lescure@mnhn.fr*

*EA7316 Biodiversité et Gestion des Territoires.
Université de Rennes 1. Campus de Beaulieu.
263, avenue du Général Leclerc. 35042 Rennes Cedex.
bernardlegarff@yahoo.fr*



Jacques Detrait au congrès SHF de Moutiers (2006). Photo : B. Le Garff.

Jacques Detrait est né le 19 août 1924 à la Garenne-Colombes (Seine-Saint-Denis). Il fait des études de pharmacie et obtient, en 1951, le diplôme de pharmacien industriel à la faculté de pharmacie de l'Université de Montpellier. En 1954, Il est recruté comme boursier à l'Institut Pasteur dans le laboratoire de Sérothérapie antivenimeuse de Paul Boquet à Garches. En 1955, il est promu Assistant dans ce même laboratoire. En 1962, il obtient le titre de Docteur en Pharmacie à la faculté de pharmacie de l'Université de Paris.

Il poursuit sa carrière à l'Institut Pasteur et y est nommé chef de laboratoire dans l'unité Venins et sérum antivenimeux, dirigée par Boquet. En 1978, au départ à la retraite de celui-ci, il rejoint l'unité de Pharmacologie et Toxicologie de Joseph Jacob, puis, en août 1987, le laboratoire des Venins, dirigé par Cassian Bon, dans l'unité Pharmacologie cellulaire de Boris Vargaftig. Il part à la retraite en 1989 mais continue de travailler avec Saint-Girons jusqu'en 1992. Il est décédé le 24 août 2014 à Brunoy (Essonne), où il habitait depuis de nombreuses années.

Les recherches de Jacques Detrait ont pour objet principal l'étude des venins de Serpents, surtout des Vipéridés européens et des Élapidés. Il s'est cependant intéressé aux venins des Hydrophiidés en collaborant avec Michel Barne en 1959 (Cf. notice nécrologique de Barne in Bull. SHF 148). Detrait étudie la composition chimique et immunologique des venins, la variation de leur toxicité selon les saisons, dans les conditions naturelles ou en élevage ainsi que les séroprotections spécifiques et paraspécifiques. En 1977-1978, il entreprend avec Saint-Girons l'étude électrophorétique et immunoélectrophorétique des venins des Vipères européennes et des Élapidés. Les deux herpétologistes essaient de discerner des communautés antigéniques parmi ces Serpents. Ils étudient plus particulièrement les venins de *Vipera aspis*, *V. latastei* et *V. seoanei*. Ils constatent de grandes ressemblances dans la constitution chimique des venins à l'intérieur du genre *Vipera*, suggérant des relations phylogénétiques, mais ils se rendent compte que des espèces voisines, des sous-espèces comme *Vipera aspis zimmereri*, voire des populations d'une même espèce, présentent des venins bien différents à tous égards. Ils en concluent que ce critère doit être utilisé avec prudence.

Jacques Detrait a étudié aussi l'inhibition, par diverses substances, de l'œdème plantaire chez la Souris induit par un venin de Crotalinés lui permettant d'obtenir des résultats très intéressants avec notamment l'EDTA, le zymosan et la morphine, laissant supposer que la réaction inflammatoire est d'origine centrale.

Jacques Detrait est un membre fondateur de la Société Herpétologique de France. Il est présent à la réunion préliminaire du 12 décembre 1970, organisée par Guy Naulleau et Gilbert Matz au laboratoire de Zoologie de l'École Normale supérieure, où fut décidée la création de la SHF. Le 27 mars 1971 à la première Assemblée générale de la Société Herpétologique de France à l'Université d'Angers, il est élu membre du bureau et devient le premier Trésorier de la SHF, une fonction qu'il exerce jusqu'en 1976. Membre assidu et fidèle de la SHF, il a assisté quasiment à tous nos congrès et assemblées générales. Danseur infatigable, il en remontrait aux jeunes générations. Nous nous rappellerons toujours son plongeon impeccable, en tenue adéquate, dans la piscine au milieu du dancing, où nous finissions le congrès de Montpellier en juillet 1982.

En plus de ses compétences professionnelles et de sa fidélité à la SHF, Jacques Detrait avait une culture générale extraordinaire et était un érudit en bien des domaines, notamment en Histoire. Visiter une ville ou un monument historique en sa compagnie était un réel plaisir. C'était aussi un joyeux compagnon. Toujours de bonne humeur, dynamique et très jeune de caractère, appréciant l'humour et le contact avec les jeunes, il a beaucoup contribué à la convivialité de nos rencontres.

Depuis plusieurs années, Jacques Detrait ne pouvait plus conduire, mais grâce à l'aide de l'un d'entre nous, il venait nous retrouver aux congrès de la SHF. Nous l'avons vu pour

la dernière fois, en forme, blaguant, dansant et fumant toujours sa pipe, au congrès de Velaine-en-Haye en octobre 2012. Nous ne l'oublions pas.

Liste des publications de Jacques Detrait par ordre chronologique :

Detrait J. & Boquet P. 1958 – Séparation des constituants du venin de *Naja naja* par électrophorèse. *C. R. Acad. Sci., Paris*, 246(7): 1107–1109.

Boquet P., Izard Y. & Detrait J. 1958 – Recherches sur le facteur de diffusion des venins de Serpents. *C. R. Soc. Biol.*, 152: 1363-1365.

Barme M. & Detrait J. 1959 – Étude de la composition des venins des Hydrophiidae. *C. R. Acad. Sci., Paris*, 248(2): 312-315.

Detrait J., Izard Y. & Boquet P. 1959 – Séparation par électrophorèse des constituants toxiques des venins de *Naja naja* et *Naja nigricollis*. *C. R. Soc. Biol.*, 153: 1722-1724.

Detrait J., Izard Y. & Boquet P. 1960 – Relations antigéniques entre un facteur léthal du venin d'*Echis carinata* et les neurotoxines des venins de *Naja naja* et *Naja nigricollis*. *C. R. Soc. Biol.*, 154: 1163-1165.

Izard Y., Detrait J. & Boquet P. 1960 – Variations saisonnières de la composition du sang de *Vipera aspis*. *Ann. Inst. Pasteur*, 100: 539-545.

Detrait J. 1962 – Contribution à l'étude des venins. Étude de la paraspécificité des sérums antivenimeux. Thèse de Doctorat en pharmacie. Fac. Pharmacie, Paris. 153p.

Detrait J. & Duguy R. 1966 – Variation de la toxicité du venin au cours du cycle annuel chez *Vipera aspis*. *Ann. Inst. Pasteur*, 111: 93-101.

Levaditi J.C., Detrait J. & Segretain G. 1967 – Aspects cellulaires de l'action stimulante d'un extrait de levure sur le système réticulo-histiocytaire de la Souris. *C. R. Soc. Biol.*, 161: 1246-1249.

Boquet P., Detrait J. & Farzampay R. 1969 – Recherches biochimiques et immunologiques sur le venin des Serpents. III. Étude des analogues de l'antigène α du venin de *Naja nigricollis*. *Ann. Inst. Pasteur*, 116: 522-542.

Detrait J. & Boquet P. 1972 – Isolement des anticorps anti-toxine $\alpha 1$ du venin de *Naja nigricollis* au moyen du Sépharose. *C. R. Acad. Sci., Paris*, 274: 1765-1767.

Boquet P., Izard Y., Dumaret C. & Detrait J. 1973 – Antigénicité et pouvoir immunogène des toxines extraites des venins d'Elapidae et d'Hydrophiidae. *Experientia*, 29(11): 1467-1471.

Cheymol J., Boquet P., Bourillet F., Detrait J. & Roche-Arveiller M. 1973 – Comparaison des principales propriétés pharmacologiques de différents venins d'*Echis carinatus*. *Arch. Internat. Pharmacol. Thérapie*. 293-305.

Naulleau G. & Detrait J. 1976 – La fonction venimeuse chez *Vipera aspis* (L.) élevée en conditions expérimentales artificielles. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 101(4): 728-729.

Saint-Girons H. & Detrait J. 1978 – Communautés antigéniques des venins et systématique des Vipères européennes. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 103: 155-166.

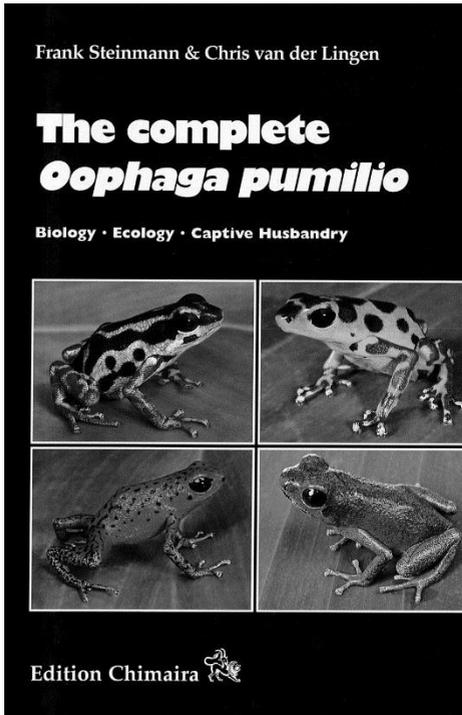
Ramabadian K., Jacob J. & Detrait J. 1978 – *Endorphins, nocisention and training*. 7^e Congrès internat. Pharmacologie, Paris.

- Detrait J. & Saint-Girons H. 1979 – Communautés antigéniques des venins et systématique des Viperidés. *Bidjr. Dierk.*, 49: 71-80.
- Saint-Girons H. & Detrait J. 1980 – Communautés antigéniques des venins et systématique des Elapidés. *Bidjr. Dierk.*, 50: 96-104.
- Detrait J., Bea A. & Saint-Girons H. 1982 – Étude du venin de *Vipera seoanei* Lataste, 1879 (Reptilia, Viperidae). *C. R. Acad. Sci. Paris*, 295: 113-116.
- Detrait J., Naulleau G. & Saint-Girons H. 1983 – Contribution à l'étude du venin de *Vipera latastei* Bosca, 1878. *Munibe*, 3(1-2): 81-86.
- Saint-Girons H., Duguy R. & Detrait J. 1983 – Les Vipères du sud du Massif Central ; morphologie externe et venins. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 119: 81-86.
- Naulleau G. & Detrait J. 1984 – Incidence de l'élevage en captivité sur la fonction venimeuse chez *Vipera aspis* et *Vipera ammodytes*. In : Bels V. & Van den Sande P. (éds.). Maintenance and reproduction in captivity. *Acta Zool. Pathol. Antwerp.*, 78: 219-236.
- Saint-Girons H. & Detrait J. 1985 – Immunoélectrophorèse des venins et taxonomie des Serpents venimeux. In *Electrophorèse et Taxonomie. Mém. Soc. Zool. Fr.*, 42: 305-311.
- Detrait J. & Saint-Girons H. 1986 – European Vipers' Venoms: Toxicity and Immunology. In Rocek Z. (éd). *Studies in Herpetology. Proceed. Europ. Herpetol. Meeting (3rd Ord. Gen. Meeting SEH) Prague 1985*: 631-636.
- Detrait J. 1989 – Composition chimique des venins et immunologie. In : *Serpents, venins, envenimations. Colloque Soc. Herp. Fr., Lyon, 2 juillet 1987*. Fondation Mérieux, Lyon: 89-110.
- Detrait J., Bea A., Saint-Girons H. & Choumet V. 1990 – Les variations géographiques du venin de *Vipera seoanei* Lataste, 1879. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 115(3): 277-285.
- Saint-Girons H. & Detrait J. 1992 – Étude électrophorétique des venins de Viperinae (Serpentes) du genre *Vipera* : variations des protéinogrammes et implications phylogénétiques. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 117(4): 399-412.

Manuscrit accepté le 4 juillet 2015

– Analyses d’ouvrages –

The complete *Oophaga pumilio*, par Frank Steinmann & Chris van der Lingen. 2014. Chimaira, Frankfurt am Main, Allemagne. 220 pages. ISBN 978-3-89973-435-5. Prix : 39,80 €



La famille des Dendrobatidae *sensu* Grant *et al.* (2006) comprend actuellement 184 espèces, réparties en 16 genres, parmi lesquels figure *Oophaga*, qui comporte neuf espèces. « The Complete *Oophaga pumilio* » ne s'intéresse qu'à une seule espèce, et a pour but d'être la référence concernant la fameuse « Dendrobate fraise », *Oophaga pumilio* (Schmidt, 1857). Comme tous les ouvrages édités par Chimaira, il est richement illustré de photographies, cartes et graphiques en couleurs.

Le livre débute par une présentation des habitats naturels et de la répartition d'*Oophaga pumilio*, illustrée, entre autres, par une carte de répartition en couleur. L'espèce est endémique d'Amérique centrale, n'est présente que dans trois pays, le Nicaragua, le Costa-Rica et le Panama, et se rencontre exclusivement en forêt, jusqu'à 960 m d'altitude.

Le chapitre suivant concerne la morphologie et la description de l'espèce, avec notamment des extraits de la description complète que Schmidt publia en 1858, ainsi

qu'une reproduction de la première planche qui représente l'espèce (Schmidt, 1858), et une liste de synonymes. Cette dernière est quasi complète, et n'oublie que *Hylaplesia ignita* (Knauer, 1878). Notons que la description originelle de l'espèce date bien de 1857, mais reste très succincte en comparaison de la diagnose publiée un an plus tard dans un volume plus conséquent (Schmidt 1857, 1858). Un chapitre sur la systématique présente brièvement toutes les espèces du genre, notamment au travers de photographies couleur de six des neuf espèces actuellement décrites, et d'une espèce non encore décrite. Le quatrième chapitre concerne la variation phénotypique très importante et inhabituelle observée au sein d'*O. pumilio*. Le chapitre suivant, qui est succinct, traite du mimétisme, et explique la différence entre les morphes aposématiques (couleurs vives qui préviennent de la toxicité) et ceux cryptiques (couleurs ternes qui permettent à l'animal de se confondre avec le substrat). Les prédateurs d'*O. pumilio* ne sont pas mentionnés, alors qu'il en existe plusieurs, araignées et serpents (Santos & Cannatella, 2011). Le chapitre suivant s'intéresse à l'évolution et à la phylogénie, et montre les liens de parenté entre les différents morphes au travers d'une phylogénie publiée par Hagemann & Pröhl (2007). Ce chapitre, qui repose principalement

sur les travaux de Hagemann & Pröhl (2007) et de Wang & Shaffer (2008), décrit la répartition géographique des différents morphes. Il est illustré de cartes géographiques, mais ces cartes ne montrent pas la répartition de l'espèce. De plus, notons que Wang & Summers (2010) ont montré que la structuration génétique observée au sein des différents morphes d'*Oophaga pumilio* n'est pas liée à l'isolement géographique des populations, mais corrélée à la divergence phénotypique. Ce résultat est très important en termes évolutifs, car il montre que c'est la sélection qui entre en jeu dans le processus de divergence au sein de ce groupe, et non l'isolement géographique que l'on observe au sein d'une aire de distribution fragmentée, qui comporte notamment des îles océaniques et des patches de forêts déconnectés (Wang & Summers, 2010). Les auteurs du livre n'ont pas traité de cette particularité évolutive dans leur ouvrage, laquelle aurait pourtant trouvé sa place dans ce chapitre. Ils ne l'évoquent pas non plus dans le chapitre précédent concernant la variation phénotypique, alors qu'ils s'interrogent sur les raisons de la variabilité phénotypique d'une île à l'autre. Pourtant, Wang & Summers (2010) apportent la réponse.

Le livre contient ensuite une très importante partie de 46 pages qui présente de manière exhaustive et sous forme de catalogue les différents morphes rencontrés au sein de cette espèce, tous illustrés par des photos couleur. C'est là l'originalité de cet ouvrage.

Si le livre s'intéresse à quelques éléments d'histoire naturelle, il est clairement orienté vers un public terrariophile. En effet, sa plus importante section concerne le maintien en captivité des *Dendrobates* fraises, avec diverses informations concernant l'aménagement du terrarium, les plantes nécessaires, les facteurs favorables pour la reproduction, la méthode pour élever les jeunes. Une partie concernant les maladies et les parasites se trouve également à la suite de ce long passage sur le maintien en captivité.

L'un des deux auteurs, Frank Steinmann, présente ensuite un hommage à son co-auteur qui est décédé en 2011, et raconte son implication sur le terrain pour la conservation de la biodiversité du Panama, et en particulier d'*Oophaga pumilio*. Enfin, le livre se termine par un chapitre sur la conservation des milieux naturels et du futur des populations naturelles d'*O. pumilio*, suivi d'un glossaire et d'une liste de références utilisées dans les textes.

L'ouvrage est illustré par plus de 500 photos en couleur, de qualités variables, mais globalement très bonnes. La section concernant la présentation des différents morphes est la plus impressionnante, mais aussi la plus inégale en termes de qualité d'images, avec certaines photographies d'excellente qualité, et d'autres moins piquées, la faute certainement à un appareil photo numérique de piètre qualité.

Quelques petites erreurs se rencontrent çà et là, par exemple page 28, l'éditeur a oublié dans le texte une indication pour insérer un graphique « [*Hier das Kladogramm von Dendrobate*] », erreur répétée page 54 « (*Grafik hier*) ». Pages 46 et 47, la référence à Hagemann & Pröhl (2007) est incomplète « Hagemann (2007) », alors qu'elle est correcte dans la liste des références. Nous regrettons également que le chapitre sur la conservation soit exempt de références, alors que la littérature concernant la conservation de l'herpétofaune d'Amérique centrale est conséquente (Wilson *et al.* 2010). Le manque de référence se retrouve également dans la seconde partie du court chapitre sur les toxines, pages 201 et 202. Les auteurs évoquent par exemple l'épibatidine, un alcaloïde ayant pour origine un *Epipedobates* d'Équateur, *E. anthonyi* (Noble, 1921), et qui est synthétisé à des fins médicales en tant que substitut à la morphine sans entraîner de dépendance, sans citer aucune référence. Pourtant, il existe beaucoup d'articles à son sujet (Donnelly-Roberts *et al.* 1998, Prince & Sine 1998, Traynor 1998, Olivo & Hemenway 2002). Dans le cadre d'une monographie d'espèce, il aurait été souhaitable de trouver une bibliographie complète, ce qui n'est pas le cas de cet ouvrage.

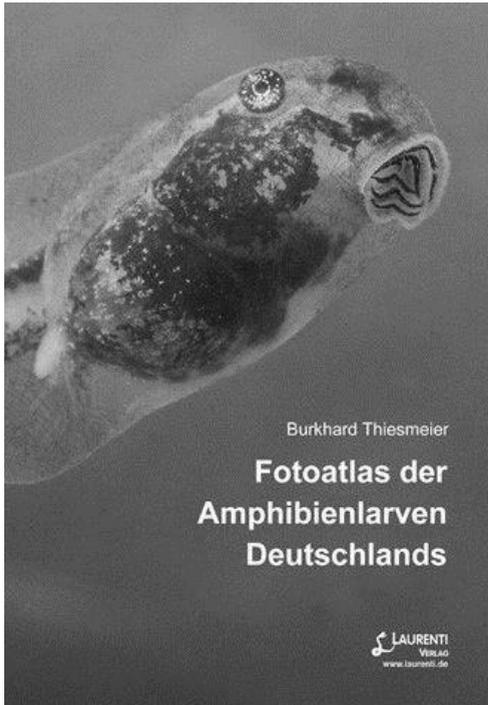
En conclusion, il faut saluer le travail des deux auteurs pour cette monographie sur *Oophaga pumilio*, qui ravira surtout les terrariophiles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Donnelly-Roberts D.L., Puttfarcken P.S., Kuntzweiler T.A., Briggs C.A., Anderson D.J., Campbell J.E., Piattoni-Kaplan M., McKenna D.G., Wasicak J.T., Holladay M.W., Williams M. & Arneric S.P. 1998 – ABT-594 [(R)-5-(2-azetidinylmethoxy)-2-chloropyridine]: a novel, orally effective analgesic acting via neuronal nicotinic acetylcholine receptors: I. In vitro characterization. *Jour. Pharmacol. Exp. Ther.* 285 (2): 777-786.
- Grant T., Frost D.R., Caldwell J., Gagliardo R., Haddad C.F., Kok P.J.R., Means D.B., Noonan B.P., Schargel W.E. & Wheeler W.C. 2006 – Phylogenetic systematics of dart-poison frogs and their relatives (Amphibia: Athesphatanura: Dendrobatidae). *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 299: 1-262.
- Hagemann, S. & Pröhl H. (2007) – Mitochondrial parafly in a polymorphic poison frog species (Dendrobatidae; *D. pumilio*). – *Molecular Phylogenetics and Evolution*, 45: 740–747.
- Olivo H.F. & Hemenway M.S. 2002 – Recent syntheses of epibatidine. A review. *Organic Preparations and Procedures International*, 34: 1-25.
- Prince R.J. & Sine S.M. 1998 – Epibatidine activates muscle acetylcholine receptors with unique site selectivity. *Biophysical Journal*, 75 (4): 1817-1827.
- Santos J.C. & Cannatella D.C. 2011 – Phenotypic integration emerges from aposematism and scale in poison frogs. *PNAS*, 108 (15): 6175-6180.
- Schmidt O. 1857 – Diagnosen neuer Frösche des zoologischen Cabinets zu Krakau. *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe* 24: 10-15.
- Schmidt O. 1858 – Deliciae Herpetologicae Musei Zoologici Cracovensis. Beschreibung der im K. u. K. Museum zu Krakau befindlichen, von J. von Warszewicz in Neu-Granada und Bolivia gesammelten ungeschwänzten Batrachier. *Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe. Vierzehnter Band, II. Abt.* 237-258.
- Traynor J.R. 1998 – Epibatidin and pain. *British Journal of Anaesthesia*, 81: 69-76.
- Wang I.J. & Shaffer H.B. 2008 – Rapid color evolution in an aposematic species: a phylogenetic analysis of color variation in the strikingly polymorphic strawberry poison-dart frog. *Evolution*, 62: 2742-2759.
- Wang I.J. & Summers K. 2010 – Genetic structure is correlated with phenotypic divergence rather than geographic isolation in the highly polymorphic strawberry poison-dart frog. *Molecular Ecology*, 19: 447-458.
- Wilson, L.D., Townsend, J.H. & Johnson J. 2010 – Conservation of Mesoamerican Amphibians and Reptiles. *Eagle Mountain Publishing, Utah*, 812 p.

Jean-Pierre VACHER
Laboratoire Évolution et Diversité Biologique
Bât. 4R1, Université Paul Sabatier
118 route de Narbonne
31062 Toulouse Cedex 9

Fotoatlas der Amphibienlarven Deutschlands, par Burkhard Thiesmeier, 2014. Supplement der 'Zeitschrift für Feldherpetologie' 17. Laurenti Verlag, Bielefeld (Allemagne), 128 pages. ISBN 978-3-933066-53-4. Prix : 39 €



La littérature concernant les larves d'amphibiens, et en particulier leur détermination, est peu fournie. Pourtant, l'étude des larves d'amphibiens est importante et permet de récolter des informations très intéressantes, par exemple pour compléter des inventaires (Thiriet & Vacher 2010, Berroneau 2014), ou encore pour étudier la dynamique des populations (Schmidt *et al.* 2015). Si quelques ouvrages batrachologiques récents intègrent des chapitres assez complets et illustrés sur l'identification des larves d'amphibiens (par exemple : Nöllert & Nöllert 1992, Duguet & Melki 2003, Muratet 2008, Glandt 2011, Anstis 2013), très peu leur sont entièrement consacrés. Ces dernières années, quelques ouvrages qui abordent exclusivement la détermination des larves ont néanmoins été publiés. Citons à titre d'exemples le guide des têtards d'Afrique Sub-Saharienne (Channing *et al.* 2012), le guide des têtards d'Australie du sud-est (Anstis 2006), et

l'étude sur les têtards des Centrolenidae du Costa-Rica (Hoffmann 2010). En Europe, seulement quelques ouvrages couvrent la question, dont l'excellente clé des larves d'amphibiens de Suisse (Bühler *et al.* 2007), celle des larves d'amphibiens de France (Miaud & Muratet 2004) et plus récemment celle d'Italie (Ambrogio & Mezzadri 2014).

Le livre de Burkhard Thiesmeier, écrit en allemand, s'insère dans la droite lignée des ouvrages précédemment mentionnés, et concourt à parfaire les connaissances sur les larves d'amphibiens d'Europe de l'Ouest. Cet ouvrage très richement illustré couvre toutes les espèces d'amphibiens que l'on rencontre en Allemagne et qui possèdent un stade larvaire. Il exclut donc la Salamandre noire, qui est une espèce vivipare donnant naissance à des jeunes déjà métamorphosés, et présente dans le sud de la Bavière. Il convient en premier lieu de souligner que ce livre est principalement composé de très nombreuses photographies d'excellente qualité. L'auteur a utilisé une technique de prise de vue avec deux modes d'éclairage différents (flash au dessus de l'aquarium et flash derrière l'aquarium), ce qui permet de montrer différentes colorations et différents détails du même individu. Un chapitre concernant la technique photographique employée se trouve dans les parties introductives du livre.

La liste de références est courte et se trouve en fin des parties introductives, page 10. Avant les fiches espèces, l'auteur dresse un panel photographique de deux pages des types de larves d'amphibiens, espèce par espèce.

Chaque fiche espèce comprend un court texte descriptif incluant la diagnose des larves, l'indication des risques de confusion avec d'autres espèces, et quelques remarques concernant certaines caractéristiques écologiques ou morphologiques. Les stades de développement de chaque espèce sont illustrés par des photographies couleurs toutes en gros plan, depuis la sortie de l'œuf (stade 22-23 de Gosner [1960] pour les anoures) jusqu'au dernier stade avant la métamorphose (stades 42 à 44 de Gosner [1960] pour les anoures).

Pour les Tritons palmé et ponctué (respectivement *Lissotriton helveticus* et *L. vulgaris*), qui sont deux espèces morphologiquement très proches et dont les larves sont extrêmement difficiles à différencier à partir de critères morphologiques, l'auteur a présenté des planches en parallèle montrant plusieurs détails des stades de développement. Il a par exemple illustré en parallèle l'évolution des branchies chez ces deux espèces, ce qui permet d'apprécier la coloration plus claire et la taille plus longue des branchies chez les larves de Triton ponctué.

Pour les grenouilles vertes, l'auteur a indiqué l'impossibilité de différencier les larves des trois espèces rencontrées en Allemagne, à savoir *Pelophylax lessonae*, *P. kl. esculentus* et *P. ridibundus*. Il a tout de même présenté une fiche pour chaque taxon, avec des planches montrant le développement larvaire d'individus bien identifiés à l'espèce.

Pour certaines espèces, les œufs sont également illustrés, mais ce n'est pas systématique. Par exemple, le livre ne contient pas de photographies de ponte de Rainette verte, ni de Grenouille des champs. Cet ouvrage étant consacré aux larves et non aux œufs, il ne s'agit pas d'un oubli, mais il aurait été tout de même intéressant d'avoir au moins une photographie des pontes de chaque espèce.

L'ouvrage ne contient pas de clé, mais le nombre d'espèces est restreint, l'iconographie est très riche et le petit paragraphe sur les espèces similaires en introduction des fiches suffit pour discriminer rapidement le type de têtard ou de larve.

En conclusion, ce petit ouvrage d'un peu plus d'une centaine de pages représente un excellent outil de référence pour la détermination des larves d'Urodèles et d'Anoures d'Europe centrale et septentrionale (il sera par exemple tout à fait utile pour les herpétologistes alsaciens, lorrains, franc-comtois, champardennais ou encore belges), et il faut souligner la rigueur de l'auteur pour avoir photographié de manière standardisée et très nette les différents stades de développement des larves de toutes les espèces d'Amphibiens d'Allemagne.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ambrogio A. & Mezzadri S. 2014 – *Girini d'Italia – Tadpoles of Italy*. Gavia Edizioni, Piacenza. 102 p.
- Anstis M. 2006 – *Tadpoles of South-Eastern Australia: a guide with keys*. New Holland Publishers, Australie. 282 p.
- Anstis M. 2013 – *Tadpoles and Frogs of Australia*. New Holland Publishers, Australie. 816 p.
- Berroneau M. 2014 – *Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine*. Cistude Nature, Le Haillan. 256 p.
- Bühler C., Cigler H. & Lippuner M. 2007 – *Fauna Helvetica 18. Larves d'Amphibiens. Détermination*. Karch, CSCF, SEG/SES. 32 p.
- Channing A., Rödel, M.-O. & Channing J. 2012 – *Tadpoles of Africa. The biology and identification of all known tadpoles in sub-Saharan Africa*. Chimaira, Frankfurt-am-Main. 404 p.
- Duguet R. & Melki F. (éds) 2003 – *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Méze (France). 480 p.

Glandt D. 2011 – *Grundkurs Amphibien- und Reptilienbestimmung*. Quelle & Meyer Verlag, Wiebelsheim. 411 p.

Gosner K.L. 1960 – A simplified table for staging anuran embryos and larvae with notes on identification. *Herpetologica*, 16: 183-190.

Hoffmann H. 2010 – The glass frog tadpoles of Costa Rica (Anura: Centrolenidae). A study of morphology. *Abhandlungen der Senckenberg Gesellschaft für Naturforschung*, 567: 1-78.

Miaud C. & Muratet J. 2004 – *Identifier les œufs et les larves des amphibiens de France*. Inra Éditions, Paris. 200 p.

Muratet J. 2008 – *Identifier les Amphibiens de France métropolitaine, Guide de terrain*. Ecodiv, France. 291 p.

Nöllert A. & Nöllert C. 1992 – *Die Amphibien Europas*. Franck-Kosmos Verlag, Stuttgart. 356 p.

Schmidt B.R., Gschwend G., Bachmann J.A. & Dermond P. 2015 – Use of removal sampling to estimate abundance of larval salamanders (*Salamandra salamandra*) in streams. *Amphibia-Reptilia*, 36(1): 87-92.

Thiriet J. & Vacher J.-P. (éds) 2010 – *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Alsace*. BUFO, Colmar/Strasbourg. 273 p.

Jean-Pierre VACHER
Laboratoire Évolution et Diversité Biologique
Bât. 4R1, Université Paul Sabatier
118 route de Narbonne
31062 Toulouse Cedex 9

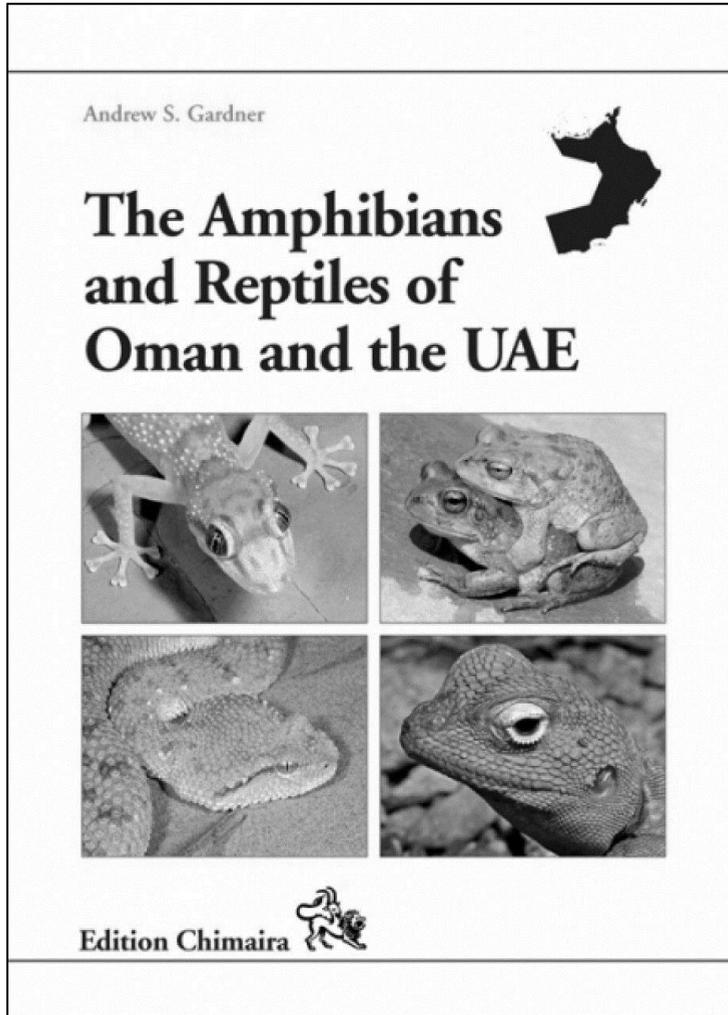


Larve de Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata* (L., 1758), Réserve naturelle nationale de l'île de Rhinau, Bas-Rhin, 30 juin 2013. On distingue le patron « en filet » fin sur la nageoire caudale qui, dans la région concernée, est caractéristique du genre. Photo : Jean-Pierre Vacher.

Tadpole of the yellow-bellied toad, Bombina variegata (L., 1758), *Island of Rhinau Nature Reserve, Bas-Rhin department (France), June 30, 2013. Note the thin net-shaped pattern on the caudal fin, which is characteristic of the genus in the covered area. Picture: Jean-Pierre Vacher.*

The Amphibians and Reptiles of Oman and the UAE, par Andrew S. Gardner. 2013 – Edition Chimaira (www.chimaira.de), Frankfurt am Main, Allemagne et Serpent's Tale. Frankfurt Contributions to Natural History, volume 58. 480 pages.

ISBN 978-3-89973-433-1, ISSN 1613-2327. Prix : 98 €



Les serpents d'Arabie Saoudite, principal pays de la péninsule Arabique par sa superficie, ont fait l'objet d'un magnifique travail de synthèse matérialisé par une publication de qualité (Gasperetti 1988). La situation est identique pour les tortues (Gasperetti *et al.* 1993) et les amphibiens (Balletto *et al.* 1985). Les connaissances sur les lézards de la région n'ont pas été synthétisées et demeurent encore dispersées ou sous la forme d'une simple liste accompagnée d'une clé d'identification (voir par ex. Arnold 1980, 1986, Hillenius & Gasperetti 1984, Arnold & Gardner 1994, Wilms & Böhme 2007).

L'ouvrage que nous propose Andrew Gardner est original car il couvre l'ensemble de l'herpétofaune de deux pays plus petits, le Sultanat d'Oman et les Émirats Arabes Unis (EAU), voisins de l'Arabie Saoudite dans la péninsule Arabique. Andrew Gardner est un herpétologue renommé ayant une bonne connaissance de la région étudiée qu'il fréquente depuis plus de 25 années. Il est auteur de nombreuses publications scientifiques (la première date de 1992) et a décrit plusieurs taxons nouveaux d'Oman. Il a également été enseignant à l'Université Zayed de Dubai et à l'Université du Sultan Qaboos à Muscat. C'est donc, sans le moindre doute, la personne idéale pour entreprendre la rédaction d'un tel ouvrage...

L'herpétofaune de la région couverte par le livre, le sud-est de la péninsule Arabique (juste en face de l'Iran), n'avait pas été traitée dans sa globalité ; c'est à présent chose faite. Notons que ce volume aborde également, bien que de façon plus superficielle (par ex. sans cartographie), le pays voisin du Qatar dont l'herpétofaune, réduite, est totalement commune avec Oman et/ou les EAU. L'herpétofaune décrite inclut deux amphibiens, 89 espèces de reptiles terrestres, cinq tortues marines et neuf serpents marins, soit au total 105 taxons qui présentent quelquefois un endémisme régional ou national, ou encore une plus vaste répartition mondiale. Par exemple le genre *Hemidactylus* (Gekkonidae) est tout particulièrement diversifié dans la région avec 14 espèces pour les deux pays couverts dont six espèces endémiques ! Chaque taxon fait l'objet d'une synthèse complète de l'ensemble des informations disponibles.

L'ouvrage débute par une courte préface de Max Kasperek, rédacteur en chef de la revue *Zoology in the Middle East* qui publie des articles traitant largement de la faune des deux pays depuis de nombreuses années. L'introduction, très détaillée et complète, présente la géographie physique d'Oman et des EAU accompagnée par deux cartes dont malheureusement la signification des couleurs utilisées n'est pas expliquée. La méthode employée pour réaliser les cartes de répartition pour chaque taxon est précisée. La seconde partie de l'introduction expose la géographie et le climat de la zone couverte, incluant les îles situées au large d'Oman et des EAU (par ex. l'île de Massirah qui héberge des espèces endémiques). De magnifiques photographies illustrent les splendides paysages rencontrés : massifs montagneux, plaines alluviales, plateaux d'altitude ou encore déserts de sable. Chaque zone biogéographique est décrite avec soin. L'introduction discute ensuite des affinités zoogéographiques du peuplement, de façon un peu trop sommaire et sur seulement deux pages, sans aucun tableau synthétique. Il aurait bien entendu été plus judicieux de placer cette discussion à la fin de l'ouvrage, après avoir présenté au lecteur les espèces rencontrées. L'introduction se poursuit par la description historique des découvertes herpétologiques à Oman et aux EAU, malheureusement sans le moindre portrait ni autre illustration de document ancien. On trouve ensuite un magnifique exposé richement documenté sur les traces de reptiles rencontrés dans la zone d'étude. L'auteur aborde trop rapidement l'impact humain sur l'herpétofaune et les problèmes liés à sa conservation. Cette vaste introduction, qui en fait ressemble bien plus à une discussion de fin d'ouvrage la plupart du temps, s'achève par la présentation des serpents venimeux et de leurs morsures, en indiquant sommairement les premiers soins à prodiguer.

Le corps de l'ouvrage, débutant à la page 74, aborde les taxons rencontrés, espèce par espèce, en commençant par les amphibiens, puis dans l'ordre les lézards, les serpents terrestres et marins et enfin les tortues marines (aucune tortue terrestre n'est présente). Une clé d'identification est fournie pour identifier chaque famille puis chaque espèce au sein des familles. Une autre clé permet de distinguer les têtards des deux espèces de crapauds rencontrés. Pour chacune des 105 espèces sont indiqués le nom scientifique complet avec auteur(s) du taxon et année, le nom commun anglais (uniquement), puis les principaux synonymes et chrysonymes. La localité-type n'est pas fournie, ni la localisation du ou des

spécimens types. L'auteur indique ensuite la répartition générale et la taille de chaque espèce ; il en fait une description détaillée et fournit une carte commune de sa répartition à Oman et aux EAU. La biologie de chaque taxon est développée (activité, régime alimentaire, reproduction, éthologie...) puis son habitat est décrit avec soin. On trouve ensuite la répartition détaillée du taxon dans les deux pays concernés, un complément de texte bien utile à la carte de répartition. Finalement, la présentation de chaque espèce s'achève par une rubrique intitulée « Pertinent references » qui indique, sans aucun autre commentaire, les principales références bibliographiques relatives à l'espèce traitée et disponibles en fin d'ouvrage. Notons qu'aucune référence n'est appelée dans le texte et il ne sera par conséquent pas possible au lecteur de trouver la source d'une information sans un fastidieux travail de recherche parmi toutes les références indiquées. Les données issues des observations de l'auteur ne peuvent être distinguées de celles issues de la littérature et ces dernières lui seront attribuées à tort. Une rubrique additionnelle traitant du statut UICN de chaque taxon et de sa protection locale aurait été souhaitable et aurait pu s'inspirer de l'important travail non cité de Cox *et al.* (2012).

La présentation de chacun des taxons est agrémentée de très nombreuses photographies en couleur de très grande qualité et le plus souvent placées au bon endroit, proches du texte concerné, ce qui est agréable et pas toujours respecté dans cette collection d'ouvrages. Chaque photographie est clairement légendée, avec sa localité précise, mais malheureusement sans la date de prise de vue. L'ouvrage s'achève par la présentation des espèces introduites dont, bien entendu, *Trachemys scripta elegans*, les remerciements et la bibliographie sur un peu plus de dix pages. Une annexe illustre la nomenclature utilisée dans l'ouvrage pour les plaques céphaliques des lézards et des serpents ; une autre indique la liste systématique des amphibiens et reptiles respectivement d'Oman, du Qatar et des EAU.

Quelques références importantes manquent dans la bibliographie. Nous les indiquons ainsi que certaines autres, complémentaires et postérieures à la publication de l'ouvrage, qu'il nous semble utile de signaler ici. Elles concernent aussi bien la biogéographie de la zone d'étude (Fernandes *et al.* 2006), la conservation des espèces (Cox *et al.* 2012), les inventaires locaux (Bourquin 2011, Grossmann *et al.* 2012), l'Agamidae *Uromastix thomasi* (Wilms *et al.* 2002), les Lacertidae de la région (Mayer 2013), le genre de Viperidae *Pseudocerastes* (Fathinia *et al.* 2014), une révision de l'espèce de Gekkonidae *Hemidactylus homoeolepis* (Vasconcelos & Carranza 2014), une nouvelle espèce de Gekkonidae du genre *Stenodactylus* d'Oman (Metallinou & Carranza 2013), une révision récente du genre de Sphaerodactylidae *Pristurus* (Badiane *et al.* 2014), une analyse biogéographique récente du genre de Phyllodactylidae *Ptyodactylus* (Metallinou *et al.* 2015) et de l'espèce *Asaccus gallagheri* (Pierson 2014), les serpents marins (Volsoe 1939), ou encore la cartographie de l'herpétofaune (Gardner 2009).

Très curieusement le sommaire reprend un certain nombre d'erreurs grossières faites dans le texte, erreurs d'autant plus surprenantes que l'auteur lui-même est souvent directement impliqué : *Asaccus caudivolvulus* Arnold & Gardner, 1984 au lieu de « 1994 » ; *Asaccus montanus* Gardner, 1984 au lieu de « 1994 » ; *Asaccus platyrhynchus* Arnold & Gardner, 1984 au lieu de « 1994 » ; *Stenodactylus leptocosymbotus* au lieu de « *leptocosymbotes* » ; *Tropicolotes scorteccii* Cherchi & Spanno, 1963 au lieu de « Cherchi & Spanno, 1963 » ; ou encore *Cerastes gasperettii gasperettii* (Leviton & Anderson, 1967) au lieu de « *Cerastes gasperettii gasperettii* Leviton & Anderson, 1967 » sans parenthèses. Notons aussi que de très nombreux espaces totalement vides sont présents dans l'ouvrage : au total plusieurs dizaines de pages vides pourtant payées par le lecteur (par ex. pages 100, 112, 116, 125, 131, 139, 143, 147, 155, 167, 171, 175, 183, 199, 203, 211...). Des photographies ou d'autres documents iconographiques auraient pu agrémenter ces

emplacements plutôt désagréables. Ainsi le scinque *Trachylepis brevicollis* n'est illustré que par une seule photographie en couleur alors qu'un espace vide (page 331) aurait pu être occupé par une autre photographie, même en noir et blanc, d'un spécimen de collection ou de son habitat par exemple. À la page 408, le serpent marin *Pelamis platura* est appelé *Pelamis platurus* ce qui est faux car le genre est féminin (Lanza & Boscherini 2000) et le qualificatif spécifique doit s'accorder en conséquence, d'où *P. platura*. Notons toutefois que l'espèce pourrait être attribuée au genre *Hydrophis*, *H. platurus* (masculin cette fois), comme semblent le montrer les travaux récents de Sanders *et al.* (2013), bien qu'ils ne soient pas toujours suivis. Dans tous les cas *P. platurus* est inexact et ce point aurait dû être relevé. Notons également que la classification adoptée dans l'ouvrage n'est pas franchement actualisée. Dans le cas du grand groupe des geckos, seule la famille des Gekkonidae est retenue pour y regrouper les espèces d'Oman et des EAU, alors que trois familles sont concernées et que ce découpage moderne, non repris ici, est pourtant unanimement admis (Gamble *et al.* 2008). Ainsi, les genres attribués au Gekkonidae (au sens large, c'est à dire avant les travaux récents de révision) dans l'ouvrage doivent être inclus dans les familles suivantes : Gekkonidae (*Bunopus*, *Cyrtopodion*, *Hemidactylus*, *Pseudoceramodactylus*, *Stenodactylus* et *Tropiocolotes*), Phyllodactylidae (*Asaccus* et *Ptyodactylus*) et Sphaerodactylidae (*Pristurus* et *Teratoscincus*).

En dépit des erreurs et insuffisances que j'ai mentionnées, je considère que l'ouvrage d'Andrew Gardner est sans conteste une œuvre de qualité qui vient combler un grand vide. Très rigoureux scientifiquement et complet, richement illustré par des photographies originales de grande qualité, il constitue sans aucun doute une avancée et un outil remarquable permettant de fixer les nombreuses connaissances acquises sur l'herpétofaune du Sultanat d'Oman et des Émirats Arabes Unis, et, dans une moindre mesure, du Qatar.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arnold E.N. 1980 – A review of the lizard genus *Stenodactylus* (Reptilia: Gekkonidae). *Fauna of Saudi Arabia*, 2: 368-404.
- Arnold E.N. 1986 – A key and annotated check list to the lizards and amphisbaenians of Arabia. *Fauna of Saudi Arabia*, 8: 385-435.
- Arnold E.N. & Gardner A.S. 1994 – A review of the Middle Eastern 'leaf-toed' geckoes (Gekkonidae: *Asaccus*) with descriptions of two new species from Oman. *Fauna of Saudi Arabia*, 14: 424-441.
- Badiane A., Garcia-Porta J., Červenka J., Kratochvil L., Sindaco R., Robinson M.D., Morales H., Mazuch T., Price T., Amat F., Shobrak M.Y., Wilms T., Simo-Riudalbas M., Ahmadzadeh F., Papenfuss T.J., Cluchier A., Viglione J. & Carranza S. 2014 – Phylogenetic relationships of Semaphore geckos (Squamata: Sphaerodactylidae: *Pristurus*) with an assessment of the taxonomy of *Pristurus rupestris*. *Zootaxa*, 3835(1): 33-58.
- Balletto E.M., Cherchi M.A. & Gasperetti J. 1985 – Amphibians of the Arabian Peninsula. *Fauna of Saudi Arabia*, 7: 318-392.
- Bourquin O. 2011 – The terrestrial reptiles of Sir Bani Yas Island, United Arab Emirates. *African Herp News*, 53: 27-34.
- Cox N.A., Mallon D., Bowles P., Els J. & Tognelli M.F. (compilers) 2012 – *The Conservation Status and Distribution of Reptiles of the Arabian Peninsula*. Cambridge, UK and Gland, Switzerland, IUCN, and Sharjah, UAE: Environment and Protected Areas Authority. 29 p.

- Fathinia B., Rastegar-Pouyani N., Rastegar-Pouyani E., Toodeh-Dehghan F. & Rajabizadeh M. 2014 – Molecular systematics of the genus *Pseudocerastes* (Ophidia: Viperidae) based on the mitochondrial cytochrome b gene. *Turk. J. Zool.*, 38. Doi: 10.3906/zoo-1308-25.
- Fernandes C.A., Rohling E.J. & Siddall M. 2006 – Absence of post-Miocene red Sea land bridges: biogeographic implications. *Journal of Biogeography*, 33: 961-966.
- Gamble T., Bauer A.M., Greenbaum E. & Jackman T.R. 2008 – Out of the blue: a novel, trans-Atlantic clade of geckos (Gekkota, Squamata). *Zoologica Scripta*, 37(4 July 2008): 355-366.
- Gardner A.S. 2009 – Mapping the terrestrial reptile distributions in Oman and the United Arab Emirates. *ZooKeys*, 31: 165-177.
- Gasperetti J. 1988 – Snakes of Arabia. *Fauna of Saudi Arabia*, 9: 169-450.
- Gasperetti J., Stimson A.F., Miller J.D., Ross J.P. & Gasperetti P.R. 1993 – Turtles of Arabia. *Fauna of Saudi Arabia*, 13: 170-367.
- Grossmann W., Kowalski T., Zwanzig B.M. & Zilger H.-J. 2012 – Ergänzende herpetologische Beobachtungen auf dem Saiq-Plateau und im Jebel al-Akhdar, Sultanat Oman. *SAURIA, Berlin*, 34(4): 3-18.
- Hillenius D. & Gasperetti J. 1984 – The chameleons of Saudi Arabia. *Fauna of Saudi Arabia*, 6: 513-527.
- Lanza B. & Boscherini S. 2000 – The gender of the genera *Podarcis* Wagler 1830 (Lacertidae), *Pelamis* Daudin 1803 (Hydrophiidae) and *Uropeltis* Cuvier 1829 (Uropeltidae). *Tropical Zoology*, 13: 327-329.
- Mayer W. 2013 – Kommentierte Lacertiden-Liste für Europa, den nordafrikanischen Mittelmeer-Anrainerstaaten, dem Nahen Osten inklusive der Arabischen Halbinsel, Transkaukasiens und des westlichsten Iran. *L@CERTIDAE (Eidechsen online)*, 2013(7): 81-112.
- Metallinou M. & Carranza S. 2013 – New species of *Stenodactylus* (Squamata: Gekkonidae) from the Sharqiyah Sands in northeastern Oman. *Zootaxa*, 3745(4): 449-468.
- Metallinou M., Cervenka J., Crochet P.-A., Kratochvil L., Wilms T., Geniez P., Shobrak M.Y., Brito J.C. & Carranza S. 2015 – Species on the rocks: Systematics and biogeography of the rock-dwelling *Ptyodactylus* geckos (Squamata: Phyllodactylidae) in North Africa. *Mol. Phylog. Evol.*, <http://dx.doi.org/10.1016/j.ympev.2015.02.010>.
- Pierson T. 2014 – Two New Distribution Records of *Asaccus gallagheri* (Arnold, 1977) (Squamata: Gekkonidae) in the Fujairah Emirate, UAE and the Musandam Governorate, Oman. *Check List*, 10(1): 168-169.
- Sanders K.L., Lee M.S.Y., Mumpuni, Bertozzi T. & Rasmussen A.R. 2013 – Multilocus phylogeny and recent rapid radiation of the viviparous sea snakes (Elapidae: Hydrophiinae). *Mol. Phylog. Evol.*, 66: 375-391.
- Vasconcelos R. & Carranza S. 2014 – Systematics and biogeography of *Hemidactylus homoeolepis* Blanford, 1881 (Squamata: Gekkonidae), with the description of a new species from Arabia. *Zootaxa*, 3835(4): 501-527.
- Volsoe H. 1939 – The Sea snakes of the Iranian Gulf and the Gulf of Oman. *Dan. Sci. Invest. Iran*, Part 1: 9-45.

Wilms T.M. & Böhme W. 2007 – Review of the taxonomy of the spiny-tailed lizards of Arabia (Reptilia: Agamidae: Leiolepidinae: *Uromastyx*). *Fauna of Arabia*, 23: 435-468.

Wilms T.M., Löhr B. & Hulbert F. 2002 – Ertsmalige Nachzucht der Oman-Dornschwanzagame - *Uromastyx thomasi* Parker, 1930 - (Sauria: Agamidae: Leiolepidinae) mit Hinweisen zur intraspezifischen Variabilität und zur Lebensweise. *Salamandra*, 38(1): 45-62.

Ivan INEICH
Muséum national d'Histoire naturelle, Sorbonne Universités
ISYEB (Institut de Systématique, Évolution et Biodiversité)
UMR 7205 (CNRS, MNHN, UPMC, EPHE)
25 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles)
75005 Paris

ineich@mnhn.fr



Stenodactylus sleveni Haas, 1957, photographié le 10/01/2015 aux environs de Khuraï's, 15 km à l'Est de Riyad en Arabie Saoudite. Cette espèce est connue de Jordanie, Koweït, Iraq, Arabie Saoudite, Qatar, Bahrein, et Emirats Arabes Unis jusqu'à la frontière d'Oman. Photo : Laurent Chirio.

Stenodactylus sleveni Haas, 1957, photographed on January 10th 2015 in the vicinity of Khuraï's, 15 km east of Riyadh in Saudi Arabia. This species is known from Jordan, Kuwait, Iraq, Saudi Arabia, Qatar, Bahrain, and United Arab Emirates until the border of Oman. Picture: Laurent Chirio.

Société Herpétologique de France

Association fondée en 1971, agréée par le ministère de l'Environnement depuis le 23 février 1978

Siège social : Muséum national d'Histoire naturelle, CP 41, 57 rue Cuvier, 75005 PARIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION (2014-2015)

Président : Jacques CASTANET, 10 rue des Haies-Saint-Rémi, 91210 Draveil.

castanet.jacques@wanadoo.fr

Vice-Présidents : Franck PAYSANT, Laboratoire de Biologie, Cité scolaire Jean Guehenno, 11 rue du Champ-Rossignol, 35700 Fougères. *Franck.Paysant@ac-remmes.fr*

Mickaël BARRIOZ, CPIE du Cotentin, BP 42, 50430 Lessay.

mickael.barrioz@cpiecotentin.com

Secrétaire général : Jacques THIRIET, 17 rue des Aulnes, 68650 Lapoutroie. *jacquesthiriet@wanadoo.fr*

Secrétaire adjoint : Christophe EGGERT, 28 rue Marne, 22410 Saint-Quay Portrieux. *eggert@faunaconsult.fr*

Trésorier : Matthieu BERRONEAU, Chemin du Moulinat, 33185 Le Haillan.

matthieu.berroneau@cistude.org

Trésorier adjoint : Patrick HAFFNER, Service du Patrimoine Naturel, 36 rue Geoffroy St-Hilaire, CP 41,

75231 Paris Cedex 05. *patrick.haffner@noos.fr*

Autres membres du Conseil : Salvador BAILON, Laurent BARTHE, Claude-P. GUILLAUME, Ivan INEICH, Victoria MICHEL

Membres d'honneur : Guy NAULLEAU, Président fondateur, Gilbert MATZ, Secrétaire fondateur et Jean LESCURE

ADRESSES UTILES

Responsable de la rédaction :

Claude-Pierre GUILLAUME, 10 rue des Mûriers, 34110

Mireval. *Claude-Pierre.Guillaume@outlook.fr*

Responsable de la commission Répartition :

Jean LESCURE, Laboratoire amphibiens-reptiles, Muséum

national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, CP 30,

75005 Paris. *lescure@mnhn.fr*

Responsables de la commission Conservation :

Olivier LOURDAIS, CEBAS/CNRS, 79360 Chizé.

lourdais@cebc.cnrs.fr

Jean-Pierre VACHER, Laboratoire Évolution et Diversité

biologique, Bât. 4R1, Université Paul Sabatier, 118

route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 9.

jpvacher@gmail.com

Responsable de la commission Terrariophilie :

Vincent NOËL, 7A rue Aulach, 67170 Mittelhausen.

shf.terrariophilie@gmail.com

Responsables de la commission Outre-mer :

Ivan INEICH, Muséum national d'Histoire naturelle,

Sorbonne Universités, ISYEB, UMR 7205, 57 rue

Cuvier, CP30 (Reptiles), 75231 Paris Cedex 05,

ineich@mnhn.fr

Jean Pierre VACHER, Laboratoire Évolution et Diversité

biologique, Bât. 4R1, Université Paul Sabatier,

118 route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 9.

jpvacher@gmail.com

Responsable de la commission Cistude :

André MIQUET, Conservatoire du patrimoine naturel de la

Savoie, BP 51, 73372 Le Bourget-du-Lac.

a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org

Responsables de la commission "Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française" (RTMMF) :

Jacques SACCHI, Cathy CESARINI. *rtmmf.coord@gmail.com*

Responsable des archives :

Claude MIAUD, Centre d'Écologie Fonctionnelle et

Évolutive (UMR 5175), École Pratique des Hautes Études,

équipe Biogéographie et Écologie des Vertébrés, campus

CNRS, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier Cedex 5.

Claude.Miaud@cefe.cnrs.fr

Responsable de la bibliothèque :

Alain PAGANO, Laboratoire d'Études Environnementales

des Systèmes Anthropisés, Université d'Angers, UFR

Sciences, 2 bd Lavoisier, 49045 Angers Cedex 01.

alain.pagano@univ-angers.fr

Responsables de la commission Communication – Information :

Christophe EGGERT, 28 rue Marne,

22410 Saint-Quay Portrieux. *eggert@faunaconsult.fr*

Maud BERRONEAU, SHF, Chemin du Moulinat,

33185 Le Haillan. *maud.berroneau@lashf.fr*

Chargée de mission et Webmaster :

Maud BERRONEAU, SHF, Chemin du Moulinat, 33185

Le Haillan. *maud.berroneau@lashf.fr*

Site internet : <http://lashf.fr>

ADMISSIONS : Les admissions à la SHF sont décidées par le Conseil d'administration. Remplir le formulaire d'adhésion, signer la charte déontologique (disponible sur le site internet <http://lashf.fr>) et renvoyer le tout accompagné de votre cotisation au secrétaire général de la SHF.

COTISATIONS 2015 (Adhésion + Bulletin) / MEMBERSHIPS (Membership + Bulletin)

Tarifs (France, Europe, Afrique)	Taux annuel	Bulletin	Total
Découverte de la SHF			
(sans Bulletin – durée max. 3 ans)	15,00	=	15,00 €
Adhérent sans bulletin	22,00	=	22,00 €
Adhérent de moins de 25 ans* (avec Bulletin)	17,00	+ 17,00	= 34,00 €
Adhérent de plus de 25 ans (avec Bulletin)	22,00	+ 23,00	= 45,00 €
Bienfaiteur (minimum)		=	70,00 €
Tarifs (Amérique, Asie, Océanie)	32,00	+ 32,00	= 64,00 US \$

* demandeurs d'emploi et étudiants

Le service de la revue est assuré aux membres à jour de la cotisation.

Modalités de paiement : 1. Chèque postal à l'ordre de la SHF, CCP 3796-24 R PARIS, 2. Chèque bancaire à l'ordre de la SHF : envoi direct au secrétaire général (adresse ci-dessus)

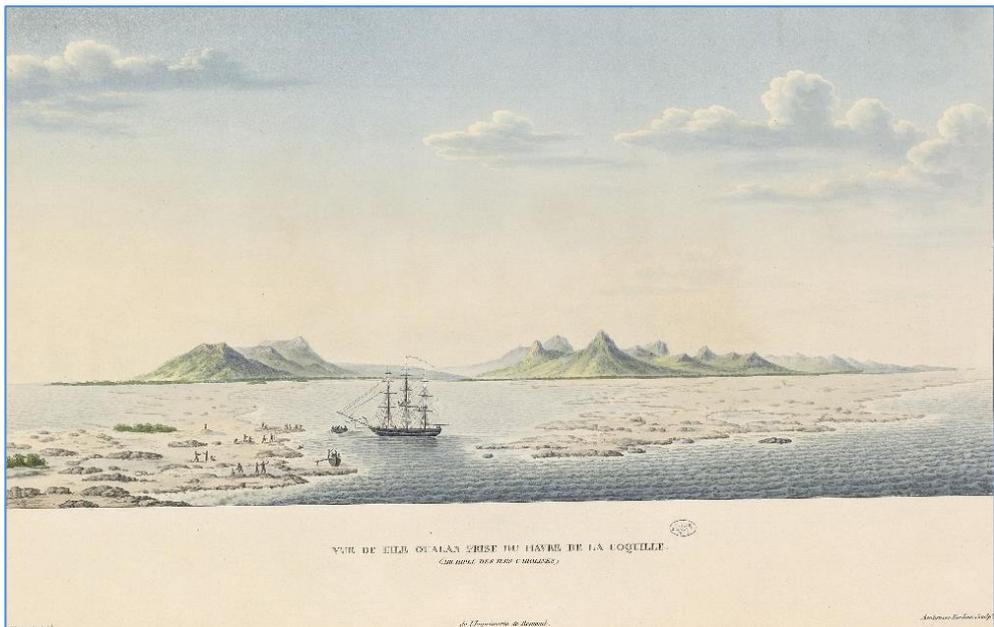
Bulletin de la Société Herpétologique de France

3^e trimestre 2015 / 3rd quarter 2015

N° 155

SOMMAIRE / CONTENTS

- **René-Primevère LESSON (1794-1849), pharmacien de la marine, voyageur-naturaliste et herpétologiste / René-Primevère LESSON (1794-1849), pharmacist of the French Navy, traveller-naturalist and herpetologist**
Jean LESCURE 1 - 50
- **Note – Observation d’un cas présumé d’ophiophagie par un crotale, *Bothrops atrox* (Linnaeus, 1758), sur un aniliidé, *Anilius scytale* (Linnaeus, 1758), en Guyane française / Observation of suspected ophiophagy by a common lancehead, *Bothrops atrox* (Linnaeus, 1758), on an aniliid, *Anilius scytale* (Linnaeus, 1758), in French Guiana**
Ivan INEICH & Fausto STARACE 51 - 53
- **In memoriam. Jacques Detrait (1924-2014)**
Jean LESCURE & Bernard LE GARFF 55 - 58
- **Analyses d’ouvrages / Book reviews** 59 - 70



Directeur de la Publication/Editor : Claude-Pierre GUILLAUME

Le *Bulletin de la Société Herpétologique de France* est indexé dans les bases suivantes : BIOSIS PREVIEW, CURRENT CONTENTS (Agriculture, Biology & Environmental Sciences), PASCAL & ZOOLOGICAL RECORD.
ISSN : 0754-9962